LE TEMPS QU'IL FERA
NUAGEUX, DOUX, CHUTES DE NEIGE
CHARBONNERIE ST LAURENT LIMITEE
DU FLEUVE TEL 437 RUE MILOT TEL 3353

Le Nouvelliste

25e ANNEE — No 39 TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 15 DECEMBRE 1944 3 SOUS LE NUMERO

Avez-vous fait votre part pour
LA BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE TRIFLUVIENNE?
La CHARBONNERIE ST-LAURENT Ltée

LONDRES ENJOINT A LA POLOGNE DE CEDER

Célébration des victoires



Le maréchal sir Harold ALEXANDER et le major-général POOL, commandant de la VIe division blindée, photographiés à un banquet dans un camp de repos près de Florence, Italie, pour célébrer les victoires de la Ve armée.

Des émeutes en Sicile

Rome, 15. (P.A.) — Un décret du gouvernement, appelant sous les drapeaux les classes de 1921 et 1922 en Italie, a donné lieu à une série d'émeutes hier à Catane en Sicile. L'on rapporte que dse gardes auraient ouvert le feu sur un foule tentant de prendre d'assaut les quartiers-généraux de recrutement.

Des dépêches en provenance de la Sicile ont déclaré qu'un certain nombre d'étudiants de l'Université ont pris part à la démonstration et que l'un d'entre eux a été tué.

Le quotidien indépendant Il Tiempo a déclaré que les émeutiers ont réussi à mettre le feu à l'Hôtel de Ville, aux quartiers-généraux de la conscription, au Palais de Justice, à l'édifice de la Banque de Sicile et aux bureaux de la perception des taxes. Ils tentèrent aussi de prendre la prison d'assaut mais ils furent repoussés.

Le gouvernement a déclaré que les mesures nécessaires avaient été prises pour remener l'ordre et l'on a rapporté un grand nombre d'arrestations. Les dépêches de la presse italienne ont révélé que des pamphlets rédigés par les séparatistes de Sicile avaient été distribués parmi les émeutiers.

C'est la seconde manifestation du genre à se produire en Sicile depuis deux mois. Dix-neuf personnes furent tuées et plus de 100 furent blessées à Palerme en octobre dernier au cours d'une bataille de rue entre les troupes italiennes et une foule qui manifestait contre de misérables conditions de vie.

L'artillerie alliée dans la Saare



Une batterie américaine de canons de campagne de 105 millimètres pilonne les positions ennemies à travers la Sarre sur le front de la IIIe armée en France. Les hommes se préparent à fournir des munitions au canonnier, tandis qu'un signaleur transmet les messages

La Russie se servira; Le Reich remboursera

Londres, 15 (P.C.) — Le premier ministre Churchill a fait aujourd'hui une revue "à découvert" du problème polonais, a jeté par-dessus bord le gouvernement polonais et a demandé nettement à la Pologne d'accepter les exigences russes portant sur la frontière ouest de l'U.R.S.S., en retour d'une compensation territoriale aux dépens de l'Allemagne.

La phraséologie que Churchill a employée a semblé donner dans le rejet catégorique du présent cabinet du gouvernement polonais. Il a déclaré que, depuis la retraite de l'ex-premier ministre Mikolajczyk, ca cabinet a été presque entièrement regroupé "dans une forme à laquelle, à plusieurs points de vue, je ne saurais applaudir."

Il a affirmé que tout délai prolongé dans le règlement du différend ne pourrait avoir pour effet que de grandir la division des Polonais en Pologne . . . "J'espère qu'on ne perdra pas de temps et que les pourparlers seront hâtés en vue d'une conclusion heureuse."

Roosevelt d'accord

Churchill a affirmé avec insistance que le président Roosevelt était d'accord avec lui sur la solution du problème russo-polonais.

"Le Président est au courant de tous ce qui s'est passé, dit-il, autant que la Russie et les Britanniques . . . Tout ce que je peu dire, c'est que je n'ai été témoin d'aucun désaccord formel durant ces longs mois dans les démarches secrètes où l'avenir de la Pologne semblait prendre forme ou prend forme maintenant. Il n'y a aucun doute que, en temps opportun, les Etats-Unis feront connaitre leur propre attitude à ce sujet.

Demande raisonnable

"La libération de la Pologne, de continuer M. Churchill, peut présentement être parachevée par les Russes, après que leurs armées ont subi des millions de pertes à briser la machine militaire allemande.

"Je ne pense que les demandes russes pour une reassurance au sujet des frontières occidentales de la Russie aillent au-delà de la limite de ce qui est raisonnable et juste.

"Le maréchal Staline et moi-même, qui en avons parlé nous sommes accordés sur le besoin pour la Pologne d'obtenir une compensation aux dépens de l'allemagne, tant au nord qu'à l'ouest".

C'est probablement là la première déclaration d'un chef d'Etat confirmant le fait que l'Allemagne sera partagée après la guerre.

"Notre principe britannique, a confirmé Churchill, a été énoncé: tout changement territorial ne devra se faire qu'à la conférence de paix, une fois que la victoire aura été remportée, mais ce principe comporte une exception. Cette exception porte sur les changements mutuellement consentis. On ne doit pas l'oublier".

Un lourd cadeau

De la perte de territoire par la Pologne, Churchill a avoué: "C'est un lourd cadeau qu'elle a à faire à la Russie".

Il a dit avoir très peu d'espoir en la réconciliation des Polonais de Londres et du groupement polonais de Lublin formé sous les auspices de l'U.R.S.S.

"Déjà, a-t-il déclaré solennellement, je pense que les perspectives de réconcialiation entre le gouvernement polonais et le comité de Lublin d'une part et le gouvernement soviétique d'autre part ont définitivement diminué, à moins qu'elles puissent augmenter encore, si M. Mikolajczyk était en mesure de parler avec autorité pour l'avenir de la nation polonaise."

Avis récent

En entreprenant une revue complète du problème polonais — le pire problème que les Nations Unies ont eu à résoudre jusqu'à présent — le premier ministre a rappelé à la Chambre qu'il avait prévenu Stanislas Mikolajczyk, premier ministre polonais récemment démissionnaire, contre le danger de retarder la solution du problème.

Il a affirmé que, si Mikolajczyk était retourné à Moscou "après ses entretiens très amicaux avec le maréchal Staline" et avec des membres du comité polonais rival de la libération nationale, "on aurait très bien pu surmonter les difficultés inhérentes à la formation d'un gouvernement polonais en harmonie avec le comité de Lublin".

La Grande-Bretagne — Churchill a insisté sur ce point — regrette très sérieusement le retraite de Mikolajczyk du gouvernement polonais de Londres. Churchill a déclaré que l'ex-premier ministre "et ses collègues étaient plus qualifiés pour remplacer" feu le général Sikorski, "que tous les autres chefs polonais".

S'il y était allé . . .

Il a dit à la Chambre que, si Mikolajczyk était retourné à Moscou, "il serait maintenant à la tête d'un gouvernement polonais en territoire polonais, gouvernement reconnu par toutes les nations unies

(Suite à la page 9)

Le Japon a perdu 82,554 hommes aux Philippines

Quartier-général du général MacArthur aux Philippines, 15. (P.A.)— Les premiers cinquante-cinq jours de l'invasion américaine du centre des Philippines ont coûté au Japon quatre-vingt-deux mille cinq cent cinquante-quatre victimes, soit une moyenne de quinze cents par jour, a déclaré le général MacArthur aujourd'hui, au moment où l'invasion de Leyte progressait toujour en dépit d'une farouche résistance de la part de l'ennemi

Un raid d'avions partis d'un porte-avions, effectué contre l'île de Luçon, qui détruisit quatre-vingt-onze appareils ennemis, et trois nouvelles attaques contre les îles du Volcan et Iwo Jima ont été rapportés par l'amiral Nimitz, à Pearl Harbor.

MacArthur a déclaré que les pertes américaines au milieu de la semaine étaient de dix mille quatre cent neuf (deux mille cent soixante-seize tués, sept mille neuf cent soixante-seize blessés et deux cent cinquante-sept disparus). Les Japonais perdent donc huit hommes pour chaque Américain.

Les statistiques de MacArthur, pour les campagnes de Leyte et de Samar se divisent comme suit: trente-trois mille huit cent un Japonais abandonnés morts, environ trente mille noyés dans la destruction de dix convois de renforts, deux cent cinquante-trois prisonniers et un total de dix-huit mille cinq cents morts à l'intérieur des lignes ennemies.

La 77e division s'avançant au-delà du port d'Ormoc, occupé dimanche dernier, s'est emparée du principal dépôt d'approvisionnements ennemi, à un mille de la ville, après une violente bataille. La XXXIIe division a maintenu sa pression au nord du corridor d'Ormoc, où des milliers des meilleurs soldats ennemis sont pris dans un embouteillage.

Au cours du raid contre Luçon, soixante-dix-sept avions japonais furent détruits au sol et quatorze en plein ciel.

Iwo Jima fut attaqué, dimanche, lundi et mardi, par des bombardiers et des chasseurs partis de bases terrestres, qui revinrent tous en dépit de l'opposition ennemie. Iwo Jima est une importante base ennemie sur la route des "B-29" entre Saipan et Tokio.

Haha Jima, à six cent cinquante milles au sud de Tokio, fut bombards dimanche et d'autres bombardiers s'attaquèrent, lundi, à la petite île Marcus, à mille milles au sud-est de Tokio.

Des installations pétrolifères ont été incendiées à Bornéo pour la quatrième journée de suite.

La 7ième armée américaine s'approche des centres industriels de Rhénanie

(Par Edward Kennedy)

Paris, 15. (P.A.) — De rapides avances sur le Rhin ont placé la 7ième armée américaine sur la frontière de Bavière à moins de sept milles de Karlsruhe et de 35 milles de Manneheim et Ludwighaffen, trois importants centres industriels de la Rhénanie.

La ligne Siegfried a été lourdement bombardée, peut-être à ses points les plus faibles. Les Allemands ont dit que l'artillerie semait la dévastation dans Karlsruhe. Les divisions amércaines ont chargé à moins de deux milles de Wissembourg, sur la frontière, une porte naturelle d'invasion en Bavière, et l'entrée de la plaine qui s'étend d'Eifel à la forêt de Biennwald. Cette ville forteresse française est à 16 milles à l'ouest du Rhin.

12 villes prises

Les avances ont atteint jusqu'à sept milles. Plus d'une douzaine de villes françaises ont été occupées.

Le général Hermann Black, commandant d'un groupe d'armées a envoyé des renforts aux 1ère et 19ième armées. Il a aussi tenté de diminuer la pression alliée en expédiant des renforts aux unités du voisinage de Colmar, au sud de Strasbourg.

Le lt-général Devers, d'autre part, a menacé de réussir une opération d'encerclement du Palatinat et de la Saare. Devers avec ses 14 divisions franaçises et américaines occupe la rive du Rhin sur une longueur de 105 milles, de la Suisse à la ville frontière de Lauterbourg.

La 3ième armée a continué de pilonner les fortifications de la ligne Siegfried dans la Sarre.

La 1ère armée américaine a renforcé ses positions sur la Roer devant Duren en s'emparant de Birgel, à moins de deux milles au sud-ouest.

A la frontière

Paris, 15 (P.A.) — La VIIe armée des Etats-Unis a surgi aujourd'hui à la frontière allemande, droit à l'ouest du Rhin, après avoir progressé de quinze milles vers le nord en moins de trois jours.

Une dépêche de campagne nous apprend que, hier soir, les troupes du lieutenant-général Patch étaient rendues au sud-ouest de Lauterbourg, village sis du côté allemand de la frontière tracée par la rivière Lauter, laquelle se jette dans le Rhin, 2 milles plus à l'est. Les Américains ne se trouvaient plus, à cet endroit, qu'à un kilomètre (0.621 mille) de la frontière.

L'artillerie lourde de la VIIe armée a commencé à faire feu dans les fortifications de la ligne Siegfried sur la fin de l'après-midi d'hier. Radio-Berlin a dit que quelques bombes étaient tombées dans la grande ville industrielle de Karlsruhe, capitale de la province de Bade, dix milles au nord-est de Lauterbourg, par-delà le Rhin.

La VIIIe armée menace ainsi les Allemands à un point où une percée dans la ligne Siegfried mettrait en péril les villes rhénanes de Ludwisshafen et de Mannheim, trente-cinq milles plus au nord.

Accalmie prolongée

Une des plus longues accalmies du front ouest continue aujourd'hui au front du XIe groupe d'armées, ou

(Suite à la page 9)

Les Canadiens ont traversé le Naviglio

(Par Sid Feder, rédacteur de la Presse Associée)

Rome, 15. (P.A.) — Les quartiers-généraux alliés ont annonce aujourd'hui que les troupes canadiennes de la VIIIe armée britannique ont réussi à établir une tête de pont à l'ouest des rives escarpées du canal Naviglio, au cours d'une attaque nocturne déclanchée au nord-est de Gagnacavallo et réunissent à contenir les fortes contre-attaques de l'ennemi

(Une dépêche retardée de William Boss, correspondant de guerre de la Presse Canadienne, a rapporté hier qu'une furieuse bataille était en cours mercredi soir, alors que les Allemands tentaient de bouter les Canadiens hors des positions qu'ils avaient gagnées vingt-quatre heures auparavant).

Les quartiers-généraux alliés ont déclaré que les Canadiens avaient repoussé nombre de contre-attaques allemandes, mais que le combat continuait à faire rage.

L'avance fut réussie par les mêmes forces qui se frayèrent un chemin dans de solides défenses ennemies et réussirent à traverser la rivière Lamone à l'ouest de Ravenne, dimanche soir. Cette attaque leur permit de menacer le centre routier de Bagnacavallo, situé à dix milles au nord-est de Faenza, dans la vallée du Pô.

Enfonçant les défenses croulantes des Allemands dans ce secteur, les Canadiens avaient étendu leur tête de pont à quinze cents verges le long de la rive ouest du canal, sis à plus de deux milles à l'ouest de la Lamone, et qui, coulant du nord au sud, relie Faenza au lac Comacchio.

(Boss a rapporté que la situation à la tête de pont du canal était "tendue" jusqu'à mercredi après-midi, alors que les chars d'assaut de la Colombie Britannique prêtèrent main-forte aux fantassins du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario qui avaient dû livrer de durs combats durant toute la matinée.

(Sur l'aile droite, deux autres régiments canadiens avaient été forcés de retraiter mercredi matin et d'abandonner une tête de pont de l'autre côté du canal, après avoir tiré leurs dernières balles).

Sur le front allié de la 5ème armée, les troupes britanniques pourchassaient les derniers allemands dans les villages de Tossignano et de Borgo Tossignano, au sud-ouest d'Imola.

Gratification

Mlle Irène Naud, enseignant actuellement à l'école St-Joseph du Cap-de-la-Madeleine, et autrefois à Senneterre, Abitibi, vient de recevoir pour la 3e fois consécutive, une prime de $20.00 pour succès dans l'enseignement par l'entremise de M. l'inspecteur Paul-Emile Lavoie d'Amos.

Churchill réclame la tenue d'une conférence

Londres, 15 (P.C.) — Le premier ministre Churchill a lancé un appel direct au président Roosevelt et au premier ministre Staline de venir en Angleterre pour une conférence le plus tôt possile.

Il accepta cependant de se rendre n'importe où, si une telle réunion pouvait être organisée.

"Il devra y avoir une réunion des trois grandes puissances le plus tôt possible", dit-il, aujourd'hui aux Communes, dans le cours du débat sur la question polonaise.

"En autant que le secrétaire des affaires étrangères et moi sommes concernés, nous nous rendrons en aucun lieu, en aucun temps, pour rencontrer les chefs de nos deux grands alliés", dit-il.

"Nous aimerions avant tout une réunion dans cette île, une réunion en Angleterre qui a supporté le coup de la guerre depuis ses débuts et qui a risqué sans fléchissement l'annihilation nationale pour la cause de la liberté."

La Chambre applaudit longuement le premier ministre.

Rencontre des chefs alliés en février

(Par Douglas B. Cornell)
(Tous droits réservés par la Presse Associés)

Washington, 15 (P.A.) — Il n'y aura pas de conférence entre Churchill Staline et Roosevelt avant la fin de janvier, a-t-on appris aujourd'hui.

En dépit des rapports contraires et des problèmes à régler le mois de février est le mois le plus rapproché au cours duquel les chefs des Nations Unies pourront se rencontrer.

C'est l'opinion actuelle non seulement du département d'état des Etats-Unis et des porte-paroles britanniques à Washington, mais aussi d'un fonctionnaire supérieur qui aurait à mettre la main.

Cela forme un contraste frappant avec les nouvelles de Londres parlant de la tenue imminente d'une rencontre Pour le prouver citons les faits suivants:

Le président Roosevelt a fait les arrangements nécessaires pour son émission de Noël à la nation. Il devra soumettre au congrès dans la première semaine de janvier son message annuel et son discours du budget. Il doit être présent pour l'inauguration de son quatrième terme, le 20 janvier.

Il ne peut plus être question d'une rencontre entre MM. Churchill et Roosevelt avant de conférer avec Staline pour plusieurs raisons.

Au moment où l'on a des signes de meilleure compréhension entre les Alliés il reste beaucoup de problèmes qui pourraient être réglés par les trois chefs alliés.

Les alliés en effet n'ont pas encore d'accord définitif pour le contrôle de l'Allemagne lorsque la paix sera signée. Le choix du gouvernement futur de la Pologne est un facteur de discorde, la Russie appuyant une faction tandis que les Etats-Unis et l'Angleterre appuient l'autre faction.

Scott demande de changer la constitution

Montréal, 15 (P.C.) — Le professeur Fank Scott, président national du parti C.C.F., a déclaré hier soir dans un discours: "Aucun système solide de sécurité sociale ne pourrait être inauguré au Canada sous la constitution d'avant-guerre."

Il a donc prétendu que la constitution du Canada devait être changée, que ce changement faisait "partie de la victoire dans la guerre" et que, "à moins qu'on ne trouve quelque solution constitutionnelle au problème des services sociaux, l'une des quatre libertés, la libération du besoin, est en danger de se perdre au front intérieur.

"Même l'économie canadienne non dirigée et non coordonnée de la décennie de 1930 nous a jetés face à face avec le besoin de changements constitutionnels d'importance, tels que suggérés par le comité Sirois. Combien plus l'économie de guerre, avec son plus vaste degré d'interdépendance et de corrélation, nous forcera à adapter la constitution aux idées nouvelles et à la collaboration nationale, continentale et, je l'espère, universelle dans les questions économiques."

L'amiral Nimitz déplacerait son quartier-général

Pearl Harbor, 15 (P.A.) — La guerre du Pacifique se déroule maintenant si loin à l'ouest de Paerl Harbor, son point de départ, que l'amiral Nimitz a annoncé qu'il déplacera bientôt son quartier-général pour l'installer dans une région plus avancée d'où il pourra contrôler de façon plus efficace le travail des forces armée (armée, marine et aviation) à mesure que leurs opérations convergent vers le Japon.

Qu'ils choisisse Guam ou Saipan, comme on l'a prétendu de façon non officielle, l'amiral Nimitz, qui commande la flotte du Pacifique et de l'Océan Indien, n'a pas voulu le spécifier.

Le quartier-général principal restera à Pearl Harbor. Une nouvelle d'hier soir dit cependant que la prise des îles Gilberts, Marshalls, Mariannes, Ulithi et Palau, avait permis de déplacer vers l'ouest le centre de gravité des forces armées du Pacifique.

Les navires de guerre du golfe de Leyte, qui supportent la campagne de MacArthur dans les Philippines, sont à plus de 5000 milles de Pearl Harbor. La grande base de Guam dont la construction commença dès la reprise de l'île, est à seulement 3,800 milles de Pearl Harbor.

Lupe Velez se suicide

Beverley Hills, Californie, 15 (P.A.) — La pétillante Lupe Velez, dont la gaieté et la vivacité en firent une des vedettes de cinéma les mieux connues est morte.

Son suicide, alors qu'elle devait être mère dans quatre mois, fut aussi spectaculaire que son élévation aux premiers rangs du cinéma.

L'actrice de 34 ans fut trouvée morte dans sa chambre. Les médecins ont dit que la cause probable de la mort était une dose trop forte de remède hypnotiques. La police dit que la dose fut prise délibérément.

La police trouva deux notes, une adressée à Harold Ramon Moresh, son ami avec qui il fut question de mariage, il y a quelque temps, et sa secrétaire Mme Beulah Kinder.

Le terme de Sir E. Fiset expiré

Ottawa, 15 (P.C.)— Sir Eugène Fiset, lieutenant-gouverneur de la province, complète aujourd'hui son terme de cinq ans.

Bien que la nomination d'un lieutenant- gouverneur soit ordinairement pour une période de cinq ans, il est entendu qu'il demeure en fonctions tant qu'on n'a pas nommé son succsseur.

Jusqu'à maintenant, autant qu'on a pu le savoir, on n'a pas étudié la nomination d'un successeur à Sir Eugène Fiset et il est entendu que celui-ci continuera à occuper son poste.

Secrétaire

Québec, 15 (P.C.) — L'abbé Alphonse Marie Parent a été nommé secrétaire général de l'université Laval, a-t-on annoncé aujourd'hui. Il succède à Mgr Aimé Labrie, décédé le mois dernier. M. Parent était auparavant secrétaire de la Faculté de philosophie à la même université.

Une sanglante mêlée sur les bords de l'Ipoly

Moscou, 15 (P.A.) — Les dépêches nous apprennent aujourd'hui que les colonnes volantes et l'infanterie motorisée des Russes ont engagé un furieux combat avec une force allemande d'élite le long de la rivière Ipoly au nord de la boucle du Danube et un peu de 85 milles à l'est de la capitale slovaque de Bratislava.

Cette puissante poussée effectuée par des éléments de la 2ème armée ukrainienne du maréchal Rodion Y. Malinovsky fut étroitement coordonnée avec des opérations combinées sur l'aile droite, alors que la 4ème armée ukrainienne du général Ivan Petrov tentait de couper les chances de retraites aux Allemauds dans l'est de la Slovaquie.

(Quoique cette dépêche n'ait pas spécifié clairement si les forces de Malinovsky ont envahi l'ouest de la Slovaquie, une émission radiophonique de Berlin déclarait qu'ils avaient tenté de prendre d'assaut la ville d'Ipolysag, à un demi-mille au nord de la frontière).

Les attaques russes contre les plus fortes défenses naturelles qui bloquent encore la plus courte voie d'invasion vers Vienne, à 115 milles à l'ouest, sont déclanchées au moment où Budapest, la capitale hongroise investie, doit faire face à un siège farouche.

L'on croit que si Malinovsky est en mesure de consolider et de renforcer sa position le long de la rivière Ipoly, sa prochaine grande poussée pourrait bien être dirigée vers les approches immédiates de Bratislava et de la plaine de Vienne.

L'on rapoprte cependant que le haut-commandement allemand, alarmé par la situation, aurait dépêché des réserves en toute hâte vers le front pour faire face à cette menace.

Un communiqué russe disait hier que les troupes de l'armée rouge ont effectué une poussée de six milles pour se rendre jusqu'à moins de deux milles de Szendro, riche centre de l'industrie du fer et du charbon, situé à 95 milles au nord-est de Budapest. Ces gains ont placé les Russes à moins de neuf milles de la frontière centrale de la Slovaquie en deux endroits.

Le communique de Moscou n'a pas fait mention de la bataille de Budapest, mais une émission radiophonique allemande disait ce qui suit: "Les prochains jours nous permettront de constater si les forces concentrées des Allemands et des Hongrois seront en mesure d'arrêter les Russes."

Condamnée à quinze mois de prison, elle embrasse son avocat

Québec, 15. (P.C.) — Jeanne Deslauriers, une jeune femme de Montréal apparemment heureuse à l'idée de passer les prochains 15 mois en prison, a embrassé, hier son avocat après que le juuge Leatare Roy lui eut donné sa sentence pour vol.

Quinze mois, dit-elle, si je suis contente et elle passa les bras au cou de son avocat. Elle était accusée d'avoir tenté de voler des manteauux de fourrure dans un magasin et du vol de $200, dans la bourse d'une femme en train de magasiner dans un magasin de la basse ville.

Les pertes se rendront à 40 millions

Oklahoma, 15 (A.) — Le Dr Lee Owens, directeur de la faculté d'histoire à l'université d'Oklahoma prédit que neuf pays d'Europe subiront au cours de la présente guerre des pertes plus considérables que pendant toutes les autres guerres qu'ils ont livrées depuis 825 ans.

Le Dr Owens vient de compléter une étude sur les pertes de guerre de l'Angleterre, de la France, de l'Allemagne, l'Italie, l'Autriche, la Pologne, la Lithuanie, le Danemark et l'Espagne, de l'année 1101 à 1925.

Ses statistiques montrent que pendant cette période le total des forces armées de ces pays fut de 171,607,600 hommes et que le nombre des victimes atteignit 35,416,485. Cela ne comprend pas ceux qui sont morts d'épidémies ou d'autres causes reliées indirectement avec la guerre.

Le Dr Owens a déclaré qu'il n'avait pas tenu compte de la Russie parce que c'est une nation asiatique qui n'a livré de guerre importante que tard dans l'histoire. Naturellement son étude se trouve à inclure certaines parties de la Russie d'Europe qui étaient autrefois comprises dans les neufs pays cités.

"Il est imposible dit-il, d'établir maintenant quelles furent les pertes de ces neufs pays jusqu'ici dans la présente guerre, mais des estimés conservateurs et des pronostics sur les pertes dans les prochaines batailles, porteront le total des victimes à près de 40,000,000 d'hommes.

Le salut de la race repose sur le volontariat

Sorel, 15 (P.C.) — Le major-général L.-R. LaFlèche, ministre des Services nationaux de guerre, a déclaré hier aux soldats du Régiment de Châteauguay, de retour dans le Québec après un séjour dans un poste de la côte, que la "survivance des Canadiens français" reposait sur leur réponse affirmative à l'enrôlement volontaire.

Ca été là la deuxième visite du général LaFlèche au camp de Sorel. Son objectif est de recueillir le plus d'enrôlements volontaires possible chez les conscrits du service territorial.

"J'ai été surpris, il y a six semaines, dit-il, d'entendre parler du grand besoin de renforts outremer, plus spécialement dans les quatre régiments de langue française actuellement à la ligne de feu.

"En vos noms et au nom de la province de Québec, j'ai promis d'obtenir les renforts nécessaires par les enrôlements volontaires de troupes du service territorial. Il vous appartient de donner la bonne réponse."

LaFlèche a affirmé que, sur leurs épaules, "repose la responsabilité de la survivance des Canadiens français" et il a ajouté: "Je vous recommande de vous enrôler volontairement dans votre propre intérêt et nous, du Canada français, vous demandons d'asséner le dernier coup à l'ennemi. Je ne veux que personne après la guerre prononce le mot: conscrit en montrant du doigt un Canadien français.

"Le Canada français vous demande d'aller outre-mer pour protéger les intérêts de 3,500,000 Canadiens de votre race."

On a permis aux soldats de poser des questions au général LaFleche. Un soldat lui a demandé si les volontaires subiraient un meilleur entrainement pour aller outre-mer. Il a répondu: "Il se peut que vous voyiez jamais la ligne de feu. Mais, si vous la voyez, vous serez pleinement entrainé et équipé."

Allocations suspendues par l'Allemagne

Londres, 15 (P.C.) — Le gouvernement allemand a cessé de faire parvenir des allocations mensuelles spéciales aux prisonniers de guerre en Angleterre a-t-on appris aujourd'hui.

Depuis la fin de ce plan nazi de gratification, des milliers de prisonniers qui affichaient encore une attitude d'arrogance et de défi longtemps après leur capture, se sont maintenant décidés à accepter de travailler aux récoltes pour faire assez d'argent pour s'acheter des cigarettes. Quelques-uns sont devenus si dociles qu'on leur permet de sortir sans escorte militaire.

D'après le convention de Genève des reglements de guerre, les officiers sont payés par leurs vainqueurs et ces sommes sont chargées à leur pays. Rien n'est prévu cependant quant à la solde des soldats.

L'ennemi a mis en vigueur un "plan de gratification" en vertu duquel les officiers non-commissionnés ont reçu $5.00 par mois et les soldats $3.00 par mois peu après le Jour-J. Ce fonds estimé à environ $4,000,000. par mois était transmis aux prisonniers par l'entremise de la Suisse.

Le nombre des prisnoniers allemands ayant rapidement augmenté, le gouvernement allemand a récemment cessé de faire parvenir ces allocations aux prisonniers, parce qu'il ne dispose plus, apparemment, de monnaie étrangère.

Des relations harmonieuses

Tchoung-King, 15 (P.A.) — Le major-général Patrick Hurley, ambassadeur américain en Chine, a déclaré aujourd'hui qu'il ne régnait aucune animosité ni friction entre les autorités chinoises et américaines au sujet du récent rappel du général Stilwell. Des rapports voulant que les Etats-Unis exerçaient des pressions sur la Chine avant le rappel de Stilwell furent niés par le général Hurley, qui déclara qu'il assimilait ces rapports à de la propagande n'émanant pas des alliés.

Le Nouvelliste

Fondé le 30 octobre 1920

Journal quotidien publié aux Trois-Rivières par La Cie de Publication du Nouvelliste, Limitée
865, RUE SAINTE-MARGUERITE
Téléphone: Echange privée — No 2000
BUREAU A SHAWINIGAN FALLS
53 Avenue De La Station — Téléphone: 3590

EMILE JEAN, Directeur-gérant

SERVICES DE NOUVELLES:
La Presse Canadienne, la Presse Associée (E.-U.) Correspondants dans tous les centres du district.

Membres de la Canadian Daily Newspapers Association et de l'Audit Bureau of Circulations

REPRESENTANTS:
CANADA:
J.-R Rathbone, Montréal et Toronto.
ETATS-UNIS
Gilman, Nicoll & Ruthman, New-York, Chicago, Boston, Philadelphie, Detroit et San Francisco.
ANGLETERRE
Clougher Corporation, Limited, Londres.

ABONNEMENTS: Livraison à domicile aux Trois-Rivières: $6.00 par année; livraison par malle, au Canada, $5.00 par année aux Etats-Unis: $7.00 par année; autres pays $8.00

Trois-Rivières, vendredi, 15 décembre 1944

Le marché américain nous demeurera

Les pays scandinaves sont grands producteurs de papier et de pâte à papier et avant la guerre exportaient sur le marché américain, où ils étaient des concurrents de l'industrie canadienne. La guerre leur a fermé ce marché. Y reviendront-ils avec la paix? La question est d'une grande importance pour notre province. L'industrie du papier scandinave n'a pas marqué le pas au cours de la guerre et plus particulièrement en Suède où elle a amélioré ses méthodes de production et poussé son matériel à un haut point de perfectionnement. Au Canada et aux Etats-Unis les machines à papier datent et il faut quelques années pour leur en substituer de nouvelles. A ce point de vue la Suède se trouvera dans une situation plus avantageuse.

Est-ce à dire cependant que dès le retour de la paix elle pourra faire concurrence à notre industrie sur le marché américain?

Notons tout d'abord que la Suède procède méthodiquement à l'exploitation de ses forêts et qu'elle continuera à se garder de les dilapider. Il y aura donc toujours un plafond à sa production. Il y a aussi un autre aspect important au problème: la Suède aura des marchés à sa porte et qu'elle servira avant le marché américain.

"Tout porte à croire que l'Europe et la Grande-Bretagne s'empareront de tous les produits du papier et de tout le bois à pâte mécanique dont pourra disposer la Suède, et tout indique que les Etats-Unis ne pourront pas compter sur cette source d'approvisionnement pour faire face à la présente pénurie de papier", lit-on dans un récent bulletin de l'American Newspaper Publishers Association. On y ajoutait: "Les vastes besoins de l'Europe en papier ont convaincu les fonctionnaires de Washington que ce pays ne pourra pratiquement pas se procurer du bois à pâte de la Suède et des autres pays de la Scandinavie pour quelque temps après les hostilités terminées. Les Britanniques ont présentement besoin de tout le bois à pâte dont peut disposer présentement la Suède et même si les Etats-Unis pouvaient se procurer ce qui resterait, cela ne compterait guère."

Le monde de l'après-guerre aura un plus grand besoin de paper qu'avant la guerre. On sait que la chimie a extraordinairement agrandi le domaine d'utilisation des produits de la forêt. Le problème ne sera peut-être pas tant de disposer des produits de la forêt que de savoir se tenir à une sage exploitation de cette grande ressource naturelle.

Stabilisation des prix des produits agricoles

L'instabilité des prix des produits agricoles a toujours été le cauchemar du cultivateur. Des prix minima ou "prix de plancher" pour les produits agricoles, sagement déterminés et bien administrés peuvent contribuer utilement à résoudre les problèmes du cultivateur. Ils auraient l'avantage de stabiliser le marché, en assurant au producteur une plus grande sécurité et en favorisant l'utilisation efficace de nos ressources agricoles. C'est l'opinion que formule le dernier bulletin de la Banque de la Nouvelle-Ecosse. Il y apporte cependant une réserve, à savoir que l'établissement de prix minima capables de rapporter le plus de bénéfices possibles à l'agriculteur, tout en créant le minimum de complications dans la production et la vente, n'est pas chose facile.

Si on réagit contre les prix agricoles extrêmement instables du passé, instabilité qui affectait sérieusement le revenu du cultivateur, il y a risque de méconnaître la fonction utile des prix: guider la production et la distribution. Au cours de la guerre on a amplement démontré le rôle capital de cette fonction: le changement des rapports relatifs des prix entre eux a été le moyen le plus efficace d'atteindre les objectifs de production, en favorisant la canalisation de nos ressources agricoles vers les produits essentiels à l'effort de guerre, au lieu d'autres produits moins indispensables. Les économistes craignent que la garantie de prix minima après la guerre puisse nuire à cette fonction; en d'autres termes, ils tiennent à conserver, dans la relation des prix entre eux, une flexibilité suffisante pour permettre à la production de suivre la demande du marché. Cette flexibilité implique la possibilité d'élever ou d'abaisser le "plancher" des denrées, et cela assez fréquemment pour opérer les changements désirables dans la production.

Il est important aussi de reconnaître, souligne le bulletin, qu'une politique intérieure garantissant les prix des denrées de la ferme, surtout dans un pays exportateur, ne saurait s'éloigner trop fortement, ni trop longtemps, du niveau des prix mondiaux. Un niveau de prix agricoles dissocié du niveau mondial présenterait au gouvernement la sérieuse tâche de disposer d'importants surplus de stocks, et de contrôler la production; il rendrait probablement le support de ces prix excessivement onéreux pour le reste de la population. Une accumulation de surplus entre les mains du gouvernement, qui serait alors forcé de vendre à perte à l'étranger pourrait provoquer des représailles sous forme de restrictions "anti-dumping" et de subventions pour abaisser les prix, de la part des autres pays.

On a proposé le contrôle limitatif de la production, mais partout où ce contrôle a été mis à l'essai, il n'a pas eu de résultats particulièrement brillants, et il est hérissé de difficultés administratives. Il est possible au gouvernement, jusqu'à un certain point, de développer la demande globale, d'abord en favorisant les contrats d'exportation inter-gouvernementaux (qui peuvent adoucir très sérieusement la transition de la guerre à la paix); ensuite, en prenant les moyens nécessaires pour augmenter la consommation nationale par l'élévation du niveau général de l'alimentation au Canada. Ces mesures sont tout à fait justifiables: en vérité, une production vendue à prix modéré peut être plus profitable au cultivateur qu'une production restreinte à prix fort.

Bien que l'établissement des prix de plancher à des niveaux qui favorisent la production des divers articles que le marché peut raisonnablement absorber ne puisse assurer au cultivateur — sur une moyenne de plusieurs années — beaucoup plus que les prix déterminés dans un marché libre, les bénéfices d'une meilleure sécurité et d'une efficacité plus grande seraient néanmoins importants. Ceux-ci comprendraient: un marché assuré à des prix garantis, le transfert aux spécialistes agricoles du gouvernement la tâche d'estimer la demande probable, l'acceptation par le gouvernement des risques que comporte cette prédiction, et enfin l'assurance qu'il ne pourrait plus se produite de ruineuses chutes de prix.

Un programme de prix de plancher ne saurait toutefois régler à lui seul tout le problème du revenu de l'agriculteur. L'égalisation relative du niveau de vie entre les sections rurales et urbaines du pays est admise comme un objectif légitime d'une politique agraire. Mais d'autres mesures—en plus des prix de plancher—semblent être les milleurs moyens d'y parvenir. On compte, parmi ces dernières mesures, l'assurance des récoltes, de meilleures facilités d'instruction, l'extension des services médicaux, l'amélioration des routes et des habitations, la généralisation de l'électrification rurale, etc. Les allocations familiales qui vont aider fortement les grosses familles des campagnes, sont un pas dans cette direction, comme sont aussi la récente législation fédérale qui étend le domaine des crédits aux cultivateurs, et divers projets provinciaux de reconstruction, touchant l'instruction, les bonnes routes, l'électrification rurale.

Dans l'ensemble, la sécurité et un niveau de vie raisonnable pour le cultivateur dépendent d'un haut niveau d'emploi industriel, du développement de l'économie mondiale et du flot toujours croissant du commerce international. Pour ce qui est de l'intérêt de l'agriculture canadienne, la première nécessité est le rétablissement de la puissance économique de la Grande-Bretagne, qui joue un rôle si important dans la structure presque tout entière du commerce international. C'est dans la mesure où le Canada et les Etats-Unis pourront compenser le manque de monnaie étrangère en Grande-Bretagne, par des mesures financières appropriées, que nos possibilités d'exportation, surtout des denrées alimentaires, se trouveront améliorées, et, du même coup, la situation de notre industrie agricole.

Méfaits de la guerre

Les dernières statistiques marquent un accroissement de 80 pour cent de naissances illégitimes en Angleterre durant la guerre et de 400 pour cent dans le nombre des divorces. L'obtention d'un divorce avant la guerre était difficile en Angleterre. Ainsi en 1938 ,il y en eut moins de 500 sur une population de quarante millions. Cinq cents divorces, fait remarquer Our Sunday Visitor, c'est le chiffre moyen aux Etats-Unis pour une ville de 100,000 habitants. L'Angleterre pourrait nous imiter en d'autres choses!

En lisant les journaux

L'évacuation de Tokyo

La Presse, Montréal. — Une forte proportion des sept millions d'habitants que compte la capitale du Japon devra quitter la grande ville. L'exode est commencé. On évacuera toutes les personnes qui ne travaillent pas dans les industries de guerre ou ne sont pas employées dans des services essentiels. La décision prise par le gouvernement révèle à la population japonaise à quel point la situation de leur pays s'est aggravée depuis quelque temps.

Les avions américains survolent Tokyo de plus en plus fréquemment depuis quelque temps. Ils y ont été aperçus, en nombres parfois assez forts, presque que tous les jours dans le cours des deux dernières semaines. On a cru nécessaire de pratiquer l'obscuration des rues, éclairées tout comme en temps de paix, tout récemment encore. Et maintenant on procède à une évacuation générale.

Les Américains n'ont pas tardé à utiliser la position avantageuse que leur assurait la conquête de l'île Saipan, dans l'archipel des Mariannes. Ils se sont hâtés d'y établir un aérodrome. Les pistes de décollage se trouvent encore loin du Japon, à quinze cents milles environ. Mais les bombardiers à très grand rayon d'action que sont les Superforteresses peuvent faire, sans escale, et avec des chargements de projectiles, la randonnée de trois mille milles que leur impose le voyage aller et retour vers Tokyo.

Le premier raid sur la capitale du Japon a eu lieu le 25 novembre dernier. Un autre avait lieu quelques jours plus tard. Leur fréquence s'est constamment accrue, depuis. En une seule journée, cette semaine, leur apparition a été signalée quatre fois au-dessus de la ville. Le gouvernement japonais s'est vu obligé de prendre des mesures extraordinaires pour faire face à un danger de plus en plus grave.

C'est la bataille du Japon qui commence, a-t-on déclaré. Il n'y a aucun doute que l'offensive aérienne contre Tokyo et les autres grandes villes industrielles nipponnes va s'intensifier de mois en mois. La guerre est portée définitivement dans le voisinage de l'archipel japonais. Et les Alliés sont capables, avec les ressources qu'ils possèdent, de la maintenir là jusqu'à la victoire décisive.

Contre les préjugés

L'Evénement-Journal, Québec. — Les préjugés ne sont point une nouveauté de notre époque; ce n'est pas d'aujourd'hui que les gens formulent des opinions sans se préoccuper des faits spécifiques, sans se soucier de se renseigner; de tout temps, il s'est trouvé des personnes qui ont porté des jugements sur une situation sans en connaître le premier mot, sur tel groupe de race, de nation, de religion qu'ils ignoraient tout à fait. Les préjugés n'ont guère disparu de notre siècle; ils fleurissent sur notre continent et s'épanouissent en maintes provinces de notre pays. Les combattre, y mettre fin, c'est rendre justice à des millions de citoyens. Un professeur d'anthropologie au Queens College de New-York s'est entrepris de leur mener une guerre sans merci; il constate qu'il a fort à faire, car les préjugés de race, de religion et de couleur sont fort ancrés sur notre continent. Les Nègres les Juifs, les Chinois, les Irlandais sont dénigrés à souhait aux Etats-Unis; au Canada, ce sont les Canadiens-français. Et pourquoi? se demande le docte professeur: parce que les citoyens qui composent la majorité de la population n'entretiennent aucun contact avec ces groupes minoritaires et ne les connaissent à peine; comment, alors, peuvent-ils les apprécier! On se contente de notions superficielles sur leur compte, afin de pouvoir plus aisément les condamner arbitrairement en bloc. La campagne que le professeur vient d'amorcer repose sur trois moyens qu'il juge efficaces: le premier, avoir le courage de reconnaître les préjugés que nous avons, les examiner soigneusement et admettre que les propager est une chose contraire au véritable sens de la démocratie; le deuxième, ne poser aucun acte sous l'influence d'opinions préconçues, même si l'on est tenté de le faire; le troisième, réclamer que les préjugés soient enrayés par de justes lois et par l'intervention de l'Etat. Qu'en pensent nos bons amis de l'Ontario, qui nous accablent de leurs amenites par le temps qui court!...

Entre Canadiens de bonne volonté

Appel à la dignité personnelle

par Eugène l'Heureux

Il y a déjà plusieurs semaines, l'"Opinion Libre" a publié un article contre le blasphème et le juron, qui lui a valu plusieurs échos.

Un lecteur, qui a la modestie de ne pas signer sa lettre, mais qui n'est sûrement pas n'importe qui — cela se voit à la lecture de sa prose — nous a envoyé une lettre, que tous nos compatriotes soucieux de la distinction canadienne-française liront sûrement avec le même intérêt que nous.

En remerciant de sa collaboration spontanée ce bienveillant et distingué anonyme, nous livrons son texte au public, avec l'espoir que d'aussi bonnes idées feront leur chemin. Voici la lettre:

Cher Monsieur L'Heureux,

En marge de ce que vous avez écrit dans l'"Opinion Libre" du 4 courant, sous le titre "L'exécrable blasphème", permettez à un anonyme de venir abonder dans votre sens.

"J'ai toujours déploré notre pauvreté de langage et j'en attribue une bonne part au juron. Pourquoi faut-il en trouver partout, même dans nos programmes à la radio: "barre-de-cuivre, bouleau-noir, viande d'un chien, etc."? Il semble que nous, Canadiens-français, ne pouvons nous exprimer à moins de bourrer notre parler de ces mots rustauds comme, par exemple "tabarnac".

"L'appel fait à la fierté religieuse ou nationale, au cours des campagnes anti-sucres, a donné des résultats passablement négatifs. Je suis plutôt d'opinion, et ce depuis plusieurs années, qu'il faudrait mettre directement en cause la fierté individuelle de chacun.

"Il s'agit d'une propagande qui exposerait le sacreur comme un individu à court d'esprit ou d'imagination pour trouver les mots qui doivent exprimer sa pensée et qui, en désespoir de cause, répète comme un perroquet les mêmes quelques jurons déjà "usés jusqu'au coton". C'est vide et c'est loufoque.

"Evidemment, le sacreur se pense "fin"; et ses sacres, il les dit souvent pour se donner une apparence de dur-à-cuir ou d'esprit fort. Il faudrait démontrer tout le ridicule de cette attitude et même railler cet "idéal", en en faisant un sujet de dérision.

"Il sera difficile d'obtenir un redressement du tout au tout. Le petit sacreur sera probablement réfractaire au mot "merveilleux"; il faudra commencer par trouver un mot moins collet-monté.

Que diriez-vous de la diffusion d'une phrase type dans le genre de celle-ci, laquelle pourrait être améliorée au besoin: "NE SACHEZ PAS, MONTREZ PLUTOT QUE VOUS AVEZ ASSEZ D'IMAGINATION POUR EXPRIMER VOTRE PENSEE AVEC DES MOTS SENSES ET DES PHRASES INTELLIGENTES."

"Cette phrase ou une autre plus à point pourrait être mise en relief dans nos journaux. Lue et relue, elle finirait par s'inculquer dans l'esprit des gens: elle ferait son chemin.

"Aux mouvements d'action catholique peut-être d'en faire l'essai?

"Cette campagne irait de pair avec celle qui consisterait à combattre le culte de nos classes ouvrières pour la balourdise. Il y a une tâche énorme à entreprendre de ce côté-là.

"Ne désespérons tout de même pas, car, avec nos écoles, le bon exemple, les classes de diction, le cinéma français et la disparition du juron, nous pouvons avoir l'espoir que notre langue verra de meilleurs jours."

AD GORIAM

Cette suggestion d'un appel systématique à la dignité personnelle pour enrayer le fléau du blasphème, des jurons et des sacres mérite sûrement d'être notée.

Au reste, chez nous, en éducation, tant au foyer qu'à l'école, on pourrait utiliser davantage cet excellent procédé pour différentes fins.

Evidemment, l'appel à la conscience chrétienne s'impose. L'appel au sens patriotique est nécessaire. L'appel au sens social raille ceux qui comprennent quelque chose à la vie en société.

Mais ces trois appels seront d'autant mieux entendus, croyons-nous que l'on formulera en même temps l'appel à la dignité personnelle.

Surtout chez un peuple individualiste, l'appel à la dignité personnelle peut faciliter beaucoup l'entendement des trois autres appels.

Il faudra peut-être braquer plusieurs phrases-types contre le blasphème et le juron. Que vaudrait celle-ci: "L'homme intelligent et distingué ne blasphème ni ne sacre."?

Merci à ce lecteur inconnu qui sait aimer ses compatriotes d'une affection aussi bienfaisante.

Eugène L'HEUREUX

(Les articles de cette rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux, 54 Avenue de Salaberry, Québec).

Jeanneney chez G. Clémenceau

Ottawa, (S.I.F.) — Une émouvante cérémonie se déroula le 24 novembre dans l'appartement où, 15 ans plus tôt, mourait Georges Clémenceau: rue Franklin. Le décor est resté semblable à ce qu'il était pendant la vie du "Tigre": dans l'antichambre le légendaire bonnet de police repose sur un meuble, une plume d'oie trempe dans l'encrier du petit bureau, des fleurs, rapportées des premières lignes à la veille de la victoire de 1918, se dressent desséchées dans les vases qui les reçurent.

Dans ce cadre simple et émouvant, Jeanneney, Ministre d'Etat, apporta à Georges Clémenceau l'hommage de la France renaissante. Après avoir évoqué le souvenir de ses collaborateurs les plus dévoués: Mandal, le général Mordacq, tous deux martyrisés, et Michel Clémenceau, fils du Président toujours détenu en Allemagne, l'orateur souligna l'énergie avec laquelle le père de la victoire savait dire NON: "De quel coup de poing farouche, s'il eut été là, eut-il martelé, face à l'Allemagne, ce NON en juin 1940,, puis sans relâche envers les gouvernants de Vichy." Jeanneney associant en même temps le témoignage de son admiration et de sa reconnaissance à Clémenceau et à de Gaulle, les deux hommes qui, en un quart de siècle, sauvèrent le pays, rappela: "Quand la victoire sera gagnée et que justice sera faite, les Français viendront vous le dire, alors avec tous les morts dont est pétrie la terre de France, vous pourrez dormir en paix. Dormir en paix! vous le pouvez déjà, notre maître, car depuis hier Strasbourg est libérée."



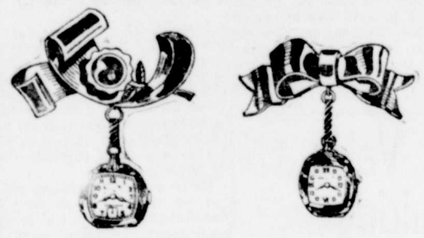


Nous vous offrons un choix exclusif et varié de bijoux et d'articles rares que nous avons pu nous procurer en petites quantités seulement. Soyez prévoyants . . . ! Venez dès aujourd'hui acheter ou faire mettre de côté le cadeau que peut-être vous cherchiez depuis longtemps.

Quelques suggestions

NECESSAIRES DE TOILETTE, BIBELOTS, pour tous les goûts, PORTE-CIGARETTES, argent solide, BOURSES EN CUIR ANGLAIS, Cuir repoussé, ARGENTERIE plaquée sur la cuivre, EPINGLES DE FANTAISIE, CARTES DE NOEL.

Montres - Epinglettes



Pour votre table de Noël
COUTELLERIES

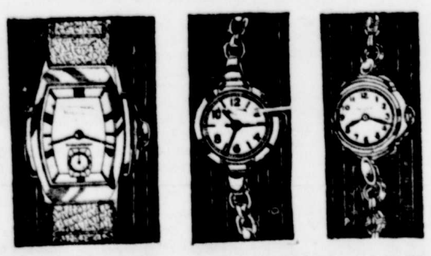


Argent solide
8 couverts

Modèles qui vous plairont et feront l'orgueil de votre table durant les Fêtes. Argent solide (Sterling Silver).

Une grande nouveauté. Vous serez ravies du choix que nous offrons. Un cadeau qui fera plaisir, un plaisir durable!

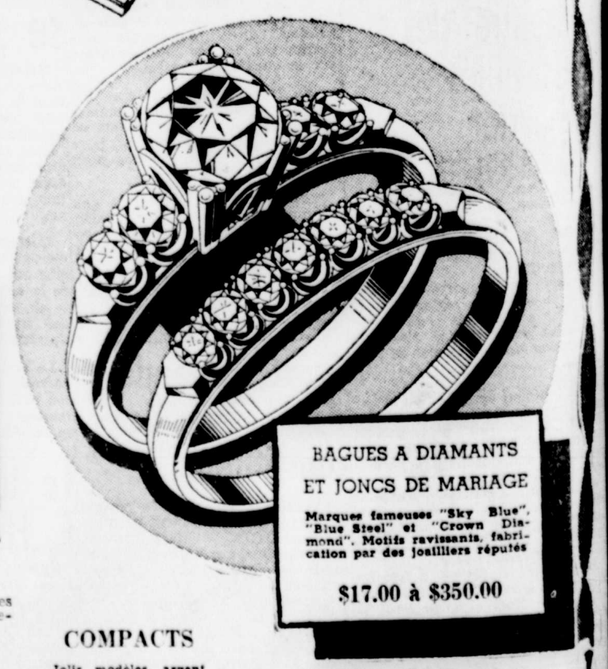
Montres



OMEGA — WALTHAM — LORIE — VADIS
POUR HOMMES ET POUR DAMES

Notre choix de montres pour dames et pour hommes est très vaste. Les meilleures marques connues. Venez choisir la vôtre dès aujourd'hui.

$22.50 à $85.00



BAGUES A DIAMANTS
ET JONCS DE MARIAGE
Marques fameuses "Sky Blue", "Blue Steel" et "Crown Diamond". Motifs ravissants, fabrication par des joailliers réputés
$17.00 à $350.00

COMPACTS
Jolis modèles, argent solide.
$7.00 à $20.00

Mme A. VEILLETTE
BIJOU TIER
1360, rue Hart — TROIS-RIVIERES — Tél.: 4404

CHAUSSURES EXCLUSIVES
Réal Pelletier
1472, rue Notre-Dame Trois-Rivières Téléphone: 315

Le Nouvelliste
TROIS-RIVIERES, 15 DECEMBRE 1944

CELA PAIE DE MAGASINER CHEZ
ZELLER'S
Détaillants aux Canadiens économes

Causerie du Père Milot

Le R. P. Milot, o.p. a donné une intéressante conférence lors du déjeuner-causerie des retraitants de St-Philippe. Il avait choisi comme titre: "Au service de l'Eglise".

Présenté par son confrère d'étude, M. Léo Leblanc, le conférencier déclara que l'Eglise fait appel à tous les laïques afin qu'ils luttent contre l'erreur et le mal partout où ils se trouvent. "Vous devez à l'Eglise, dit-il, le service de toute votre vie. Le baptême vous a faits enfants de Dieu et de l'Eglise. Vous êtes devenus de vrais soldats."

Le conférencier fit un retour sur l'histoire et affirma que nous devons tout à nos curés. "En 1760, dit-il, c'est l'Eglise qui nous a sauvés. Par la suite, les curés ont su compenser pour l'insuffisance d'instruction que le peuple possédait. Par la suite, c'est encore l'Eglise qui a développé l'éducation du peuple. Aujourd'hui, c'est le même spectacle que nous voyons, l'Eglise accorde son aide maternelle à toutes les classes de la société. Mais il faut que le peuple comprenne la primauté du spirituel. C'est à notre nationalisme à demeurer fidèle à l'Eglise et non l'Eglise fidèle au nationalisme.

Il recommanda fortement aux auditeurs de défendre l'Eglise contre les attaques injustifiées dont elle est victime.

M. Delphis Lachance remercia le conférencier. On notait, en outre, la présence de M. l'abbé Laval Villemure, de MM. Germain Massicotte, J.-L. Pépin, et autres.

Le Père Guindon commente le Saint-Sacrifice

Nicolet, 15. (D. N. C.- Ces jours derniers avait lieu à la Villa du Rosaire, la seconde réunion d'automne de la Ligue des Anciens Retraitants de Nicolet.

Plus d'une cinquantaine de personnes, hommes et femmes assistaient à cette récollection présidée par M. Nap. Rousseau, président officiel de la Ligue.

La prière fut récitée par le R. P. Henri-Marie Guindon, s. m. m. supérieur, qui prança la causerie.

Après avoir attiré l'attention de l'assistance sur le petit autel temporaire érigé sur le théâtre de la salle le Rév. P. Guindon annonça qu'il donnerait là la première d'une série de conférences sur la célébration du Saint Sacrifice de la messe.

Se revêtant des habits sacerdotaux, le conférencier donna une explication et la signification de chacun de ces habits. S'approchant de l'autel il explique les prières qui sont récitées par le prêtre avant de commencer la messe.

La conférence de ce soir, dit le P. Guindon, ne porte que sur la préparation à la célébration de la messe.

La prochaine conférence qui aura lieu, lundi le 8 janvier, à 8 hres du soir, aura comme sujet "La messe des catécumènes" c'est-à-dire, la partie de la messe comprise entre l'introit et l'offertoire.

M. Jean Shooner est décédé à Pierreville

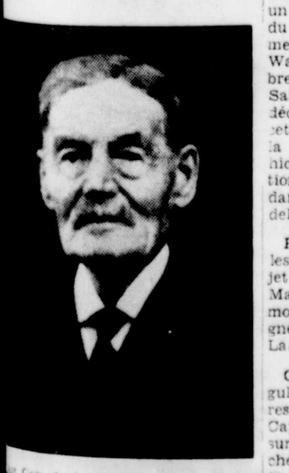
Pierreville — 15 — (Spécial) M. Jean Shooner, 41 ans, marchand bien connu de Pierreville, est décédé subitement, hier matin. Le défunt qui était bien connu dans toute la région et dans la province faisait affaires dans notre paroisse sous la raison sociale de Shooner & Cie.

Il laisse son épouse née Lya Desmarais; deux enfants en bas âge: Gaétan et Mireille. Il laisse aussi deux frères: MM. Georges et Jacques Shooner; ses soeurs: Mme Edgar Desmarais, de Montréal (Françoise); Mme Paul Beauchemin, des Trois-Rivières, (Cécile) Mlles Véronique et Suzanne, toutes deux de notre paroisse.

Son service aura lieu, samedi après-midi, à dix heures, à l'église de Pierreville.

A la famille du défunt, Le Nouvelliste offre ses plus sincères condoléances.

Décédé



Au Cap de la Madeleine, le 14 décembre, 1944, est décédé à l'âge de 87 ans et 6 mois, Isaïe De Grandmont, époux de feu Zoé Lehouiller. Il laisse pour pleurer sa perte un fils: Camille N. De Grandmont; ses filles: Mme Arthur Lanouette, née Madeleine, Mme Vve Henri Lanouette, née Rosa; ses frères; Joseph et Elzéar de Champlain; une soeur: Mme Vve Adem Montplaisir du Cap de la Madeleine. La dépouille mortelle est exposée à sa demeure à 604, rue Notre-Dame.

Les camionneurs sont en grève depuis mercredi

Les camionneurs de la ville des Trois-Rivières affectés au transport de la neige et au déblaiement des rues (environ une quarantaine) sont officiellement en grève depuis mercredi soir à huit heures et menacent de le demeurer tant et aussi longtemps qu'on ne leur accordera pas le paiement de 15 sous la verge cube demandé. Ils ont refusé l'offre de dix sous la verge cube qui leur a été faite par le conseil à la suite de sa séance spéciale de mercredi. A l'heure actuelle ils sont payés 8 sous et un tiers la verge cube.

Leurs absence n'a cependant pas entravé la ville de procéder hier au déblaiement des rues. Le souffleur a chargé les voitures à traction animale et nettoyé plusieurs rues en poussant la neige dans les espaces vacants, nous déclarait, hier soir, M. P. E. Dufresne, ingénieur de la cité.

Le travail a été effectué dans Ste-Marguerite, sur le boulevard du Carmel, sur le Boulevard St-Louis ainsi que sur les rues Denoue et des Casernes.

Des porte-paroles des camionneurs rencontrés, hier soir, nous ont expliqué leur situation et nous ont déclaré leur détermination de ne pas reprendre le travail tant que la vills ne leur paierait pas le prix demande de 15 cents la verge.

Voici la déclaration qu'ils nous faisaient: "Les camionneurs n'en sont pas venus à une entente avec les autorités municipales et ne travailleront pas tant qu'ils n'auront pas le prix demandé de quinze cents la verge.

"Le conseil de ville se prétend très généreux de nous avoir offert un prix de dix cents la verge, mais nous sommes d'opinion que les camionneurs se sont montrés les plus généreux en travaillant jusqu'ici aux conditions que l'on sait.

"Nous n'en voulons pour preuve que le cas d'un camionneur, propriétaire d'un camion de dix verges. Il travaille 70 heures par semaine et transporte 113 voyages. Il reçoit une moyenne de 83 cents et un tiers du voyage. Si l'on calcule que les

(Suite à la page 8)

Paul Mathieu fera 4 années de pénitencier

Paul Mathieu, 28 ans, de Hamilton, après avoir enregistré un plaidoyer de culpabilité sur l'accusation de s'être illégalement évadé de la prison de Trois-Rivières où il était détenu, le 1er novembre dernier, a été condamné hier matin à deux ans de pénitencier par M. le juge F.-X. Lacoursière, de la Cour de Magistrat. Après avoir purgé cette sentence il devra en purger une autre, de deux ans également qui lui fut infligée par l'honorable juge Wilfrid Girouard de la Cour Supérieure, alors qu'il fut convaincu de vol de trois automobiles, aux assises criminelles d'octobre dernier.

Après que le greffier du tribunal, M. le notaire C. E. Vigneau eut donné lecture de l'acte d'accusation, Mathieu opta pour un procès sommaire et plaida culpabilité. Son procureur, Me Marin Dion, de Montréal implora la clémence de la Cour, mais le procureur de la Couronne, Me Lucien Comeau, c.r., s'y objecta formellement et pria le tribunal d'imposer une peine proportionnée à l'offense commise. M. le Juge Lacoursière imposa le maximum de la peine, soit deux ans de pénitencier.

"Je ne tenterai pas de disculper l'accusé aux yeux du tribunal, déclara Me Marin Dion. Il est évidemment coupable et je conviens que les raisons de clémence sont peu nombreuses. Je soulignerai cependant que c'était la première fois, en octobre dernier que l'accusé avait maille à partir avec la justice et qu'il avait à ce moment été condamné à deux ans de pénitencier". Le procureur de Mathieu pria le tribunal de ne pas imposer le maximum de la peine prévue pour une telle offense et souligna qu'il ne voulait en aucune façon contrevenir à la justice. "Mais, a-jouta-t-il, les prisons ne doivent pas seulement servir à punir, mais aussi à réformer les citoyens qui veulent revenir à une vie honnête. Il est peut-être dans l'intérêt de la justice d'user de clémence dans le cas de Paul Mathieu, en autant qu'il sera possible de la faire."

"La conduite de l'accusé, rétorqua Me Lucien Comeau, n'a pas été de nature à lui attirer la sympathie et la clémence. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois qu'il a maille à partir avec la justice. Il a été forcé d'admettre lors du sensationnel procès qu'il a subi aux assises criminelles, et en dépit de la brillante défense de son procureur, qu'il s'était évadé déjà de la prison de Granby, et la police m'a informé qu'il s'était de plus enfui de la prison de Cobourg, Ont, et je sais d'ailleurs que d'autres plaintes doivent être déposées contre lui.

"Je demande une sentence proportionnée à l'offense commise par Paul Mathieu. Si les prisons doivent servir à réformer elles doivent aussi servir à protéger les citoyens."

"L'on me recommande d'user de clémence envers l'accusé, déclara ensuite M. le juge Lacoursière avant de rendre son jugement. J'ai coutume de faire droit à ces appels à la clémence, mais dans le cas présent il m'est impossible de le faire.

"Paul Mathieu a démontré qu'il était dangereux pour la société lorsqu'il est en liberté, et qu'il est dangereux, même lorsqu'il est derrière les barreaux.

"S'il avait eu l'intention de se réformer et de prendre la prison comme un moyen de réfléchir et de s'amender, il aurait eu l'occasion de le prouver par sa conduite passée. Je le condamnerai donc à subir le maximum de la peine: 2 ans de pénitencier.

La grosse partie des prêts aux incendiés de 1908 est remboursée

Dans un rapport du trésorier de la cité M. Jacques Dénéchaud, au conseil de ville, nous lisons que sur les prêts au total de $470,700 consentis contre hypothèques immobilières aux Incendiés de 1908, une somme de $297,000, a été remboursée, laissant une balance due de $$173,700.

Voici le texte du rapport de M. Jacques Dénéchaud, trésorier municipal:

A Son Honneur le Maire,
et à Messieurs les Echevins,
de la Cité des Trois-Rivières.

MESSIEURS,

Re: Prêts aux Incendiés de 1908

Je vous soumets si-après la situation des hypothèques détenues par la Cité, en vertu de la loi du prêt aux Incendiés de 1908: — Prêts consentis contre hypothèques immobilières — $470,700

Rachat des Hypothèques

1920	$ 25,500	
1931	7,500	
1935	2,000	
1936	21,500	
1937	20,000	
1938	7,000	
1939	3,000	
1942	130,500	
1943	22,500	
	239,500	
(30 nov.) 1944	57,500	297,000
Balance due . . .		173,700

Respectueusement soumis,
Jacques Denechaud
Trésorier de la Cité

Hôtel de Ville,
Trois-Rivières, Qué.,
le 9 décembre 1944.

La Cie de Transport St-Maurice dessert Wartime Housing au Cap

La Compagnie de Transport Saint-Maurice dessert depuis hier un groupe important de citoyens du Cap-de-la-Madeleine, notamment les quelque cent locataires du Wartime Housing, ainsi que nombre d'autres résidents de la rue Saint-Laurent. C'est ce que nous déclaraient hier les autorités de cette compagnie en nous apprenant la mise en service d'un autre véhicule qui permet cette amélioration au service de la compagnie dans cette section du Cap-de-la-Madeleine.

Par suite de cette amélioration, les autobus accomplissant le trajet vers l'aéroport, au Cap-de-la-Madeleine, effectueront un trajet modifié et seront dorénavant désignés sous le nom de "Cap-Saint-Laurent".

Ces autobus, après leur trajet régulier dans les rues de Trois-Rivières, se rendaient auparavant au Cap-de-la-Madeleine et se dirigeant sur la rue Fusey, tournaient à gauche sur la rue Saint-Laurent, pour se rendre à l'aéroport en passant devant l'Electric Steel, puis revenaient par le même chemin vers Trois-Rivières.

Aujourd'hui, ils tournent à droite en débouchant sur la rue Saint-Laurent, et suivent cette rue en direction sud, jusqu'à la rue Toupin, d'où ils reviennent par le même chemin vers Trois-Rivières.

Pour desservir l'Electric Steel et l'aéroport, la Compagnie de Transport Saint-Maurice a mis en service un autre autobus dont le point de départ est à la salle d'attente de la compagnie à l'entrée de la rue Fusey. Cet autobus circule sur la rue Fusey jusqu'à la rue Saint-Laurent, qu'il suit ensuite en direction nord jusqu'à l'aéroport, après quoi il retourne par le même chemin à son point de départ.

Ces deux services s'effectuent à toutes les vingt minutes, aux heures régulières et habituelles.

Soeur St-Anicet décédée à Nicolet

Nicolet, 15 (D. N. C.)- Ces jours derniers avaient lieu à la maison-Mère des Soeurs de l'Assomption les funérailles de la Ré. Soeur Saint-Anicet, née Alice Falardeau, décédée le 9 décembre, à l'âge de 47 ans, après 28 ans de sa vie religieuse.

Le service fut chanté par M. le chanoine Chs-Ed. St-Germain, aumonier de la communauté.

On remarquait au sanctuaire le Rév. Père Paul-Roger Charest,, s. m. m., MM. les abbés Antonio Bettez et Ph. Poulet.

On remarquait dans la nef toute la communauté des SS. de l'Assomption, les SS. du Précieux-Sang les SS Grises, les SS de la Ste-Famille, ainsi qu'un grand nombre de parents et d'amis de la défunte.

Cours de Psychologie Educative au Cap





Les institutrices des Trois-Rivières et du Cap ont l'avantage de suivre, une fois par mois, des cours de Psychologie éducative. Ces cours sont donnés à l'école Ste-Famile par le R. P. Joseph Hébert, O. M. I., supérieur et curé de la paroisse Ste-Madeleine.

Dans el premier de ces cours, le R. P. Hébert traite de l'éducation de la mémoire. P sonne n'était plus qualifié pour donner ces cours. Le Père Hébert est ancien professeur de l'Université d'Ottawa. Il a été aussi recteur de cette université pendant six années. Le Père Hébert est maître-es-arts, licencié en théologie, docteur en philosophie et docteur en droit.

Les deux photos que nous présentons ont été prises mercredi soir au début du deuxième cours du R. P. Hébert.

C'est à la demande du Syndicat Professionel des Institutrices que ces cours sont donnés.

Imposantes funérailles de M. J. H. Bailly

Champlain — 15 — (Spécial au Nouvelliste) — D'imposantes funérailles ont été faites hier à M. J. Hilarion Bailly, marchand général et maitre de poste, époux de Dame Rachel Lamothe, décédé dimanche dernier à l'âge de 55 ans. Les paroissiens de Champlain et d'importantes délégations de divers centres de la région ont rendu un dernier hommage à ce citoyen regretté.

Le service a été chanté par le R. P. Gilles Marchand, cousin du défunt et supérieur du monastère des Oblats au Cap -de-la-Madeleine. L'abbé Henri Beaudoin, vicaire à Ste-Philomène de Rosemont à Montréal agissait comme diacre et l'abbé Dollard Duval, cousin du défunt également et professeur au Séminaire des Trois-Rivières, comme sous-diacre. La levée du corps a été faite par l'abbé Josaphat Baril, curé de Champlain.

Au choeur, on remarquait: les abbés Henri Garceau, procureur au Séminaire des Trois-Rivières et confrère de classe du défunt, Arthur Brunelle curé de St-Lazare, Cap-de - la-Madeleine, Josaphat Baril, Léo Girard, respectivement curé et vicaire à Champlain, Joseph Montgrain, curé de St-Luc, Gérald Auger, du Séminaire des Trois-Rivières.

La chorale sous la direction du Notaire Paul Lamothe, maitre de chapelle, a rendu la messe polyphonique de Panneton avec le concours de soprani. Mlle Henriette Beaudoin touchait l'orgue.

Les porteurs étaient MM. Ludger Bergeron, notaire, L. P. Dubord, Jérôme Laganière, Arthur Marchand, Donat Chartier, Alphonse Côté, tous anciens marguillers. La quête a été faite par MM. Alphonse Chartier et Henri Marchand, maires du village et de la paroisse.

Conduisaient le deuil: Mlle Marie Bailly soeur du défunt, MM. Wilbrod Lamothe des Trois-Rivières et Télesphore Lamothe de Champlain ses beaux-frères; Mlles Emilie et Alvia Lamothe ses belles-soeurs, de Champlain, MM. C.-Henri Bailly de St-Paulin, Léon et Jacques Lamothe de Champlain, Angelbert et Yves Laganière de Champlain, Albert Gaucher des

(Suite à la page 8)

La Cour adjuge $509.76 à Mes. Trudel & Legris

L'honorable juge H. A. Fortier de la Cour Supérieure, dans un jugement rendu hier, vient de faire droit en partie à une réclamation de l'étude légale Trudel & Legris contre Mozart Limitée et a ordonné à cette compagnie de payer aux demandeurs une somme de $509.76.

Les demandeurs réclamaient une somme de $2,694.26 représentant divers honoraires pour frais de perception et autres confiés à l'étude Trudel & Legris, et qu'ils prétendaient être demeurés impayés au moment où la maison Mozart décida de changer de procureur.

L'honorable Fortier stipule dans son jugement que les défendeurs en changeant de procureurs devaient payer à leurs anciens procureurs les honoraires et les déboursés des causes terminées et ce, suivant le tarif des avocats. Le juge a supprimé de la réclamation divers frais extra-judiciaires ainsi qu'une forte proportion d'honoraires de lettres. Il a accueilli la réclamation de Mes Trudel & Legris pour une somme de $969.11, en déduisant toutefois un montant de $459.35, qui avait été retenue par les demandeurs, ce qui laisse une balance due de $509.76.

L'étude légale Poisson, Heaton & Caron, représentée par Me Gustave Poisson, occupait pour les demandeurs.

M. L-P. Audet a démontré l'importance de l'éducation

Cap-de-la-Madeleine — 15— (D. N.C.)— M. Louis-Philippe Audet, surintendant de l'aide aux étudiants au sarvice de l'aide à la Jeunesse, a dans une intéressante causerie devant la Chambre de Commerce des Jeunes du Cap démontré l'importance de l'éducation pour l'avenir de notre peuple.



M. L.-P. AUDET

M. Maurice Bellemare, député de Champlain à la Législatue Provinciale, a présenté le conférencier, qui fut remercié par M. Lucien Lévesque administrateur régional des Chambres de Commerce des Jeunes.

Le diner fut sous la présidence de M. Lucien Hamel, président de la Chambre de Commerce des Jeunes.

Le conférencier à établit d'abord l'importance de l'éducation pour l'avenir de notre peuple. Il s'attache ensuite à démontrer que l'éducation est une oeuvre de compréhension, une oeuvre d'amour et une oeuvre de joie.

I—L'éducation, oeuvre de compréhension.

L'enfant est un être excessivement compliqué à prime abord. Il importe donc que ceux qui doivent présider à son développement aient un peu de psychologie élémentaire. Pour les parents comme pour les éducateurs, c'est bien et avant tout de COMPRENDRE l'enfant.

Qu'est-ce donc que de COMPRENDRE l'enfant? C'est d'abord savoir qu'il jouit d'une incommunicable originalité, qu'il est éminementinstable, en état de perpétuel développement; c'est se rendre compte qu'il aime la joie et qu'un air maussade lui peut faire du mal; c'est savoir qu'il se lasse des tâche trop faciles, qu'il a besoin d'être tenu en haleine par des besognes progressivement difficiles; c'est être convaincu qu'il n'est pas méchant, mais plutôt faible; c'est ne pas oublier l'irrésistible attrait qui le pousse au jeu; c'est enfin et surtout ne pas oublier son irréductible individualité. Cchacun de nos enfant est lui-même, il a "sa courbure d'âme originale". A l'ignorer on risque de le déformer ou de le vicier en le modelant sur les autres. Pour être bon, il ne faut pas être banal ou commun, il est indispensable d'être soi.

La compréhension de nos enfants est un problème capital en éducation. On ne les déchiffre pas comme un livre: pour les connaitre, il faut vivre leur vie, communier avec eux par une continuelle sympathie, sentir ce qu'ils sentent expérimenter leurs dispositions deviner toutes leurs tendances.

II:—L'éducation, oeuvre d'amour

Aimer l'enfant, se faire aimer de lui, c'est le grand secret de l'éducation. Aimer, c'est avant tout sortir de soi-même, c'est se communiquer, c'est vivre en autrui.

Pour être pleinement efficace dans l'éducation de nos fils, cet amour doit avoir certaines qualités Il faut aux éducateurs que sont les parents de la jeunesse d'âme doublée d'un amour désintéressé, ferme et universel.

La jeunesse d'âme c'est la flamme sacrée d'un optimiste prudent entretenu jalousement comme l'un des flambeaux de l'existance, optimiste qui est l'une des formes de la confiance en la vie, l'une des expression de la foi au bien.

L'amour paternel et maternel doit être désintéressé. L'enfant nous semble parfois un être pénible et gênant: il est bruyant alors que nous réclamerions le calme, il nous retient près de lui par un malaise, par un caprice ou simplement parce qu'il ne doit pas être abandonné à lui-même, alors que nous aspirerions à disposer librement de nos moments. Mais cette longue théorie de renoncements et de sacrifices compte-t-elle vraiment dans la balance, quand on aime?

L'amour doit également être ferme: il n'est pas la tendreté, c'est plutôt l'art d'agréer et de faire agréer à l'enfant la formation qu'on lui donne.

Enfin l'amour doit être universel c'est-à-dire qu'il doit aller également à tous les enfants, à celui qui est gentil, aimable, affectueuux aususi bien qu'à celui dont le caractère est froid et méfiant.

Il n'y a pas de véritable éducation sans amour. C'est la mère surtout qui doit exercer un rôle prépondérant dans cette tâche. La femme, beaucuop plus proche de l'enfant, puisqu'elle l'a porté, que ne l'est l'homme, a le sens très développé de l'enseignement et de l'éducation. Le père devra plus tard, lorsqu'il aura l'âge adulte, l'initier aux idées générales, lesquelles donnent accès à la culture Pour réaliser ce programme en plénitude et en beauté, les parents

(Suite à la page 8)

Nominations ecclésiastiques

Par décision de S. Exc. Mgr A.-O. Comtois, les nominations ecclésiastiques suivantes prendront ffet incessamment:

M. l'abbé J.-Antoine Caron, en repos depuis deux mois, devient vicaire à Saint-Alexis-des-Monts;

M. l'abbé Camille Desjarlais, vicaire à Saint-Alexis-des-Monts, devient vicaire à La Tuque;

M. l'abbé Victor Levasseur, vicaire temporaire à La Tuque, reprend son office de vicaire à Saint-Bernard de Shawinigan.

Réélu président



Le notaire J. U. Grégoire, secrétaire de la Commission scolaire des Trois-Rivières, a été réélu, président des Compagnons de Notre-Dame à la derniere réunion de cette organisation.

Les autres officiers sont MM. Jules Perron, secrétaire; Antonio Mondor, trésorier.

Le R. Père Xavier-Marie, O.F.M., est l'aumônier de ce groupement.

M. Robert Ryan explique son attitude à Ottawa

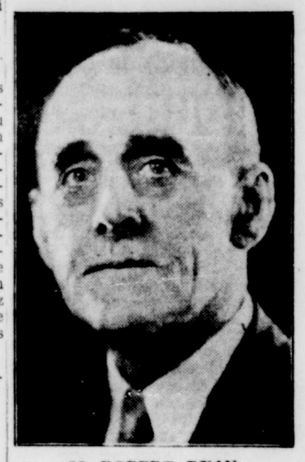
"Il est certain que le volontariat aurait réussi si les autorités militaires, les partis politiques, etc., avaient jugé bon de coopérer au lieu de mettre des bois dans les roues." Voila ce que dit entre autres M. Robert Ryan, député des Trois-Rivières au fédéral, dans une déclaration qu'il nous a remise hier en marge de la récente cris politique au sujet des renforts pour outre-mer.

M. Rayn, qui a voté contre la motion du gouvernement à la session spéciale du parlement définit ainsi son attitude: en juillet 1942, lors du vote sur le bill 80, qui amendait la loi de mobilisation et permetirait l'envoi des mobilisés outre- mer après la passation d'un ordre-en-conseil au cas où le gouvernement considérerait qu'il est urgent de le faire, je me suis prononcé contre, et la semaine dernière j'ai voté contre la motion du gouvernement, parce que je croyais que si j'accordais mon appui à cette motion cela signifierait ou démontrerait que j'approuvais l'envoi des mobilisés outre-mer..."

Nos lecteurs liront avec beaucoup d'intérêt la déclaration de M. le député Robert Ryan:

La semaine dernière restera dans les annales du parlement un événement historique. Vous êtes au courant que depuis la déclaration de la guerre plusieurs ont agi, toujours sous une apperence de patriotisme, mais avec une malveillance et une supercherie indignes du nom de Canadien, pour faire échouer le volontariat. Ils ont manouevré contre l'unité du pays, sachant fort bien la conséquence de leurs actes. Tout cela contre un gouvernement à qui vous aviez confié un mandat pour la conduite de vos affaires dans un temps trouble.

Au lieu de déployer leurs énergies pour servir les Canadiens, ils dans une propagande à outrance, dans une propagande à outrance, d'une part pour tâcher de convaincre le peuple que le gouvernement n'avait pas assez fait et d'une autre part qu'il avait trop [illegible] propagandes opposées ont aggravé la situation en [illegible] entre les deux grandes races du pays, une situation qui n'a pas sa raison d'être. Certains ont méprisé l'effort de guerre du Canada et insulté ceux à qui vous aviez donné votre confiance. L'événement qui s'est produit à Ottawa la semaine dernière est la conséquence d'un manque de patriotisme et d'une partisannerie mesquine. Le plan fut tracé d'avance: faire tomber le gouvernement King sans se soucier des conséquences. Il fallait faire échouer le volontariat et pour atteindre ce but, diviser les deux grandes races, si nécessaire pour y réussir.



M. ROBERT RYAN

Pour ces raisons, il faut envisager les événements avec calme et logique et s'empresser de résoudre nos problèmes nationaux. Il faut respecter l'opinion des autres, mais défendre avec fermeté et faire respecter la nôtre.

L'administration de la chose publique est très complexe même dans un temps normal mais davantage dans un temps critique.

Vous savez tout ce qui a été fait au pays pour semer la haine, la désunion, et répandre une publicité malsaine à l'étranger qui jette un doute quant à l'effort du Canada à la cause commune.

Il est certain que le volontariat aurait réussi si les autorités militaires, les partis politiques, etc., avaient jugé bon de coopérer au lieu de mettre des bois dans les roues. Sans la coopération de tous dans un temps critique de guerre, il est évident qu'il peut se produire des choses qu'il est impossible de prévoir et d'éviter.

En juillet 1942, lors du vote sur le Bill 80, qui amandait la loi de mobilisation et permettait l'envoi des mobilisés outre-mre après la passation d'un ordre-en-conseil au cas où le gouvernement considérerait qu'il est urgent de le faire, je me suis prononcé contre, et la semaine dernière j'ai voté contre la motion du gouvernement, parce que je croyais que si j'accordais mon appui à cette motion cela signifierait ou démontrerait que j'approuvais l'envoi des mobilisés outre-mer.

Lors de la discussion sur le Bill 80, j'ai fait la déclaration suivante en Chambre, le 29 juin 1942:— "Le vote "NON" de la province de Québec n'était pas un vote donné avec l'intention de détruire la bonne entente qui existe entre les deux races qui ont contribué à édifier le Canada. Ce fut un vote pour maintenir un principe bien enraciné dans l'esprit de la grande majorité des électeurs du Québec. Le vote du plébiscite ou du Bill 80 ne devrait pas affecté le bon travail qui a été accompli jusqu'à présent pour cimenter l'unité nationale et ce bon travail ne devrait pas cesser".

La paix mondiale et sa stabilité politique, économique et sociale le nous touchent de près et la guerre nous a démontré davantage que la coopération internationale est essentielle si nous voulons éviter dans un avenir rapproché la guerre mondiale numéro 3 qui serait plus destructrice que celle que nous subissons.

Il est évident que le Canada a grandement aidé dans le présent conflit. Notre contribution pour la paix sera, j'en suis sûre, aussi bienfaisante.

le 13 déc. 1944.
Robert Ryan
M.P.-Trois-Rivières.

Routes du sud ouvertes

M. René Bisson, ingénieur-divisionnaire de Nicolet nous annonce que les routes Trois-Rivières-Drummondville et Trois-Rivières-Sorel, par le sud, sont ouvertes à la circulation Les routes ont été déblayées au cours de la nuit de mercredi à jeudi.

Amendements concernant les barbiers

A la dernière réunion du Syndicat national des Barbiers coiffeurs le président J. R. Goyette a expliqué la marche des amendements en cours pour la convention collective de ce métier et a donné les raisons d'un retard de 15 jours à la mise en vigueur des nouvelles heures de travail.

"A la mi-octobre, dit le président nous sommes allés présenter au Ministère provincial du Travail 3 amendements à notre convention collective. Le 1er avait trait à une augmentation de salaire pour laquelle nous avions obtenu autorisation du Conseil régional du travail le 13 juin. Le 2e avait trait à une augmentation de prix permise par la Commission des Prix et du Commerce depuis octobre. Le 3e consistait en une diminution des heures de travail ,cessation à 6 h. ½ au lieu de 8 h. les mardis, mercredis et jeudis et 9 h. au lieu de 10 h. les samedis. Pour cette dernière modification il fallait obtenir de nouveau l'autorisation du Conseil régional, parce qu'une diminution des heures de travail equivaut à une augmentation de salaire.

"Le Conseil régional a donné occasion à tous les employeurs de donner leur opinion à ce changement d'heures onsidéré comme affectant les salaires. Quelques barbiers-coiffeurs ont signé une requête d'objection contre la cédule d'heures projetées. Mais la plupart de ceux qui sont en faveur du projet n'ont pas répondu.

La politique habituel du Conseil régional est de prendre les abstentions pour X des assentiments. Mais cette fois il demande des réponses même de ceux qui sont favorables aux nouvelles heures. Un échange de télégramme entre notre Syndicat le Ministère du Travail et le Conseil régional a expliqué ainsi le retard de 15 jours apporté à la sanction des amendements."

COMMISSIONS DES PRIX

Le président a conseillé à tous ls barbiers-coiffeurs de répondre promptement à la dernière lettre de la Commission des Prix sur la formule fournie à cette fin. Ceci ayant pour but de clore l'échange de correspondance relative à l'augmentation de prix autorisée en octobre.

La mort d'un renard

St-Grégoire — (D.N.C.) — Tout dernièrement, un pauvre renard est venu finir ses jours tout près de notre vieille église, au fond des bois, ce pauvre renard s'est dit: Je vais aller à l'ombre d'un clocher (celui de la belle église de St-Grégoire) et là je pleurerer mes péchés... des meurtres de poules peut-être?

Mais les chrétiens de la paroisse se sont dit: Chassons cet animal-là, il n'est certainement pas de la paroisse. Après un moment d'attention... Paf.. Clément B. l'avait tiré et le renard rendit le dernier soupir la conscience en paix. Heureux renard!

Jacques 14/12/44.

10, St-Jacques Ouest, Montréal -LA-2757
J. EMILIEN NADON C.A., C.P.A.
et
ROMEO GRENIER C.A.
seront à leur bureau des Trois-Rivières
TOUS LES LUNDIS
9e Plancher — EDIFICE AMEAU
Téléphone 930

M. Whiteman n'a pu se rendre au club Rotary hier

Shawinigan-15-Les répercussions de la récente tempête de neige ont affectué le club Rotary, hier midi, et l'ont privé du conférencier inscrit au programme de son dîner-causerie heddomadaire, en l'occurrence M. L. E. Whiteman, président u comité de réhabilitation du club Rotary de Montréal. M. Whiteman a été retenu dans l'ouest de l'Ontario par la neige, et n'a pu prendre le train assez tôt pour venir remplir son engagement.

Plusieurs visiteurs de Grand'Mère étaient dont le président du Rotary de cet endroit, M. H. B. Cressman, qui a dit quelques mots. Il a ensuite été question du dépouillement de l'arbre de Noël par les enfants denos combatants, qui aura lieu à l'Auditorium du High School, samedi le 23 décembre. M. Théodore Carier, président de Carier et Frère, a parlé de ce que constitue l'entretien d'une route, quand l'hiver est dur.

Jeudi prochain, aura lieu le dîner annuel à la dinde, servi par les membres eux-mêmes. Ce repas, l'an dernier, fut très populaire.

Condamné pour entrave au travail de la police

Shawinigan-15-Un individu a comparu hier matin, devant Me Joseph Lafond, recorder de la cité, et, après audition de neuf témoins, tant de la poursuite que de la défense, a finalement été trouvé coupable d'avoir entravé un officier de la paix dans l'exercice de ses fonctions, en le frappant de ses pieds, dans la nuit du 9 au 10 décembre. Un de ses compagnons, quelques jours plus tôt, avait plaidé coupable à une accusation de vagabondage. Demain matin, un autre doit répondre à la même accusation d'avoir entravé le travail d'un agent de police, et de l'avoir frappé de ses pieds, et deux autres sont accusés de vagabondage et d'avoir troublé la paix publique, en jurant et en blasphémant.

Me René Hamel occupait hier pour la cité de Shawinigan, qui était en poursuite, et le coupable a été condamné à dix dollars d'amende et aux frais, ou à vingt jours de prison.

Technique-Shawinigan W. & P a défait Aluminum hier 6-3

Shawinigan, 15.— Le Technique-Shawinigan W. P. a fait ses débuts, hier soir, dans la ligue Industrielle de hockey, et a remporté une victoire de 6 à 3 sur l'Aluminum. Le Technique a aligné une solide équipe, dont Thiffeault dans les buts, fut la vedette, et l'Aluminum a beaucoup manqué les services de Brodeur et Arcand, mais, par contre Rivard s'est de nouveau mis en vedette par sa rapidité et sa précision au filet.

Denommé, Bellemare, Pellerin et Lafond ont évolué avec brio pour le Technique. Bellemare a scoré 2 buts et 2 assistances, Pellerin a eu un but et une assistance, de même que Denommé, tandis que Lafond a scoré deux buts. Rivard a scoré deux fois, Desaulniers a récolté un but et une assistance. La partie n'a guère été rude.

Technique a scoré deux buts dans la première période, le 2e durant la punition de Boucher. Aucun but ne fut scoré à la deuxième période, mais la 3e fut ouverte, le Technique scora 4 fois, et l'Aluminum trois.

Voici les alignements et le sommaire:

Technique Shaw. W. & P. Thiffeault, buts; Lafond et Paul Isabelle, défenses; Denommé, Pellerin, Bellemare, avants; Phil. Isabelle, Garand, Boisvert, B. Frégeau, Bruno Poudrier, J. Hébert, Giroux, Lanneville.

Aluminum: Bourgon, buts; Labrosse et Gendron, défenses; Tessier, Desaulniers, Rivard, Boucher, Grenier, L. Brodeur, Mills, substituts.

Première période

Technique: Bellemare
Paul Isabelle 8.42
Technique: Lafond
Denommé 16.48
Punitions: Gendron, Boucher et Bellemare.

Deuxième période

Aucun point.
Punitions: Giroux, Marchand.

Troisième période

Technique: Bellemare
Pellerin 5.00
Aluminum: Desaulniers
Mills 6.56
Technique: Lafond, Phil.
Isabelle 9.39
Technique: Denommé
Bellemare 10.30
Technique: Pellerin
Bellemare 10.50
Aluminum: Rivard, Gendron, Desaulniers 14.10
Aluminum: Rivard 18.02
Punitions: Desaulniers, Boisvert L. Brodeur, Tessier (majeure) Bellemare.
Arbitres: Gignac (Jacques) et St-Pierre.

Une belle séance au couvent de La Tuque

La Tuque, 14. (D.N.C.) — Les élèves du couvent des Soeurs de l'Assomption, à l'occasion de la Ste-Cécile ont donné au couvent une grande séance qui a remporté un succès complet. Les pièces exécutées, le chant et la musique, ont été bien goûtés par la nombreuse et distinguée assistance, qui n'a pas ménagé ses chaleureux applaudissements. Le tableau de sainte Cécile fut réellement magnifique et Mlle Rachel Bouchard la personnifiait avec tout un groupe de choix.

Voici le programme qui fut exécuté:

Orchestre. Choeur, "Cantata à sainte Cécile. Danse Syrienne. Chant, "La Danza", par Gabrielle Ducharme. Chant mimé, "Cendrillon", groupe de petites. Piano, "Marquise", menuet. Chant, "Bonjour Suzon", Jacqueline Doré. Pièce: "Un jour à Nazareth". Personnages: L'Enfant Jésus, Jeannine Beaudet; La Sainte Vierge, Germaine Proulx; Marie-Cléophas, Nicole Beaulieu; Ste-Thérèse de l'Enfant Jésus, Louise Pelletier. Piano, "Etude de Chopin", Antoinette Gignac. "Les Quatre Hirondelles", un groupe de chanteuses. "Musique et Poésie," Nicole Bertrand et Gisèle Dupont. Saynète: "L'Afrique nous appelle". Chant, "Rêve Missionnaire". Piano, "Quatuor Dvorak". Chant, "Extrait de Mignon", Germaine Proulx. Piano, "Etude de Chopin", Thérèse Fecteau. "Allocution de M. le curé Louis Caron. Chant, "O Canada", par l'assistance. Duo final: "A la Claire Fontaine".

On dépouillera le 23 l'arbre de Noël des Filles d'Isabelle

Shawinigan-15-Au cours d'une assemblée de l'exécutif tenue cette semaine, les Filles d'Isabelles ont fixé au samedi après-midi 23 décembre, à 2 heres demie, le dépouillement de leur arbre de Noël par 60 enfants de 5 à 8 ans, représentant les 4 paroisses de Shawinigan et les deux paroisses d'Almaville.

— — —

On a fixé l'heure sainte du mois au dimanche 31 décembre. Cette heure sainte aura lieu à l'église du Christ-Roi, à 1 heure demie, l'après-midi.

— — —

Mlle Gabrielle Hallé, secrétaire-financière, a remis sa démission. Mme François Roy a été choisie pour lui succéder.

— — —

On a donné le rapport de certaines souscriptions et activités récentes. Pour la campagne d'aide à la France, il y a quelques semaines, les Filles d'Isabelle ont souscrit $25. Pour la souscription destinée à acheter des cadeaux à nos militaires, les Filles d'Isabelle ont souscrit $27.30 pour la campagne du Timbre de Noël, elles ont vendu des Croix de Lorraine pour un montant de $100.

— — —

On a fixé au dimanche 7 janvier la date de la réception annuelle qui marque chez les Filles d'Isabelle le temps des Fêtes.

Importante assemblée dimanche à Montréal

Shawinigan — 15— Les délégués représentant une vingtaine de fanfares des principaux centres de la province se réuniront à l'hôtel Queens dimanche, sous la présidence de M. J.H. Hains de Drummondville.

A cette réunion convoquée par le secrétaire-trésorier Maurice Coutu de Shawinigan Falls, les officiers de la Philharmonie de la Salle de Trois-Rivières inviteront officiellement l'Association des Fanfares Amateurs à tenir son festival annuel dans la Cité de Laviolette à l'occasion de célébrations grandioses qui marqueront le 25ème anniversaire de fondation de ce populaire corps de musique.

Des suggestions importantes seront étudiées en marge du programme du prochain festival de Trois-Rivières; en effet, les officiers de la fanfare trifluvienne, de concert avec le secrétaire de l'Association, soumettront des altérations sensibles à la routine de ces festivals et l'acceptation par les autres fanfares marquera une innovation sensible dont les conséquences ne pourront qu'être heureuses.

Pour accompagner le secrétaire-trésorier M. Maurice Coutu, l'Union Musicale de Shawinigan Falls a aussi delégué son président, M. Télesphore Prevost.

Nos deux concitoyens profiteront de leur passage dans la Métropole pour rencontrer les officiers de l'Association des Anciens de Shawinigan, notamment MM. Oscar Houde président, Chs. Longval, L. P. Lamontagne secrétaire, ainsi que le président de la Société du Bon Parler Français, M. Jules Massé afin d'étudier les détails de la participation de l'Harmonie Symphonique de Shawinigan à un concert de gala au Chalet de la Montagne à Montréal au cours de l'été prochain. L'on sait qu'à ce concert de gala, assiste l'élite Montréalaise la Société du Bon Parler Français affirme qu'une assistance de 10,000 personnes est assurée à l'Union Musicale pour ce concert.

Les fanfares régionales seront représentées comme suit: Phil. de la Salle de Trois-Rivières, M. Alfred Champoux, prés. L'Union Musicale de Trois-Rivières, M. Albert Ferschke, L'Union Musicale de Grand'Mère, M. Léo Chamberland.

Marcel Lajoie ne jouera pas ce soir

Shawinigan-15. Marcel Lajoie, qui s'est blessé, mercredi soir, à la pratique en s'écrasant le nerf d'un genou, dans une collision avec un autre joueur, ne prendra pas part à la joute de ce soir, mais on nous déclarait hier soir, en dernière heure, qu'ils pourrait probablement prendre part à la joute de dimanche à Lachine. Raoul Tremblay devra donc se servir presque exclusivement de deux lignes mais il a bien confiance, tout de même, que son club va faire bonne figure, et livrer à Cornwall une lutte acharnée et qui peut, malgré tout nous assurer la victoire.

A date, à Shawinigan, il est déjà tombé 34 pouces de neige

Shawinigan, 15.— La neige est en train de créer un véritable problème, cet hiver. La saison n'est pas avancée, nous n'avons eu deux tempêtes de neige, mais les employés de la voirie municipale n'ont pas cessé un instant de travailler à l'enlèvement de la neige, depuis la première bordée.

Nous avons eu deux tempêtes, la première fut de 16 pouces 1-8. La deuxième moins intense, et dont notre région a souffert moins que d'autres parties du pays et du continent, et qui, à vrai dire n'a pas causé de dommages, mais seulement des désagréments, a tout de même été de 10 pouces.

Si l'on compte aussi quelques autres bordées et chutes de neige de moindre importance, depuis la première grosse tempête, on en arrive tout de même au total de 34 pouces de neige, à date, ce qui est très considérable. Et si les tempêtes se succèdent avec autant de régularité, nous aurons certainement un hiver mémorable.

$67,570.51 à la douane en nov.

Shawinigan —15 — Les revenus du mois de novembre, au bureau local de la douane ,ont été sensiblement les mêmes que ceux des mois précédents. On y a perçu $67,570.51.

Ce montant se répartit ainsi: $15,790.46 en droits de douane, $51,774.05 en taxe d'accise et $6.00. en revenus divers.

Le mois de novembre a été aussi actif, en ce qui concerne le nombre des entrée, que les mois précédents, soit près de cinq cents entrées.

Initiation de Lacordaires

Ste-Flore —15—(D.N.C.) — Ces jours derniers eut lieu à Ste-Flore une assemblée des cercles Lacordaire et Ste-Jeanne-d'Arc. M. Georges Berthiaume, ancien président, souhaita la bienvenue. M. Aldège Lafrenière servit de cérémoniaire.

Les principaux orateurs de la soirée furent M. Hector Garceau, de Grand'Mère, M. Laurent Dugré, de St-Boniface, M. le vicaire Camirand aumônier du cercle.

Il y eut un programme musical, interprété par M. Boucher, de Grand'Mère, accompagné au piano par son épouse, par Mlle Pauline Auger, chanteuse; saynète par un groupe d'Almaville, MM. Gaston Boucher, Georges Leclerc, Mlle Lucette Boucher, Mlle Normande Gélinas; râfle d'un miroir, gagné par Mlle Rita Hébert, râfle d'un plateau, gagné par Mlle Boucher.

Voici la liste des initiés: M. P. Marchand, M. et Mme Léo Caron, M. André Pronovost, M. Raymond Deschênes, Eugène Perron, Laurent Hébert, Mlle Rita Hébert.

Changement de bouton, après 3 ans d'abstinence, M. Georges Berthiaume; après un an d'abstinence MM. Antonio Lafrenière, Rosario Collins, Jean-Louis Dubé, Roland Arvisais, Origène Boisvert, Léonce Gélinas.

Ont changé de bouton, MM. Edouard Gélinas, Amédée Lavergne, François et Fernand Marchand, Jean-Louis Marchand, Noel-Marie St-Onge, Camille Auger, Mme Rosario Collins, Mme Roland Arvisais, Mme Origène Boisvert, Mlles Thérèse Lavergne, Claire Gélinas, Simone Gélinas, Mme Charles Lavergne, Gédéon Gélinas, Mlle Emélie Cantin, Mme Adam Pellerin, Mme Prosper Marchand, Mlles Julienne et Yvette Marchand, Yvette Auger, Mme Alexandre Marchand, Mme Amédée Lavergne.

La soirée se termina par le chant de l'hymne national O Canada.

Le Canadian Club a dû contremander son souper d'hier

Shawinigan-15- Pour la deuxième fois, en quelques semaines, le Canadian Club a dû, à cause de la tempête de neige, remettre son souper-causerie de décembre.

Cette réunion devait avoir lieu hier soir. Le conférencier devait être M. Leslie Roberts, journaliste et écrivain montréalais récemment revenu d'outre-mer.

M. Roberts a été empêcher par la neige de la dernière tempête de se rendre à Shawinigan à temps pour remplir son engament. La réunion du Canadian Club a donc été, une fois de plus, remise indéfiniment.

Belle saison de ski prévue

Shawinigan-15- Le club de ski St-Maurice se prépare une autre saison de ski. Le chalet sera ouvert sous peu. La quantité de neige déjà tombée laisse entrevoir un bel hiver pour le ski.

Les cartes et les écussons sont prêts pour tous ceux qui veulent renouveler leur abonnement ou devenir membres.

On projette des soirées comme celles qui eurent tant de succès les années passées.

MM. Maurice Courtois et Gérard Dufour sont en charge de l'organisation, et tous ceux qui ont besoin de renseignements voudront bien communiquer avec eux.

Ouverture de Curling la semaine prochaine

Shawinigan.-15-La glace commence à être passable nous a-ton dit hier au club de curling, et on pourra probablement jouer, s'il continue à faire froid, au début de la semaine prochaine.

On nous apprend aussi que le 25, 26 et 27 janvier. Toutes les parties se joueront sur la glace locale, cette année.

Des équipes de Grand'Mère, La Tuque, Trois-Rivières, Louiseville, Montréal et Québec seront invitées à se joindre aux curlers locaux: Ce sera le plus important événement de l'année.

Le trophée que l'on disputera au bonspiel sera la coupe A.-J. Meunier, en souvenir de l'ancien président et curler vétéran que fut l'ancien secrétaire-trésorier de la cité décédé il y a une couple d'année.

Soirée surprise du meilleur goût

Shawinigan—15— Les Chevaliers de Colomb, à leur assemblée régulière mensuelle mercredi soir, la dernière de l'année, ont passé en revue le travail fait durant l'année sur les thèmes qui intéressent particulièrement une société comme l'ordre colombien, à savoir: la famille, la tempérance, la lutte contre le blasphème, les coopératives d'habitation. Sur ce dernier sujet, Me Alex. Bastien a les détails des plus récents développements.

La partie récréative, constituant la surprise de la soirée, fut une révélation. M. René Poirier, pour la circonstance, avait obtenu un merveilleux film sur le patinage de fantaisie. Une nombreuse assistance mixte a vivement apprécié cette soirée, réellement artistique.

Prime scolaire

Champlain, (D.N.C) — Mademoiselle Juliette Vézina, institutrice vient de recevoir du département de l'Instruction publique, par l'entremise de M. Lucien Hamelin, inspecteur, une gratification de vingt dollars, pour succès dans l'enseignement. Nos félicitations.

HOCKEY JUNIOR—DIMANCHE

Arena de Shawinigan

PALESTRE NATIONALE

vs

SHAWINIGAN

Technique Junior

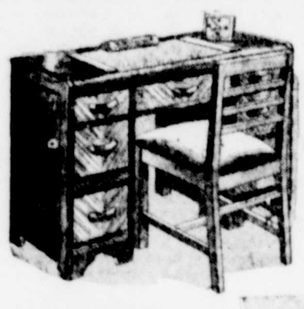
Admission: 50c., 35c. Enfants: 10c.

LES SUGGESTIONS DROLET

Il va sans dire que si vous voulez vous faire plaisir à vous d'abord, c'est bien en vous procurant quelque chose que vous désirez beaucoup. Quel est l'homme ou l'épouse qui n'a pas souhaité avoir dans sa maison les meubles offerts ici. Il s'agit de vous décider à les acheter et, croyez-le, le temps des fêtes est bien celui où l'on fait les actes qui nous plaisent le plus.

SOYEZ PRATIQUES, ACHETEZ DES MEUBLES

SECRÉTAIRES



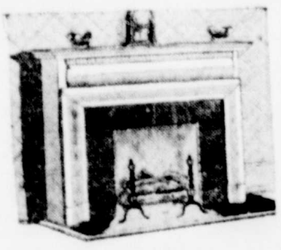
Petit secrétaire commode pour petite pièce, de noyer solide. Il durera longtemps $37.50

Table secrétaire en noyer pâle avec tiroirs nombreux pour tous les usages, genre illustration ci-contre $53.50

Table secrétaire en noyer foncé avec tiroirs et d'une tion ci-contre $55.50

tion ci-contre.

FOYERS



Tels que l'illustration, ces foyers sont complets et prêts à installer dans votre salon ou votre vivoir. Quatre modèles différents. Venez les examiner.

$35.00

Mobilier pour téléphone

Table et chaise en noyer, si commodes pour les conversations au téléphone, à la maison, un cadeau pour la maman.

$21.50 ET $24.50

BIBLIOTHÈQUES



Petite bibliothèque prenant peu d'espace et pratique par le nombre de ses tablettes $17.50

Bibliothèque avec porte vitrée et tiroir au-dessus des tablettes pour la commodité $29.50

Bibliothèque avec porte double vitrée et grand tiroir, ce meuble loge beaucoup plus que les précédents et peut servir dans la salle à diner si l'on préfère $42.50

Bibliothèque secrétaire tel que l'illustration qui convient à toute maison et que toute femme désire pour orner son foyer. Ne manquez pas de la donner à la famille pour Noël, tout le monde s'en servira $49.50

Cabinets de Coin

De superbes cabinets de coin pour argenterie, porcelaine ou vaisselle dans la salle à diner. Elles sont avantageuses parce qu'elles prennent peu d'espace et sont si commodes $55.00 ET $70.00

Le PERE NOEL sera au magasin au département des Jouets aujourd'hui et demain, de 3 h. à 5 h. et de 7 h. 30 à 9 h. p.m. Amenez vos enfants.

Jos Drolet Ltée

72, 5e Rue — Shawinigan — Tél: 2191

Le rêve de toute femme

Vous conviendrez avec nous que toute femme désire un manteau de fourrure lorsque vient la saison froide, et elle l'espère d'autant plus quand le temps des fêtes approche. Les maris le savent et s'ils désirent acheter un beau et bon manteau qui durera de longues années nous leur recommandons notre magasin. En effet, DUFRESNE vend les meilleurs manteaux et à meilleur marché que tout autre. Venez vous en convaincre.



Grand choix de jolies robes

Mesdames, pour le commerce des fêtes, nous avons des collections de robes épatantes, dans toutes les teintes les plus gaies. Tailles pour dames et jeunes filles. Prix de

$3.95 à $15.95



MESSIEURS

Vous aussi, vous êtes intéressés à vous vêtir en neuf pour le temps des fêtes. Nous avons toute la confection pour hommes et il nous serait très agreable de vous fournir votre toilette complète, des pieds à la tête. Venez nous voir.

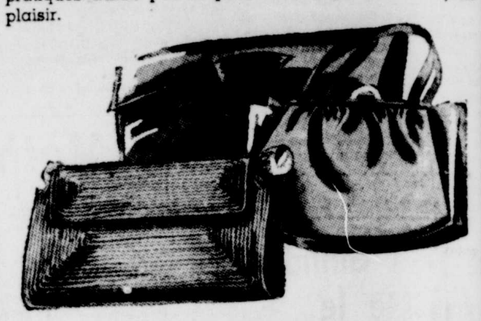
HERVÉ DUFRESNE

90, Saint-Marc — SHAWINIGAN — Téléphone: 2885

Les Magasins HÉBERT

OFFRENT DES SUGGESTIONS POUR CADEAUX

Aux dames, aux jeunes filles, comme aux hommes et jeunes gens. Il y en a, pour tous les goûts, des choses pratiques aussi, peu dispendieuses qui font toujours plaisir.



Bourses en cuir

Un choix superbe de sacoches qu'on s'achète à Noël ou qu'on donne en cadeau avec la conviction d'avoir ou de donner un article nécessaire

$3.75 et plus



Mouchoirs suisses

AVEC BRODERIE

Le petit cadeau que toute femme apprécie 25c chacun

SCARFS DE CHIFFON

donnez-en à vos amies

$1.00 $1.50 $1.98 $2.98

GANTS



Gants de laine tricotée de toutes les belles couleurs en demande, indispensables pour la saison, se donnent très bien en cadeau.

$1 à $2.50

Gants de goatskin ou de dearskin, doublés ou non, teinte à la mode toutes les pointures

$2. à $6.

CRAVATES



Choix de cravates de très bon goût des meilleures marques et qualités. Donnez-en au papa, et à tous vos garçons

50c à $2.00

Ensemble cravate et mouchoir de teintes nouvelles, un cadeau idéal pour jeunes gens 75c

Ouvert ce soir et demain soir jusqu'à 10 h.

J. D. HEBERT

R. P. HEBERT

5e Rue — Shawinigan Falls

Visite de la C. I. L. par les autorités de l'Eng. Institute

Shawinigan—14— L'affluence de mardi soir, au souper annuel de l'Engineering Institute of Canada, section de la vallée du St-Maurice était très considérable ,soit un total de 47 membres. M. le Dr. L.-A. Wright, secrétaire général de l'Institut l'a noté avec plaisir, en révélant aux membres que l'Institut comptait maintenant, dans tout le pays, 6,300 membres.

M. Wright a rappelé aux membres que le congrès annuel de l'Institut aurait lieu, cette année à Winnipeg. Il a insisté pour que les ingénieurs du Québec y assistent, et ils feront ainsi la répétition d'un geste comme ils en ont fait souvent pour aider à l'unité nationale.

M. Wright a également signalé la coopération grandissante entre l'Engineering Institute of Canada et la Corporation des Ingénieurs Professionnels de chaque province.

Au cours de ce souper, on a annoncé aussi que M. V. Jepsen, de Grand'Mère, avait été nommé directeur de la section locale, remplaçant à ce poste M. Joyal, autrefois de Grand'Mère, lui aussi, et qui est maintenant à Chicoutimi.

— — —

Au cours de la journée, M. De Gaspé Beaubien, le président général de l'Institut, M. le Dr. L.-A. Wright, secrétaire-général, M. Robert Dorion, président et M. Alphonse Trudel, secrétaire de la section de la vallée du St-Maurice, avaient visité l'usine de cellophane de la Canadian Industries Ltd .

En l'absence de M. D. R. Cooper gérant de l'usine, ils furent pilotés par M. Allan Holder, du bureau des ingénieurs de la C.I.L.

M. Beaubien se déclara fort enchanté de cette visite et de la tenue de cette usine si importante à tous points de vue, en temps de guerre comme en temps de paix.

Canucks et Snipers gagnent l'ouverture du ballon au panier

Shawinigan —12— Comme nous l'avons antérieurement annoncé, a eu lieu l'ouverture de la ligue Industrielle de ballon au panier. Pour la circonstance, il y eut un double. L'ouverture officielle fut faite par M. Jean-Marc Milette, président du circuit.

Dans la première joute, le S.T.I., champion de l'an dernier, (et non les Canucks, comme nous le disions antérieurement) a été défait par les Canucks, au score de 27 à 26. Abe Sohmer fut l'étoile de la joute, car 15 secondes avant la fin, le S.T.I. menait par 26 à 25. Sohmer sur une passe de Robinson, décrocha la victoire pour les Canucks.

Dans la deuxième joute, le Petit Café des Chutes visitait les Snipers. Ces derniers ont gagné par 29 à 14. Malgré sa défaite, le Petit Café possède une équipe redoutable et tout laisse prévoir que ce sera l'équipe à battre cette année.

Les arbitres étaient Gabanna et Beaudet, le scoreur Jean Béique.

Les positions des clubs sont maintenant les suivantes:

Clubs	J.	G.	P.	P.P.	P.C.	Pts
Snipers	1	1	0	29	14	2
Canucks	1	1	0	27	26	2
S.T.I.	1	0	1	26	27	0
Café des C.	1	0	1	14	29	0

Mariage récent Levasseur-Buisson

Shawinigan, 14. (D.N.C.) — Ces jours derniers, en l'église Notre-Dame de Mont-Carmel, a été célébré le mariage de M. Marcel Levasseur, fils de M. et Mme Adrien Levasseur, de Shawinigan, et autrefois de St-Maurice, à Mlle Jeannette Buisson, fille de M. et Mme Philorum Buisson. Les deux pères servirent de témoins aux conjoints. Pour la cérémonie, la mariée portait un manteau coco, collet pâle, accessoires bruns, avec bouquet d'oeillets roses. Le marié était vêtu d'un paletot coco, chapeau et gants bruns, habit bleu marine, souliers noirs.

Le déjeuner fut servi par les parents de la mariée, une adresse de souhaits fut présentée aux nouveaux époux qui reçurent de nombreux cadeaux. Il y eut chant, musique, danse. Après s'être attardé longuement, dans la journée, un autre goûter fut servi et tous se rendirent ensuite en groupe à Shawinigan, pour la veillée. La mariée portait une robe longue en crêpe dentelle noire, collier de satin rose. Pour faire coïncidence à cette journée, la mère du marié, Mme Adrien Levasseur, célébrait son 65e anniversaire de naissance, et ses enfants, heureux de l'avoir auprès d'eux, lui manifestèrent leur joie par une adresse de souhaits et un joli cadeau (couvre-pieds en chenille pêche).

Les personnes présentes groupaient M. et Mme Adrien Levasseur, M. et Mme Marcel Levasseur, M. et Mme Philorum Buisson, M. et Mme Rodolphe Fugère, M. et Mme Albert Larose, M. et Mme Séverin Doucet, M. et Mme Emery Buisson, M. et Mme Conrad Buisson, M. et Mme Edgar Buisson, M. et Mme Georges Lord, M. et Mme Armand Gagnon, M. et Mme Rodolphe Levasseur, M. et Mme Amédée Gagnon, M. et Mme André Raymond, Mlle Denise Levasseur, M. Philippe Grondin, Mlle Carmen Levasseur, M. Charles Leblanc, Mlle Jacqueline Pellerin, MM. François Boisclair et Wilfrid Bergeron, Mlles Thérèse Gagnon et Thérèse Buisson, M. et Mme Alex. Ducharme, restaurateurs, et leurs employés, Mlles Yvonne Rivard, Jacqueline Duplessis, Marie-Marthe Boisclair, Jeanne Lefebvre, Fernande Petit. MM. Romuald Garceau, Frigon, Raoul, Maurice Buisson, Mlle Françoise Buisson, M. et Mme Charles Carpentier, M. et Mme John Poirier, M. et Mme Arthur Leblanc.

Après s'être longuement divertis, tous se séparèrent enchantés. Les mariés partirent pour Montréal. Ils demeureront à Almaville. Nous leur souhaitons une longue et heureuse existence.

Un beau succès pour l'Amicale St-Bernard

Shawinigan —12— Un magnifique succès a couronné la partie de cartes présentée au profit de ses oeuvres par l'Amicale de l'Académie St-Bernard.

L'assistance était nombreuse. Parmi les invités d'honneur, on remarquait M. le curé Alphonse Lord de St-Bernard, aumônier de l'Amicale, ainsi que S. H. le maire et Mme J.-A. Bilodeau.

On a aussi tiré les gagnants de la râfle. Une horloge a été gagnée par Mlle Lucienne Déziel, 27b, 1ère rue; une paire de couvertes a été gagnée par M. J.-P. Desaulniers, 67b, rue Lévis; une ceinture égyptienne par M. l'abbé Omer Gaboury, vicaire à St-Bernard, et un cadre à la gouache, oeuvre de M. le vicaire Albert Deschamps a été gagnée par Mme J.-A. Foucher.

Les Amicalistes désirent remercier sincèrement par ce journal toutes les personnes qui leur ont témoigné leur encouragement, à l'occasion de cette soirée.

Remèdes -- Médicaments

DOULEURS RHUMATISMALES

LA CAPSULE UNA soulage promptement et efficacement les douleurs rhumatismales. Essayez-la. En vente chez son fabricant, le DOCTEUR ADJ DESCHENES, SHAWINIGAN FALLS, à $2.50 la boîte de 50 capsules

LE SOLDAT BREGER OUTRE-MER

(Par Dave Breger)



"Une minute, compère, j'ai entendu dire que vous parliez de ma cuisine comme des "dépouilles de guerre".

Je dois la vie aux donneurs de sang, déclare le caporal Pétrin

Grand'Mère, 14. (D. N. C.) L'officier d'aviation Roland Dubé et le caporal François Pétrin, récemment revenus d'outre-mer ont présenté deux causeries des plus intéressantes au dîner du Jeune Commerce de Grand'Mère tenu à l'hôtel Windsor mardi soir dernier.

A ce dîner ou ils étaient les conférenciers d'honneur avaient été aussi invités les militaires en congé. On remarquait le sergent navigateur J. Jacques Larocque et André Lawless de cette ville. Le dîner était présidé par M. André Leduc.

En présentant les deux conférenciers invités, le président a tenu à souligner que le dîner qui leur était offert était un symbole de l'hospitalité canadienne-française et aussi pour montrer la reconnaissance des jeunes à l'endroit de ceux qui ont fait honneur au Canada et à la ville de Grand'Mere.

L'officier d'aviation Roland Dubé a expliqué avec beaucoup de facilité et avec une simplicité remarquable le fonctionnement d'une escadrille.

Il a donné une description habile d'un bombardement, le travail de chacun des hommes à bord d'un bombardier. Pendant plus d'une heure il a répondu aux questions qui lui ont été posées. L'officier Dubé est maitre de lui même et de sa pensée. Il sait prouver l'expression juste pour exprimer sa pensée.

Le caporal Pétrin a passé en revue les différentes étapes de sa carrière dans l'armée. Depuis son entrainement au Canada, en Angleterre, le raid de Dieppe et la campagne de Normandie ou il a été blessé. "Je dois la vie aux donneurs de sang, " à-t-il déclaré. A deux reprises on m'a donné des transfusions de sang. Si je suis ici avec vous aujourd'hui, c'est grâce à ceux qui donnent leur sang aux cliniques de la Croix-Rouge. Il a fait l'éloge de l'aviation. J'aimerais à rencontrer les aviateurs qui au raid de Dieppe ont risqué leur vie pour jeter un écran de fumée au-dessus de nous afin de nous permettre ed revenir.

Il a fait l'éloge du lieutenant-colonel Ménard. En terminant il a remercié de même que l'officier Dubé de la réception que leur a offert le Jeune Commerce de Grand' Mère. Il a demandé aux convives d'avoir une pensée pour ceux qui combattent sur les champs de bataille.

En terminant le diner,, le président a invité les membres à assister à la représentation de "Blanche Neige et les Septs nains" que présenta l'association mercredi et jeudi prochain au Théâtre National.

Récent mariage Gervais-Ménard

Shawinigan, 14. (D.N.C.) — Ces jours derniers, en l'église St-Bernard de Shawinigan, a été bénit le chic mariage de M. Roland Gervais, de Shawinigan, fils de M. Ferdinand Gervais et de feu Juliette Carpentier, à Mlle Monique Ménard, fille de M. Albert Ménard et de Dame Edouardina Fréchette.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le vicaire Albert Deschamps, qui célébra aussi la messe de mariage.

M. Ferdinand Gervais, père du marié, lui servit de témoin. M. Albert Ménard conduisit sa fille à l'autel.

Un joli programme de chant fut rendu par la chorale féminine de la paroisse.

Après la cérémonie religieuse, une réception fut présentée chez les parents de la mariée. Les nouveaux époux ont reçu de nombreux cadeaux.

Parmi les personnes présentes, on remarquait M. Ferdinand Gervais, père du marié, Mlle Blanche Gervais, M. et Mme Léo Gervais, de Shawinigan; M. et Mme Alfred Gervais, Mme Octave Gervais, Mme Trefflé Champagne, M. et Mme Hormisdas Simon, Mme Raymond Bordeleau, de Grand'Mère; M. et Mme Albert Ménard, M. et Mme Gérard Collins, M. et Mme Armand Ménard, M. et Mme Benoit Gélinas, Mlles Lucille, Angèle Ménard, M. Martial Ménard, M. et Philorum Bergeron, Mlle Madeleine Ménard, M. et Mme Langlois, Mlle Thérèse Gélinas, Mme Brown, Mme Cermeli, Mme Constant Plamondon, M. et Mme Onésime Boisvert, M. Bertrand Ménard tous de Shawinigan et Mlle Irène Parent, de Montréal.

Aux nouveaux mariés, nous offrons nos meilleurs voeux de bonheur.

Concours d'élocution au collège, à La Tuque

La Tuque 14. (D.N.C.) — Ces jours derniers les élèves du collège des Frères Maristes présentèrent une fort intéressante séance d'élocution. Ils avaient invité tous les parents et l'Amicale à y prendre part. La salle fut remplie et on a dû renvoyer une centaine des plus jeunes personnes. Au début ,le Rév. Frère directeur Victor-Ernest insista sur l'importance de ces réunions qui permettent la rencontre des parents et des professeurs et sur la collaboration des parents pour le succès et l'avenir éducatif des enfants. Le programme suivant fut magnifiquement rendu:

Classe 2e: "La maman"; 3e B: "Un songe"; 3e A: "La famille"; 4e D: "Le maitre et l'écolier"; 4e C: "Le joli coquelicot"; 4e B: "Les fossettes"; 4e A: "Le frère et la soeur"; 5e: "Les gars de La Tuque" (chant); 5e D: "A ma patrie"; 5e C: "Les étoiles"; 5e B: "Où est le bonheur"; 5e A: "Le petit poisson et le pêcheur"; 6e C: "Le coq est mort" (chant); 6e B: "La chasse à l'écureuil"; 6e A: "Les oiseaux blancs"; 7e C: "L'abeille et le limaçon"; 7e B: "Le sourd et le dentiste" (pièce en un acte); 7e A: "Noël du Canada"; 8e B: "N'abandonne pas notre sol"; 8e A: "Le mot"; 9e B: "Le petit cordonnier" (chant); 9e A: "Monsieur la Règle" (pièce en un acte); 10e: "Le testament de M. Jos. Laurence par M. Picotte.

Pour terminer, le président de l'Amicale, M. Aldori Dupont, félicita chaleureusement les élèves de leurs succès, souligna que la diction et la tenue étaient bonnes, que le geste et l'intonation étaient meilleurs aussi que l'an dernier par conséquent que des progrès étaient constatés, et les engagea à persévérer dans cette bonne voie. Il pria les parents de coopérer avec les éducateurs, de ne pas oublier de donner à leurs enfants l'éducation familiale qui leur incombe et enfin de s'intéresser toujours aux progrès de leurs enfants.

Elections

Victoriaville, (D.N.C.)— Le Cercle Musical Inc. a tenu ses élections annuelles pour la saison 1944-45. M. Charles E. Rivard, ancien vice-président, a été élu président et M. Raymond Boucher, vice-président. Les autres membres du bureau de direction sont les suivants: M. Gaston Lambert, M. Roch Hamel, M. Ernest Laflamme et M. Aristide Poirier, directeurs: M. Lucien Daveluy est directeur musical et M. Onil Désilets, secrétaire-trésorier.

Coutumes du temps de Noël

On ne revient qu'une fois l'an aux noëls anciens, aux couronnes de houx et à l'offrande d'étrennes.

Et ce n'est qu'une fois l'an aussi que le facteur vous apporte des timbres de Noël. Répondez à l'appel qui vous est fait. C'est chez nous une coutume établie que d'appuyer la lutte contre la tuberculose.



Achetez des timbres de Noël et puis servez-vous-en.

Belle souscription du Shawinigan Welfare pour le Timbre de Noël

Shawinigan —14— M. Germain Carbonneau, président du comité du Timbre de Noël de la Chambre de Commerce des Jeunes, nous a révélé hier après-midi qu'il venait de recevoir une très importante souscription à la campagne commencée il y a quelques semaines. En effet, M. Carbonneau a reçu, hier, un chèque au montant de $250. et venant du Shawinigan Welfare Association, qui groupe les principales industries de Shawinigan.

Cette contribution constitue un généreux appui à la campagne entreprise pour la luttte à la tuberculose, que patronise la Chambre de Commerce des Jeunes. Cette lutte s'est traduite, l'été dernier, par l'envoi d'enfants au camp de santé, par la distribution de lait aux enfants des terrains de jeux et par le B.C.G. Des réponses arrivent tous les jours aux lettres et aux timbres de Noël envoyés récemment, mais il y a tout de même à signaler un ralentissement. L'approche des fêtes ne devrait pas faire oublier à la population l'importance de la lutte à mener contre la tuberculose. Sept mille lettres ont été envoyées, toutes les personnes qui en ont reçu devraient se faire un devoir de répondre. Les plus humbles souscriptions seront accueillies avec joie, car elles indiqueront chacune une volonté de combattre, elles designeront chacune une militante, un militant pour la lutte implacable qu'il faut faire à la tuberculose.

Le Frontenac défait le Champlain par 6-4

Shawinigan—14— La 4e joute de la ligue collégiale a eu lieu lundi le 11 décembre. Le Frontenac y a défait le Champlain au score de 6 à 4, sous la direction de son habile capitaine Guy Dolbec. C'était la première défaite du Champlain Les arbitres, le Frère Donatien et le Frère Alcide-Marie ont dirigé le jeu avec beaucoup de compétence. Les étoiles de la joute furent pour le Frontenac Guy Dolbec et H.-P. Gagnon et A. Bourgoin, qui s'est distingué dans les buts. Pour le Champlain, R. Dugré et C. Gobeil ont bien joué, et Plante, malgré l'avalanche de buts dirigée contre lui a été sensationnel.

Voici les alignements et le sommaire:

Champlain: Plante, buts; J. Boisvert, L. Beaumier, défenses; G. St-Pierre, J.-P. Lemaire, G. Leblanc, avants; R. Hould, Lavallée, M. Pronovost, P. Paillé, L. Boisvert, C. Gobeil, substituts.

Frontenac: Bourgoin, buts, R. Lessard et J.-L. Lambert, défenses; G. Bolduc G. Lemire, C. Bergeron, avant; R. Lachaume, H.-P. Gagnon, L. Matte, L. Matteau, F. Lacombe, C. Hénault, substitut.

Première période

Champlain: M. Pronovost, (C. Gobeil, G. Leblanc) 4.30.
Frontenac: G. Lemire, (R. Lachaume) 6.55.
Frontenac: F. Lacombe, 8.55
Frontenac: G. Dolbec, (H.-P. Gagnon) 11.35.
Punitions: G. Gobeil, G. Dolbec, R. Lessard, J.-L. Lambert

Deuxième période

Frontenac: G. Dolbec(R. Lachaume, H.-P. Gagnon) 9.59.
Punitions: G. Bergeron, R. Lessard.

Troisième période

Frontenac: G Dolbec (H.-P. Gagnon), 1.10.
Champlain: R. Dugré (G. Leblanc), 5.47.
Frontenac H.-P. Gagnon (G. Dolbec, 13.05.
Champlain, R. Dugré, 14.25.
Champlain, J. Boisvert (J.-P. Lemire 14.45.
Punitions: G. Gobeil, R. Hould, C. Lemire, R. Lessard.

Laviolette bat Montcalm 6 à 1

Shawinigan—7— Dans une joute régulière de la ligue collégiale de l'Immaculée-Conception, le Laviolette a défait le Montcalm par 6 à 1.

Voici les alignements et le sommaire:

Montcalm: Jourdain, buts; Mills et J.-P. Lavergne défenses; Bareil, C. Dolbec, P. Descôteaux, avants; G. Lavergne, J.-C. Ménard, R. Jones, H.-P. Laneville, E. Dalphond Boisvert, substituts.

Laviolette: Baribeault, buts; A. Jacques, J. Matteau, défenses; L. Matteau, G. Rheault, J. Lessard, avants; G. Gignac, R. Vincent, P.-E. Dugré, G. Rheault, Deschênes substituts.

Première période

Laviolette: A. Jacques (L. Matteau, G. Gignac) 13.30.
Punition: Ménard.

Deuxième période

Laviolette— R. Vincent, (Y. Rheault, J. Matteau) 11.10.
Laviolette— R. Vincent, (Y. Rheault, G. Gignac) 13.45.
Punition: Dalphond.

Troisième période

Laviolette— Y. Rheault, (R. Vincent, G. Gignac) 2.10.
Montcalm—P. Descoteaux, (Laneuville, R. Boisvert) 5.10 .
Laviolette— Dugré, (Deschêsnes) 13.05.
Laviolette— G. Rheault (J. Lessard) 14.55.
Punitions: J. Matteau, E. Dalphond.
Arbitres: Frère Alcide-Marie, et Guy Dolbec.

APPORTE UN RÉEL SOULAGEMENT !

Contre les maux et douleurs musculaires.

Si vous désirez une force efficace dans un liniment à friction, si vous êtes rassasiés de produits faibles à demi-résultats ou imaginaires, alors essayez **L'HUILE D'EMERAUDE MOONE'S.**

Il représente le **MAXIMUM** des antidotes soulageant des maux musculeires des douleurs, des rhumes de poitrine et un liniment réchauffant qui enlève la raideur aussi bien que les douleurs musculaires du dos, des membres, des épaules et du cou, dues à un surplus d'exercice, de travail ou à une exposition au froid et l'humidité.

Une fois que vous aurez essayé **l'Huile l'Emeraude Moone's** nous sommes confiants que vous direz: **"Maintenant vous parlez!"** et que vous ne vous en passerez plus à la maison.

En vente dans toutes bonnes pharmacies.

ODILON SAUVAGEAU

Le Magasin du Cadeau



Il n'y a pas de liste si longue, que le Père Noël ne puisse remplir à nos deux magasins

LISEZ NOS SUGGESTIONS:

- Tabagies
- Secrétaires
- Cellerettes
- Discothèques
- Cabinet à couture
- Tables à café
- Lampes de toutes sortes
- Miroirs de fantaisie
- Albums de disques
- Confortables de satin
- Parures de lit
- Couvre-pied de chenille
- Argenterie variée
- Guitares
- Mandolines
- Violons
- Jouets divers
- Ensembles plume et crayon
- Papier à lettre de qualité
- Cartes de correspondance
- Albums à photos
- Porte-monnaie grand choix
- Encriers en set
- Articles pour fumeurs
- Pipes, briquets
- Cartes à jouer
- Chapelets
- Livres de messe
- Cigares
- Cigarettes
- Tabac
- Bonbonnières
- Albums pour enfants
- Albums de la "bonne chanson"

DONNEZ DES LIVRES CANADIENS POUR NOEL
Voyez notre grand choix

Assortiment complet de cartes de souhaits sujets canadiens par des artistes canadiens

ODILON SAUVAGEAU

Libraire et Marchand de meubles

48, 5e Rue SHAWINIGAN Tél.: 2490

Cadeaux de Noël

Donnez des cadeaux pour plaire à chacun des membres de votre famille, à vos amies et amis, cette année, visitez en fin de semaine le populaire

Magasin M. AYOUP

et procurez-vous tandis que le choix de nos marchandises est encore bien assorti les choses que vous désirez voir porter à vos intimes à NOEL

POUR LUI

Chemises - cravates
gants - pyjamas
gilets de laine
bas - foulards
robes de chambre
costumes de ski
mitaines de ski
chapeaux de qualité

POUR ELLE

Manteau de Fourrure
Robes derniers styles
Gilets de laine
Gants de laine angora
Bourses et Gants
Lingerie de qualité
Parkas pour le ski
Slacks pour le sport
Mitaines pour le sport
Blouses nouvelles
Robes de chambre
Mouchoirs foulards
House coats



POUR LA MAISON

Couvre-lits de chenille, draps, taies d'oreillers service pour le bridge serviettes etc.



Magasinez cette semaine pour avoir le premier choix de marchandise



Visitez le magasin

M. AYOUP

44A, 5e Rue Shawinigan Tél.: 2337

Auriez-vous oublié ?

Les TIMBRES de NOËL



protègent votre foyer contre la tuberculose

Si vous n'avez pas répondu à la lettre qui vous apportait des timbres de Noël, faites-le dès aujourd'hui, sans plus tarder. Vous participerez ainsi à la lutte incessante contre la tuberculose qui, de toutes les maladies, fait le plus de victimes entre les âges de 15 à 45 ans.

L'objectif de $5,000.

de la Chambre de Commerce des Jeunes doit être atteint à Shawinigan même.

ACHETEZ DES TIMBRES DE NOEL ET SERVEZ-VOUS EN

Pour avoir une table bien garnie à

NOËL

Procurez-vous toutes vos épiceries, fruits et légumes chez

CONRAD LAJOIE



VIANDES

Jambon Swift et Maple Leaf dans la fesse 12 à 15 lbs.
Jambon roulé
Jambon épaule
Jambon dans la fesse cuit prêt à servir
Poulets de 4 à 7 lbs.

FRUITS

POMMES McINTOSH et SPY très bel assortiment
Oranges toutes les grosseurs
Citrons
Oranges Tangarines
Atocas

LÉGUMES

Céleri
Salade
Brocoli
Echalottes
Tomages
Betteraves
Patates
Oignons

FRUITS CONGELES "ZERO-PACK"

Fraises - Framboises
cerises

Essayez-les à NOEL

EPICERIES et DOUCEURS

Raisins secs
Pruneaux secs
Pommes sèches
Noix avec écale
Peanuts salées
Gateau aux fruits
Soda Water
Canada Dry
Champagnette
Jus de raisin Welsh
et toutes les sortes de liqueurs

Téléphonez vos commandes: — 671 — 672 — 673

CONRAD LAJOIE CENTRAL CASH STORE

45, rue Tamarac SHAWINIGAN Téls:- 671-672-673

TARZAN — Le village hostile — Par Edgar Rice Burroughs



Avec 12 hommes seulement, Toronto annule 2-2 contre Canadien hier

(Par la Presse Canadienne)

Les Leafs de Toronto ont prouvé une fois de plus, hier soir, même avec douze hommes en uniforme, qu'ils étaient la bête noire du Tricolore, en tenant ce dernier au pointage de 2-2. Le résultat de cette partie laisse maintenant Toronto seul en deuxième position et Canadien en première.

Depuis l'ouverture de la saison, les Leafs ont eu le meilleur sur Canadien. En cinq parties, le Tricolore a gagné une seule joute et Toronto trois.

Les Leafs ne disposaient que de deux lignes d'attaque et McCool dans ses buts a connu une brillante soirée. McCool s'est tout particulièrement distingué dans les dernières minutes de jeu alors qu'il fit face à un bombardement extraordinaire des joueurs du Canadien.

Mel Hill a compté le premier but de la rencontre au milieu de la première période en acceptant une passe de Carr pour déjouer Durnan. Quatre minutes plus tard, Maurice Richard égalisait le pointage sur une passe de Blake.

Dans la deuxième période, le centre Elmer Lach déjoua McCool sur des passes de Blake et Bouchard après onze minutes de jeu. Bob Davidson égalisa trois minutes plus tard, sur une passe de Kennedy.

Il devra remettre $ 399.00 aux As

Ottawa, 15 (P.C.) — S. Leonard Bélaire, gérant du club Canadien d'Ottawa, devra remettre $300. aux As de Québec sur les $900. payés par le club Québecois pour faire venir le club d'Ottawa en mars 1944. Le club Canadien ne se rendit pas à Québec et avait dû arrêter à Montréal à cause d'une violente tempête, qui retarda l'horaire des trains dans une forte marge.

Les As réclamaient $600. des $900. accordés au club d'Ottawa, mais Bélaire affirma qu'il avait 21 personnes avec lui et que ces joueurs avaient séjourné à Montréal tout un dimanche et qu'il fallait leur payer des frais d'hôtel et autres item analogues. Bélaire a dit qu'il voulait demander $1500 de garantie, mais comme la partie à Québec devait se jouer pour le bénéfice de la Croix Rouge, il ne demanda que $900.

L'avocat des As, Jean Genest d'Ottawa, a dit que $300. pour le voyage Ottawa-Montréal était suffisant et l'avocat Roy Kennedy, le conseil de Bélaire affirma le contraire.

Finalement le juge McDougall dédommagea Bélaire pour $500. et l'obligea à rembourser $399. aux As de Québec.

Les étoiles de la Nationale hier

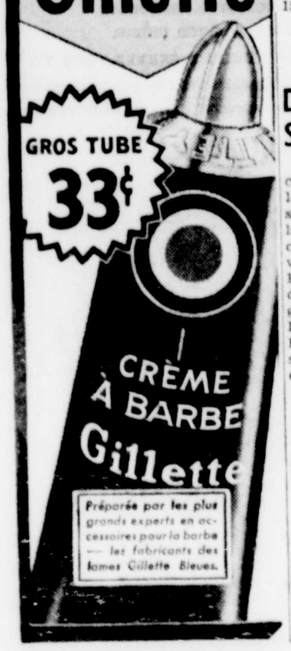
Presse Canadienne

Les étoiles de la ligue Nationale hier soir furent Frank McCool, cerbère du Toronto., qui a donné une belle performance contre Canadien au Forum de Montréal.

Toe Blake, qui a décroché deux assistances et préparé les jeux pour apporter les deux points au Tricolore.

Pour amollir vite la plus rude barbe employez la

CRÈME à BARBE Gillette



Valleyfield enfonce les Rapides 11-4

Valleyfield, 15. (P.C.)—Les Braves de Valleyfield ont écrasé les Rapides de Lachine au pointage de 11-4 hier soir dans une joute régulière de la ligue Provinciale.

Joannette et Gibbons ont scoré trois buts chacun et Poissant deux. Boyer, Anderson et Connolly ont scoré les autres points des Braves. Armand enfila deux buts pour Lachine tandis que Champagne et Morrow les deux autres.

Voici les alignements et sommaire:

Lachine: buts, Lemaire; défenses, Demers et Bathgate; centre, Boucher; ailes, Moreau, Paulsen; subs., Deschamps, Theriault, Triggs, Whitehead, Bean, Boucher, Armand et Vallière.

Valleyfield: buts, Lascelle; défenses, Anderson et Brennan; centre, Fleet; ailes, Connolly, Gibbon; subs., Poissant, Joannette, Vinet, MacIntosh, Haggerty, Boyer, Archambault.

Arbitres: Mallinson et Lalonde.

1ère période:-

1—Valleyfield: Joannette (Boyer-Poissant) 4.23
2—Valleyfield: Gibbon (MacIntosh) 9.09
3—Valleyfield: Gibbon (MacIntosh) 11.17
4—Valleyfield: Boyer 17.06
5—Valleyfield: Anderson (Joannette) 18.13
6—Valleyfield: Joannette (MacIntosh-Archambault) 18.22
Pun.: Joannette.

IIe période:-

7—Lachine: Morrow (Armand-Trigg) 2.38
8—Lachine: Armand (Bathgate) 5.12
9—Valleyfield: Connolly (Gibbon-Anderson) 14.44
10—Valleyfield: Gibbon (sans assistance) 18.35
11—Valleyfield: Poissant (Joannette-Boyer) 19.31
Puns: MacIntosh et Vallières.

IIIe période:-

12—Valleyfield: Joannette (sans assistance) 5.24
13—Valleyfield: Poissant (Brennan-Joannette) .. 7.04
14—Lachine: Armand (Bathgate) 8.00
15—Lachine: Champagne (Whitehead) 15.10
Puns: Vinet, Bathgate et Anderson.

Des sauts à St-Odilon

Dimanche prochain, il y aura concours de sauts de ski à St-Odilon du Cap-de-la-Madeleine. Les shieurs de cette dernière recevront la visite de leurs imitateurs de la côte St-Louis. On y verra à l'oeuvre Tom Toux, Jacques Rocheleau, Paul-Emile Dauphine, Guy Thibodeau, Jean-Baptiste Drolet, Georges St-Germain et plusieurs autres. Les juges seront Henri Hart et Paul-Emile Levasseur. Les organisateurs sont Jean-Louis Tremblay et André Morency.

HOCKEY

HIER SOIR

Nationale:-
Toronto, 2; Canadien, 2.
Américaine:-
Indianapolis, 5; Providence, 0.
Provinciale:-
Lachine, 4; Valleyfield, 11.

AUJOURD'HUI

Américaine:-
Providence vs St-Louis.
Provinciale:-
Shawinigan vs Cornwall.

Les juniors du Technique sont fort optimistes

Les Juniors du . Sha.

Shawinigan-15-Les jeunes joueurs du Technique attendent avec impatience la venue du club de la Palestre, dimanche après-midi, dans une joute régulière de la ligue junior "A" du Forum de Montréal. La Palestre Nationale a une solide équipe, mais nos jeunes joueurs les attendent de pieds ferme.

Les protégés d'Emilien Houde et de Jean-Marc Milette travaillent depuis une couple de semaines à perfectionner un jeu d'ensemble qui devrait conférer beaucoup d'efficacité à leur jeu. On compte aussi que la défensive sera plus solide, particulièrement à la ligne bleue.

L'équipe, depuis le début de la saison, a annulé contre Concordia, 2 à 2, mais ensuite été battue par Verdun, 10 à 3. Cette journée-là l'équipe avait joué de malchance, et n'avait pas donné son rendement habituel. Dimanche les locaux espèrent venger leur échec contre la Palestre Nationale.

De toute façon, on anticipe une très belle joute, et il devrait y avoir une bonne assistance, A l'Aréna, dimanche après-midi, à deux heures demie pour cette joute.

Indianapolis blanchit les Reds 5 à 0

Par la Presse Canadienne

Indianapolis a renforci ses positions en tête du classement de la division-ouest de la ligue Américaine en blanchissant Providence 5-0 hier soir. C'était la première victoire des Capitals sur Providence en quatre essais. Environ 4,000 personnes ont vu la joute.

Conrad Dion a donné une performance sensationnelle. C'était son premier blanchissage en deux joutes. Hewson, Leswick, Howcinak, Skinner et Thomson ont scoré pour les Capitals.

Ce soir, Providence va joueur à St-Louis. Voici le sommaire.

Première période

Point: Aucun.
Punitions: Courteau et Kowcinak (majeures).

Deuxième période

1—Indianapolis: Hewson (Thibault, M. Skinner) 15.55
2—Indianapolis: Leswick 17.42
Punitions: Sherritt et Larochelle.

Troisième période

3—Indianapolis: Kowcinak (Bukovich, Leswick) 12.30
4—Indianapolis: M. Skinner (Thibault, Hewson) 17.14
5—Indianapolis: Thomson (McDonald, Sherritt) 19.44
Punitions: Forbes, Cotlow (mauvaise conduite), J. Skinner.

Laviolette écrase La Vérendrye 12-2

Jeudi après-midi, à l'arena, les porte-couleurs du Laviolette ont fait de brillants débuts en triomphant du LaVérendrye, 12-2. Le Laviolette pri tles avantages du jeu et les conserva jusqu'à la fin. Le premer point fut compté par A. Ouellette, du LaVérendrye. Les vedettes du Laviolette furent B. Méthot, qui scora quatre points; R. Villemure et A. Dupuis, qui comptèrent trois points chacun. Les autres points furent comptés par J.-M. Laroche et R. Jacques.

Pour le LaVérendrye, les points furent comptés par G. Dorval et A. Ouellette. Voici le sommaire de la partie:

1ère période:-

1—LaVérendrye: A Ouellette 4.20
2—Laviolette: R. Jacques (Cartier) 13.40
3—Laviolette: B. Méthot (R. Jacques) 14.00

IIe période:-

4—Laviolette: A. Dupuis (L. Hamelin) 1.30
5—Laviolette: R. Villemure (J.-M. Laroche) 4.40
6—Laviolette: R. Villemure (Laroche-Dupuis) 10.28
7—Laviolette: B. Méthot (L. Hamelin) 13.52

IIIe période:-

8—Laviolette: A. Dupuis (J.-M. Laroche) 1.00
9—Laviolette: Laroche 3.20
10—LaVérendrye: G. Dorval 7.25
11—Laviolette: B. Méthot (Jacques-Hamelin) 13.40
12—Laviolette: B. Méthot .. ..
13—Laviolette: R. Villemure (Y. Méthot) 15.10
14—Laviolette: A. Dupuis (J.-M. Laroche) 17.20
Puns: J. Bertrand, F. Cartier.

R.C.A.F. se retire de la ligue industrielle

Le club R.C.A.F. (Aviateurs) s'est retiré officiellement de la ligue Industrielle locale, pour des raisons d'ordre militaire. En effet, les Aviateurs ont levé le camp au début de la semaine et McCarthy s'est vu dans l'obligation de chercher une autre équipe pour les remplacer.

Temporairement, McCarthy s'aboucha avec Shawinigan, dans l'intention de pouvoir grouper une troupe d'étoiles, qui représenterait la Ville-Lumière dans le circuit local, mais l'offre fut déclinée.

Dans les circonstances, la ligue Industrielle ne compte que trois équipes, mais l'ouverture s'effectuera quand même dimanche après-midi, à deux heures, alors que Canada Iron et Saint-Philippe croiseront le fer. Une seule partie est au programme, par conséquent. D'ici à demain matin, il peut y avoir d'autres développements et les pourparlers pour trouver une quatrième équipe vont se continuer. S'il y a possibilité de trouver une autre équipe, le public verra un programme double. Autrement, la ligue opérera à trois clubs et nos amateurs ne verront que des programmes simples.

On espère régler l'imbroglio au cours de la journée à la satisfaction générale. L'incident a brouillé les cartes dans une certaine mesure, mais d'un mal semblable, on peut en soutirer un bien révélateur.

On ne saurait blâmer qui que ce soit de l'impasse actuelle, quand on connait toute la bonne volonté des directeurs de la ligue et des clubs pour nous donner cet hiver un calibre de hockey supérieur aux années précédentes.

Blake, Richard et Elmer Lach s'en viennent

Par la Presse Canadienne

Toe Blake s'est rapproché de Bill Cowley en obtenant deux assistances hier soir contre Toronto. Blake a porté son total à 28 points soit trois de moins que Cowley. Elmer Lach a obtenu un but pour dépasser Clint Smith et Maurice Richard a pointé son 16e but de la saison pour passer en quatrième position. Voici la liste des meilleurs compteurs de la Nationale.

LES POSITIONS

	B.	A.	Tot.
Cowley, Boston,	10	21	31
Blake, Canadiens	13	15	28
Lach, Canadiens	5	17	22
Richard, Canadiens	16	5	21
C. Smith, Chicago	6	15	21
Bodnar, Toronto	4	17	21
Cain, Boston	12	8	20
Jennings, Boston	11	9	20

QUILLES

Section A

Voici les résultats des parties disputées dans la ligue Commerciale, classes A et B ainsi que dans la catégorie des demoiselles.

Bates Valves Bags. — A. Paulin 402; O. Chandonnet 416; G. Michaud 378; D. Champagne 366; L. G. Lamy 396. Totoux 1958

Federal Store. — J. P. Matte 536 A, Caron 372; F. Martin 349; N. Caron 368; R. Barrete 356. Total 1981.

Gouin Lumber. — Carl Dodge 327; L. Gélinas 332; R. Normandin 289; G. Deschesnes 353; B. Chabot, 318. Total 1619.

J. M. Martin. — Fred St-Aubin 378; B. Dupuis 353; H. Rheault 308; A. Mélançon 347; M. Gauthier 372. Total 1738.

C.P.R. — L. Leclerc 370; F. Boisvert 438; A. Legaré 439; N. Beaulieu 428; A. Hamel 344. Total 2019.

Kimball Auto. — A. Blanchette 407; P. Mottet 381; M. Desfossés 414; F. Newberry 435; A. Trudel 476. Total 2113.

H. A. Poissant. — G. Bellisle 404; L. Gagnon 381; J. L. Jacques 385; G. Jacques 354; A. Thibeault 311. Total 1835.

Marché National Allard. — A. Allard 287; R. Roy 282; F. Gauthier 313; P. Ricard 301; F. Trudel 287. Total 1470.

Section B

Chevrolet Motor. — J. J. Carbonneau 325; E. Tremblay 279; J. Tremblay 299; R. Roberge 276; R. Hamel 280. Total 1459.

H. Villemure. — H. Clément 312; A. Lewis 346; E. Villemure 303; M. Turcotte 343; H. Rheault 379. Total 1683.

J. N. Boudin. — Jarret 317; G. Brière 325; Lafrance 330; H. P. Garceau 257; O. Brière 126; L. Garceau 332. Total 1687.

Kimball Auto. — M. Pronovost 266; E. Bourgeois 380; F. Trudel 396; Lacroix 345; P. Mottet 395. Total 1780.

LIGUE COMERCIALE

(Section B)

R. Matteau:— Deladurantaye, 414; Delagrave, 342; G. Matteau, 200; A. Lamy 111; R. Matteau, 395; P. St-Hilaire, 325. Total:— 1787.

Garage Quessy:— P. Pallié, 409; G. Chartray, 343; A. Lamy, 408; Quessy, 262; J. Guay, 348. Total: 1770.

John Millen:— P. Gendron, 368; P. Trodechaud, 351; M. Béchard, 323; M. Brassard, 360; J. Pélissier, 408. Total:— 1812.

Garde N.-Dame:— R. Fréchette, 283; C. Parent, 232; B. Rivard, 380; R. Cloutier, 378; M. Blanchette, 297. Total:— 1570

SALLE NOTRE-DAME

Section féminine

Dominion Rubber:— Mlle G. Mailhot, 251; L. Laliberté, 278; B. Lepage, 232; E. Hanison, 251; J. St-Arneault, 319. Total:— 1331

Bates Valves Bags:— Mlle J. Pérusse, 252; M. Boulard, 245; E. Blouin, 185; L. Toupin, 320; B. Jacques, 272; Dummy, 62. Total:—1336.

J. M. Martin:— P. Chamberland, 268; J. Beaubien, 295; L. Carignan, 299; A. Bellefeuille, 292; S. Richer, 362. Total:— 1516

Marie Leneuf:— Mme Bolduc, 214; Mme Pellerin, 241; Mme O. Déslisles, 157; Mme C. Deslîles, 197; Mlle N. Girard, 220. Total:— 1029

Ligue Commerciale A

Bates Valves:— A. Paulin, 346; O. Chandonnet, 431; G. Marchand, 449; O. Champagne, 331; G. Lamy, 504. Total:— 2061.

Kimball Auto:— A. Blanchette, 397; P. B. Kimball, 363; M. Desfossés, 474; F. Newbery, 441; A. Trudel, 423. Total:— 2098.

Federal Stores:— J. P. Matte, 383; A. Caron, 412; F. Martin, 336; N. Caron, 455; R. Barrette,362. Total:— 1178.

C.P.R.:— L. Leclerc, 394; F. Boisvert, 388; A. Légaré, 413; N. Beaulieu, 450; A. Hamel, 340. Total:— 1985.

Gouin Lumber—Dodge 329; L. Gélinas 277; R. Normandin 324; G. Deschesnes 334; B. Chabot 322. Total 1586.

Marché National. — Gauthier 351; R. Roy 337; F. Trudel 304; P. Ricard 430; O. St-Pierre 328. Total 1150.

H. A. Poissant.— R. Bouchard 428; C. Bell 383; A. Rocheleau 313; J. Jacques 521; A. Thibeault 290. Total 1935.

J.M. Martin.—A. St-Aubin 367; M. Lacroix 376; C. Mailhot 343; A. Melançon 417; M. Gauthier 404. Total 1907.

Le baseball du soir fut-il un vrai succès ?

New-York, 15. (P.A.) — L'épidémie des joutes du soir dans les ligues majeures n'est en réalité qu'un ballon d'essai, pour cette année encore. C'est un système qui restera permanent, à n'en point douter, mais il ne guérira certainement pas tous les bobos dont souffrent les clubs majeurs. Les assistances en 1944 aux joutes du soir ne dépassent que par une faible marge celles du jour, toute proportion gardée. On pourrait même dire qu'elles accusent une diminution sur l'année précédente, si l'on s'en tient aux chiffres.

Le plus grand partisan des joutes nocturnes n'est nul autre que Clark Griffith, de Washington. Antérieurement, il en demanda quatorze et en 1945 il en jouera plus de trente.

Brooklyn, Giants et Yankees peuvent être obligés de jouer plus souvent sous les réflecteurs qu'ils ne le croient, surtout si les clubs visiteurs persistent à jouer sous les flambeaux.

Avec quarante-trois joutes du soir, Washington attira en 1944 une foule de 292,896 comparée à 232,339 pour 34 parties l'année précédente. La moyenne par soir fut de 7,413. A St-Louis, les Browns ont obtenu une moyenne de 9,125 en 32 joutes. A Cleveland, la moyenne fut de 15,002 par joute, soit 15 du soir. Les Giants ont obtenu une moyenne de 17,764, soit la meilleure de toutes. Les Cards et les Phillies ont fini loin en arrière.

Shawinigan veut se consolider en deuxième position

Shawinigan-15- Forts d'un blanchissage sur le Valleyfield, meneur de la ligue Interprovinciale, et d'une victoire de 2 à 1 sur le Cornwall, qu'ils ont délogé dimanche dernier de la 2e position, les Cataractes de Shawinigan entreprendront aujourd'hui un voyage qui va les mener, ce soir même, à Cornwall, et dimanche après-midi à Lachine. Serait-ce témérité d'envisager deux victoires ? L'équipe est puissante et en belle forme, et sera au complet, sous peu, avec le retour de Jules Trudel, tandis qu'il est question de la venue de deux ou trois autres bons joueurs. Si nos joueurs affichent à l'étranger l'aplomb qu'ils eurent ici, durant les dernières joutes, ils seront certainement durs à battre. Deux victoires les établiraient solidement en deuxième place, et leur permettraient ensuite de s'attaquer à la tête, détenue par Valleyfield.

Shawinigan possède deux lignes particulièrement solides. Le retour en forme de Laframboise a particulièrement plu aux amateurs, et le vétéran donne maintenant un rendement inégalable et précieux en toute circonstance.

Il sera intéressant de suivre le travail de notre équipe, en fin de semaine. Défensivement, elle mène la ligue, mais l'offensive, c'est elle qui a scoré le moins souvent. Du moment que les compteurs se montreront plus prolifiques, nous n'aurons plus de crainte à entretenir, car les Brodeur, Arcand, Despelteau Tremblay, sans parler de l'incomparable et valeureux Thiffeault ne sont pas près de craquer. Les trois joueurs de couleur n'ont pas encore tout à fait le filet, mais ils abattent beaucoup de besogne et mettent leurs adversaires au coton. Ils devraient être avant longtemps la terreur des gardiens de buts de toute la ligue.

Greco vs Ruffin à nouveau ce soir

New-York, 15. (P.C.) — Le promoteur Mike Jacobs a dit hier qu'une assistance de dix-sept mille personnes verrait ce soir la bataille de dix rondes entre Bobby Ruffin et Johnny Greco, au Madison Square Garden. Le 17 novembre dernier, les deux boxeurs avaient fourni un engagement sensationnel. Greco fut crédité de la décision. Il avait expédié Ruffin deux fois au tapis. Greco est légèrement favori.

Du gridiron au front



Le lieutenant-général Omar Nelson Bradley, de l'armée américaine a été une étoile de football en son temps de collégien. C'est un ancien de West Point, tout comme Eisenhower. C'était un as dans l'application du coup de bélier et de l'offensive.

Ouverture de la saison du curling lundi soir prochain

Le club de curling des Trois-Rivières inaugurera sa saison probablement lundi soir, si la température le permet. Le premier événement sportif à l'affiche est le bonspiel des dindes, qui précède généralement Noël.

Actuellement, on est en frais d'organiser les rinks pour la fin de semaine, de sorte que samedi, peut-être, un bon nombre pourront exercer leur sport favori en attendant l'ouverture des tournois.

Plus de trente équipes prendront part au bonspiel des dindes de Noël. La liste ci-dessous nous en fournit les noms.

	Capitaines	Troisièmes	Seconds	Premiers
1	J. Pringle	A. G. Jacques	J. H. Bardsley	A. Langlois
2	N. Molesworth	L. Lanneuville	R. Poulette	J. Simpson
3	R. J. Clarke	J. Wickenden	W. Snell	A. Pilon
4	Geo. Smith	C. E. Jacobs	W. J. MacKenzie	W. Morris
5	G. B. Perrot	J. A. Gauthier	J. C. Moore	A. E. Sanders
6	J. B. West	W. Nicoll	J. Beckett	A. J. Oakley
7	A. Fex	J. W. Miller	C. Erickson	T. Ahlen
8	R. J. Webster	D. D. Hébert	J. W. Burke	A. J. Gosselin
9	W. G. Stewart	R. Martel	R. W. G. Jones	J. O. St-Laurent
10	S. Brabbin	J. R. Larivière	R. Désaulniers	G. Dickenson
11	W. D. Todd	H. Leclerc	H. Renaud	R. M. Bissell
12	C. G. Mills	E. Walker	A. Jacobs	P. E. Panneton
13	R. H. Kiernan	H. Pidduck	D. F. Malone	F. Farmer
14	V. Elsden	R. N. Perry	E. Therrien	A. J. Edward
15	L. B. Baxter	M. T. Ferguson	J. S. McGee	S. St. Maurice
16	C. D. Jentz	Dr R. Hébert	A. A. Smith	L. Paquin
17	L. Grant	T. MacDougall	F. E. Hawkins	H. Gauthier
18	C. F. Frye	L. Méthot	N. Gray	A. Beswick
19	M. W. Semple	D. Sinotte	P. B. Kimball	J. Bacon
20	J. D. Chagnon	S. Jenssen	J. L. Bilodeau	Dr H. Robert
21	E. Hamel	G. Billings	H. Jurgensen	A. G. McKinnon
22	J. S. Duff	C. Colquhoun	W. R. MacKay	J. McCormick
23	E. L. Baptist	F. St-Arnaud	W. H. Finlay	P. Cadrin
24	W. A. Harnell	D. A. Bisson	W. McGrath	J. A. Bélliveau
25	G. M. Levell	J. A. Pinard	P. E. Sansom	J. E. Chartrand
26	C. E. Baptist	P. A. Connelly	F. O. Fowler	R. Filion
27	C. F. Walker	Dr C. E. Cross	A. Baribeau	B. M. McCharles
28	A. Olivier	J. Stuart	L. Gour	E. Diamond
29	C. O. Baptist	H. Parks	A. C. Davy	R. Boutet
30	H. J. Guignard	H. McGowan	P. E. Neveu	J. B. Lapointe
31	A. A. Sharpe	J. D. Thompson	G. Laurin	C. M. Counsell
32	D. M. MacKay	J. Renaud	W. H. Molesworth	N. Alarie

Suppléants: A. O. Anderson, A. Champoux, D. Dufresne, W. H. Fletcher, J. H. Frégeau, A. Montcalm, E. Lonnquist, I. Smith.



Il lance! IL SCORE!

ET un million de gens, écoutant la radio chez eux ou assistant à la partie, poussent des cris de joie.

Habituellement, cette exclamation—"Il lance! Il score!"—signifie qu'un joueur ayant un Bâton de Hockey Laminé C.C.M. marque un point, parce que la grande majorité des joueurs de hockey, Professionnels et Amateurs, se servent de ces Bâtons de Hockey Laminés C.C.M.

La grande solidité et la légèreté qui ont été obtenues grâce au laminage de plusieurs couches de bois appropriés ont été amplement démontrées par la "performance" du Bombardier "Mosquito" en bois laminé. Les Bâtons de Hockey Laminés C.C.M. sont fabriqués d'après ce même principe.

Grâce à la fabrication des Bâtons de Hockey Laminés C.C.M. d'après le principe du laminage qui emploie des lames de bois minces, y compris un coeur en hickory, le bois n'a pas besoin d'être traité à la vapeur ni d'être courbé. Le bois solide à grain droit qui a été sélectionné conserve sa force naturelle lorsqu'il est laminé pour entrer dans la fabrication des Bâtons de Hockey Laminés C.C.M.

Ces bâtons se font dans un choix de portées sur la glace qui ne peuvent pas changer. Voyez-les chez votre marchand.



BÂTONS DE HOCKEY Laminés C·C·M·

Donnez-lui des étrennes qu'il choisirait lui-même !

Voyez notre étalage de



Cravates
Chaussettes
Chapeaux
Foulards
Parkas
Gants
etc...

Chaque article dans une boite de fantaisie, sans surcharge.

Que ce soit le papa, le frère, l'époux ou l'ami, aucun d'eux ne peut rester insensible au don d'un de ces articles.

MENARD CLOUTIER

Vêtements Semi-Ready

Merceries de qualité

1486, rue Notre-Dame Trois-Rivières Tél. 269

DEPUIS 69 ans, Simon's n'a jamais sacrifié la qualité de ses produits pour en accroître la quantité. Bien qu'il pourrait y avoir pénurie de cigares Havane Simon's pendant la saison de Noël, soyez assurés que les cigares Simon's que vous parviendrez à vous procurer seront de première qualité comme par le passé.

Simon's
Cigares de Havane
La Florena
Modèle Cubain tout Havane
Pandora
CIGARES

FABRICANT DE CIGARES DE QUALITE DEPUIS 1875

PAL
CONFORT
REPASSÉES AU CUIR
LES LAMES PAL sont plus COUPANTES
5 POUR 10¢

L'AGENT SECRET X-9 — Par Charles Flanders



CEUX QUI FIRENT NOTRE PAYS (Droits réservés)

Adolphe-Basile Routhier

(1839-1920)

Adolphe-Basile Routhier naquit, le 8 mai 1839, à Saint-Placide, comté des Deux-Montagnes, du mariage de Charles Routhier, vétéran de la guerre de 1812, et d'Angélique Lafleur. Il étudia les premières notions à l'école de son beau-frère, M. Edouard Corbeil. Il fréquenta ensuite le séminaire Ste-Thérèse puis étudia le droit à l'Université Laval.

A l'âge de 34 ans, il devint juge de la cour supérieure pour le district du Saguenay, après avoir échoué aux élections fédérales, dans le comté de Kamouraska. Les autorités l'affectèrent au district judiciaire de Québec, en 1889. Il devint juge de la cour d'Amirauté, le 21 mars 1897, et fut promu juge en chef de la cour supérieure, le 30 septembre 1904. Deux ans plus tard, il démissionna.

Il avait décliné, en 1897, le poste de gouverneur des Territoires du Nord-Ouest, mais en 1904 et en 1905, il remplit les fonctions d'adminstrateur de la province de Québec, en l'absence du lieutenant-gouverneur.

Sir Basile Routhier se donna également à l'enseignement. Il occupa d'abord la chaire de droit civil, puis celle de droit international, à l'Université Laval.

C'est surtout comme homme de lettres que son souvenir demeure gravé dans la mémoire de tous les Canadiens. Il est en effet l'auteur du poème "O Canada", sur lequel Calixa Lavallée composa l'hymne national de notre pays. Il a aussi publié des récits de voyages, des Portraits et pastels littéraires, sous le pseudonyme de Jean Piquefort; des romans: le Centurion et Pauline; des oeuvres dramatiques: Montcalm et Lévis, etc . . . ; des discours et conférences qui ont obtenu du succès en leur temps.

Sir Basile Routhier reçut de nombreux honneurs. Il occupa la présidence de la Saint-Jean-Baptiste, fut fait chevalier de Saint-Grégoire-le-Grand, grand-croix de St-Michel et St-Georges, docteur en droit et docteur ès-lettres. Il fut élu président de la Société Royale du Canada, pour le terme de 1914-15. Il mourut le 27 juin 1920.

Il avait épousé Clorinthe Mondelet, dont il eut plusieurs enfants.

Funérailles de M. Joseph Allard

St-Wenceslas, (D.N.C.)— Dernièrement en notre église paroissiale ont eu lieu les funérailles de M. Joseph Allard, décédé à l'âge de 88 ans et 9 mois.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Simon Bibeau, curé de cette paroisse et le service fut chanté par M. l'abbé Norbert Sauvageau, vicaire. La chorale des hommes fit les frais du chant. Mlle Thérèse Bacon touchait l'orgue.

Les porteurs étaient MM. Alphonse Rousseau, Ludger Carignan, de St-Célestin, Ernest Doucet, Adélard Leblanc, St-Léonard, M. Henri Doucet, St-Célestin portait la croix. Le drapeau du Sacré-Coeur était porté par M. Ernest Lemire.

Il laisse dans le deuil cinq filles Mme Stephen Rousseau (née Amanda) de Granby, Mme Joseph Allard, (née Rose-Anna) de St-Hyacinthe, Mme Antonio Vincent, née (Irène) de St.-Wenceslas, Mme Nestor Leclerc, (née Angélina) de Montréal, Mme Henri Nourry, née Rose-Alma, St-Célestin, trois fils: Henri Allard, Arthur Allard, de St-Célestin, Ovila Allard de Malartic.

Assistaient aux funérailles: M. et Mme Henri Allard, Thérèse, Bruno, Jean-Paul, Fernand Jeannine, M. et Mme Antonio Vincent, Cécile Vincent, M. Arthur Allard, M. et Mme Henri Nourry, Joseph Nourry, Roger Nourry, St-Célestin, M. et Mme Stephen Rousseau, M. et Mme Bruno Rousseau, Cécile Rousseau, et M. Guay de Granby, M. et Mme Joseph Allard, Archille, Antonio, Arthur, Paul-Emile, André, Allard, de St-Hyacinthe, M. et Mme Emile Guévin, de St-Léonard, Mme Camille Arsenault, M. et Mme Alfred Arsenault, M. et Mme Raphaël Morand, d'Almaville, Lucien Leclerc, Trois-Rivières, M. et Mme Emile Plourde, d'Arthabaska, M. et Mme Ovila Plourde, M. Pierre Hébert, M. et Mme Camille Fréchette, de Granby, M. et Mme Louis Allard, de Montréal, M. et Mme Maurice Blanchette, M. Anthime Rousseau de Drummondville M. et Mme Olivier Fréchette, M. Télesphore Fréchette, Mlle Alice Désilets, Drummondville, Roméo Hébert, Trois-Rivières, M. et Mme Henri Lafond, M. et Mme Hector Deshaies, M. et Mme Armand Deshaies, M. et Mme Maurice Deshaies, M. et Mme Dolphis Dubois M. et Mme Edgar Dubois, M. et Mme Eddy Lessard, M. et Mme Louis-Georges Hébert, M. et Mme Ernest Lemire, M. et Mme Fortunat Bélanger, M. et Mme Antonio Teasdale, M. et Mme Elphège Lemire, M. et Mme Ernest Doucet, M. et Mme Antonio Poirier, M. et Mme Adélard Leblanc, Mme Gédéon Camirand St-Léonard, M. et Mme Henri Doucet, Aimé Doucet, Paul Doucet, Armand Hébert, Leatitia Hébert, Jean-Louis Hébert, St-Célestin, M. Charles Doyon, Mme Emile Doyon, M. et Mme Oscar Poirier, M. et Mme Lucien Désilets, M. Arthur Désilets, M. et Mme Philippe Houle, M. et Mme Philippe St-Germain, M. et Mme Philippe Vincent, Alma Vincent, Lorenzo St-Arnault, M. Bibeau, Philippe St-Germain, Georges Lafrenière, M. et Mme Alfred Prince, M. et Mme Georges Prince, Rose-Hélène Prince.

Les funérailles ont eu lieu sous la direction de Lauzière et fils.

MAL DE GORGE dû au rhume.



Laissez fondre sur la langue, un peu de VapoRub. Son action est magique! VICKS VAPORUB

Nerveuse, fatiguée Irritable, hypertendue

A "CERTAINS JOURS" DU MOIS

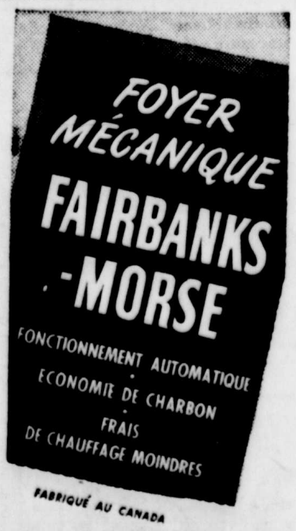


Est-ce que les troubles fonctionnels périodiques vous rendent nerveuse, impatiente, crampée, irratable, fatiguée, avez-vous les "bleus" durant ces périodes?

Alors, commencez immédiatement à prendre le Composé Végétal Lydia E. Pinkham, pour vous soulager de ces malaises. Le Composé Pinkham est fait spécialement pour les femmes. Des milliers parmi des milliers en ont retiré un grand benifices!

L'efficacité du Composé Pinkham est due au fait qu'il est fait d'herbes et de racines (plus la Vitamine B) Voici un produit qui "aide la nature" et c'est celui qu'il faut acheter. Prenez-en une cuillerée à table avant chaque repas et avant le coucher. Voyez si vous n'obtenez pas un merveilleux résultat. Suivez les directions de l'étiquette.

LYDIA E. PINKHAM Composé végétal



Distributeurs:

COMBUSTION LIMITEE LIMITED

E. D. Bureau, prés.
J. Stanley McGee, vice-prés.
84, RUE BELL – Téléphone: 1004
Trois-Rivières

LE SOLDAT BREGER OUTRE-MER

(Par Dave Breger)



"Combien de fois dois-je vous dire que votre malle n'a pas de difficultés à vous atteindre."

Gagner la guerre et retourner au foyer

(Par le lieut. Jean-Charles Daoust des Relations extérieures de l'Armée)

Un hôpital canadien, en Angleterre, novembre 1944. (Retardé) — Pour plusieurs d'entre eux, la guerre est finie. Ils attendent, entourés de bons soins, le jour du rapatriement Pour d'autres, c'est celui du retour sur le champ de bataille, auprès des frères d'armes.

A ma première visite à cet hôpital militaire, le sergent Aimé Saucier, fils âgé de 22 ans de M. et Mme Théo. Saucier, 411, rue Cumberland, Ottawa, s'empresse de me donner quelques noms de blessés canadiens-français. Enrôlé à l'âge de 18 ans, il est un des quatre fils et huit filles de cette belle famille franco-ontarienne. Son frère Léo combat outre-Manche dans les rangs des Fusiliers Mont-Royal.

Je réussis à visiter sept des blessés. Tous sont heureux de répondre à nos questions, d'exprimer des opinions et de saluer parents et amis au pays. Gagner la guerre au plus tôt puis rentrer au foyer et s'attaquer résolument aux problèmes d'après-guerre. Voilà l'idée maitresse, peut-on dire, de nos "petits kakis".

LE SOLDAT EMILE ARSENAULT

Blessés à la jambe droite par un éclat d'obus de 88mm., le 20 octobre en nettoyant une poche allemande de l'Escaut, le soldat Emile Arsenault, de St-Omer, comté de Bonaventure, nous parle de sa mère, Mme John Loiselle de Carleton-sur-mer et de son frère "marié", Hector Arsenault, cultivateur du même endroit.

"Après la guerre, avec l'octroi du gouvernement, je vais m'acheter une belle terre et la cultiver avec joie, me confie-t-il. C'est la vraie vie.

Je serai roi et maitre sur mon petit coin du Canada."

Arsenault traversa l'Atlantique dans une compagnie de renfort, sous les ordres du major Y. Dubé de Rimouski, et passa en France le 25 juillet. Le lendemain à Solier, il devenait le copain du soldat J. Vermette du Manitoba et leur "joujou" était le mortier de deux pouces du peloton 10, de la compagnie B au Régiment de la Chaudière.

"J'avais signé actif le 9 avril dernier, après avoir entendu l'appel de notre héros national, le major Paul Triquet, nous dit le soldat gaspésien. Je ne le regrette pas. Si je guéris complètement, je veux retourner auprès de mes braves camarades de la Chaudière. Le major L'Espérance était mon commandant de compagnie et le lieutenant Atchisson, de mon peloton. De Falaise à Boulogne, au Cap Blanc Nez, comme nous avons été bien accueillis par les Français et les Belges.

Plus tard nous passions au secteur belgo--hollandais. Il était environ 2 30 de l'après-midi quand je fus blessé. Il était huit heures du soir quand le soldat Gérard réussit à me conduire dans la cave d'une petite maison, à un quart de mille plus loin. Je fut opéré à Anvers et ramené par vaisseau-hôpital le 27 octobre. Mon copain, le soldat Ferdinand DeGagné du Lac St-Jean, qui traversa avec moi, fut moins chanceux. Il fut tué par une rafale de mitrailleuse. J'ai bien hâte de cultiver la bonne terre de chez nous."

FAMILLE DE SCAPHANDRIERS

Dans un autre lit, rayonnant de bonheur et de jeunesse, je rencontre le soldat Aldège Tremblay, 23 ans, un des trois fils scaphandriers de M. Thomas Wilfrid Tremblay, scaphandrier de Baie Comeau, P.Q., et ci-devant de Tadoussac et Sudbury (Ont.) Père de 13 enfants, six filles et sept fils, M. Tremblay est scaphandrier depuis 28 ans. Les quatre autres garçons sont encore trop jeunes pour suivre le métier du papa.

"Comment aimez-vous ce beau bébé ? me dit ce beau gars de chez nous, au teint vermeil et aux boucles dorées. C'est ma fillette Joan. Elle a neuf mois et j'ai bien hâte de la prendre dans mes bras. Ma femme est venue me voir de Brighton."

Tremblay s'est enrôlé à Québec dans le Régiment de la Chaudière en 1941. Un mois et un jour plus tard il s'embarquait avec son unité. Le 27 avril 1943, il passa au 3e bataillon des ingénieurs canadiens-français.

BLESSES CANADIENS

J'entrai en action le 17 août comme signaleur de mon ancien régiment, attaché à la compagnie "C" du capitaine Laliberté. Nous étions en Belgique, à faire le nettoyage d'une poche allemande quand, vers les trois heures du matin, le capitaine Laliberté et moi-même fûmes blessés par les éclats du même obus de mortier de 4.2. Nous étions avec un peloton avancé, près d'une digue. Je m'en suis tiré avec une blessure à un orteil du pied gauche. Grâce aux bons soins que je reçois, je serai prêt à retourner en action sous peu. Je reverrai mon frère Gilbert, caporal dans le 3e bataillon de génie en France, qui fête aujourd'hui même ses 27 ans. Un autre frère, Patricks qui a 25 ans, était caporal dans la compagnie "C" du major Triquet à Casa Berardi et à Ortona. Il a été rapatrié à cause d'une blessure au genou gauche."

Le jeune Tremblay nous prie de saluer ses copains, le signaleur Roland Giguère de Québec, prisonnier de guerre; le soldat Cyrille Bariau, le caporal Arnold Roche de Montréal et le brancardier Robert Nadeau de St-Alexandre, Matapédia. "Celui-ci, conclut-il, est un brave parmi les braves. Sous les balles depuis l'invasion, il n'a pas encore eu de malchance."

Le soldat Hormisdas L'Italien, 24 ans, aussi de la "Chaudière", un des sept enfants de M. et Mme Emile L'Italien de Biron-Office, Bonaventure, a perdu la jambe gauche le 14 août, le seul survivant des chauffeurs de chenillettes dans ce bombardement. Il espère avoir une bonne jambe artificielle pour devenir cultivateur après la guerre.

DES GARS DU MAISONNEUVE

Comme le soldat Arsenault, le caporal Aurèle Lalonde, 20 ans, de l'Ile-Perreault, comté de Vaudreuil, servait dans l'armée territoriale depuis 1942 quand il signa "actif" en juin dernier. Le 28 octobre, il fut blessé dans le jarret gauche, après deux mois et demi comme chef de section dans le Régiment de Maisonneuve. Deux de ses hommes, les soldats Larochelle et Poirier de Montréal furent aussi blessés, en camion, sur la frontière belgo-hollandaise. Lalonde, un grand gaillard athlétique, fut rapatrié en avion. Fils unique de M. et Mme Alcide Lalonde, il espère retourner sous peu avec le Maisonneuve. Il admire spécialement son sergent-major Gauthier de Montréal. En Belgique, il eut le plaisir de revoir son ami Cyrille Bélanger du F.M.R. après trois ans de séparation.

Le soldat Joseph-Patrick Gauthier, 27 ans, fils de M. et Mme Ernest Gauthier, 1442 Elwin, Montréal, outre-mer depuis novembre 1941, fut blessé le 8 août par un éclat d'obus à la jambe gauche "parce que je ne pus trouver ma pelle en rentrant de congé", explique-t-il en souriant. "Après la carabine, le pelle est notre meilleure amie, croyez-moi. Après trois jours de repos, je retournai sous la mitraille avec la compagnie "A" et nous dûmes franchir un grand champ de foin en flammes en deçà de St-André. Me réfugiant dans un bois, je dus attendre la pelle d'un camarade en m'assoyant le mieux possible dans un trou de quelques pouces de profondeur seulement. Nous avions un tank au coin du bois et les 88 allemands ouvrirent le feu. Le soldat Rod Valiquette de Montréal reçut quelques petits morceaux d'obus. Le caporal Lucien Dumont de Sudbury et un autre sous-officier sont venus me ramasser. J'avais la jambe fracturée à trois endroits. Ils me couchèrent dans le foin sous une grange et les obus de 88 pleuvaient tout alentour. Doc (le capitaine) Robert arriva en jeep, puis on me mit la jambe dans le plâtre. Un avion me ramena en Angleterre. Mon frère, le lance-caporal Gérard Gauthier, 32 ans, continue le bon combat pour notre famille.

FRERES ENROLES LE MEME JOUR

"Nous nous sommes enrôlés le même jour; son numéro est D-59029 et le mien D-59028. Nous sommes traversés ensemble et avons subi notre baptême de feu ensemble le 19 juillet à Autil, près de Caen. Les pertes furent nombreuses. Le major Brosseau, notre commandant, et le sergent Massie furent tués. Le 24 juillet, nous prenions une quinzaine de prisonniers dont trois avaient des mitrailleuses. Saluez mes frères Louis, Lucien, René et Roland, tous réformés de l'armée et mes soeurs Jeanne et Blanche. Dites-leur que je les reverrai bientôt. En attendant, nous sommes heureux d'avoir des livres, revues et journaux français. Qu'on nous en envoie beaucoup. C'est notre seul passe-temps."

"Dites aux amis que je rejoindrai le Maisonneuve avant longtemps," dit le caporal Jacques Corbeil, fils de M. et Mme Alexandre Passet, 1845 St-Jacques ouest, Montréal. "Vous parler d'ironie du sort. J'étais un des rares survivants de la compagnie originale de support et pendant un congé je me suis cassé un os du pied droit en faisant de la motocyclette. Mon officier est le capitaine Guy Charron. Mon frère, le sergent Marcel Corbeil du Maisonneuve, fut rapatrié le 5 janvier 1943. Il est instructeur à Farnham. J'espère enlever mon plâtre le 7 décembre, jour de ma fête. J'aurai 25 ans.

LE SOLDAT JACQUES DE MONTMAGNY

Le soldat Rene Jacques de Montmagny venait d'apprendre la mort de son frère, Raoul, du 22e, tué à Rimini, quand nous sommes arrêté à son lit . . . dont il ne se sert que le soir. En effet, il marche avec le même pas rapide qui en faisait un brillant premier but au baseball, un bon skieur et joueur de hockey. Il est un des quatre fils de M. et Mme Ernest Jacques de Montmagny, y compris René, mort au champ d'honneur. Ancien du "Vingt-Deux', il espère revoir sous peu sa femme, Gemma, et sa fillette Renée, aussi de Montmagny, où il fut longtemps instructeur en armes portatives et organisateur de sport. Agé de 24 ans, un an de plus que Raoul, il sert son pays depuis quatre ans. Deux jours après l'invasion, il servit dans le peloton anti-chars du capitaine Bégin de Lévis, au Régiment de la Chaudière. A Caen, dans le bombardement, Jacques était conducteur de camion sous le sergent quartier-maitre Lebel de Rimouski. Il reçut des éclats qui nécessitèrent onze points dans le dos et à la cuisse droite. Il se fractura le bras droit. Tous cela se passa vers 5.15 du soir le 14 juillet.

"J'ai été bien soigné à Bayeux et je suis en Angleterre depuis le 19 août, nous dit-il. En attendant d'être rapatrié, je fais les commissions pour les médecins, les garde-malades et mes copains qui ne peuvent marcher. Je remercie mon copain, le commis Fernand Turcotte de la Beauce, un vieux de la Chaudière, qui m'a écrit deux fois. J'ai tout perdu dans le bombardement, sauf ma chemise et mon pantalon . . . et ma vie!"

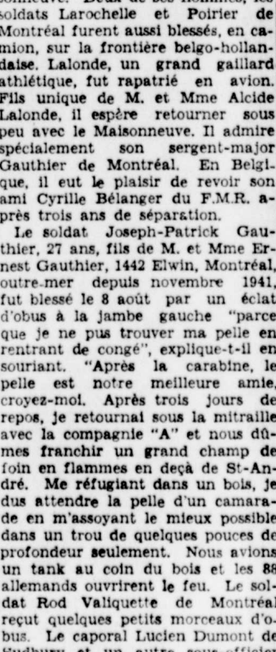
100 dindes en râfle A ST-PHILIPPE

ce soir, à 8 hres

Entrée gratuite

Prix de présence

Robe d'intérieur



Cette élégante robe d'intérieur est en velveteen blanc huitre. Elle boutonne devant toute la longueur. Une insertion de velours rouge foncé brodée de seguins d'or est appliquée d'une hanche à l'autre en traversant le dos. La jupe, droite en avant, est foncée sur les côtés et en arrière. Le petit col rabattu est en velours rouge parsemé de seguins d'or.

Zeller's





Une féérie de jouets provenant du sac du "Père Noël"

Voici le chaton : "SUZON"

Du bout des oreilles jusqu'au bout des orteils, Suzon mesure exactement 17 pouces .. un gentil gros chat, assez mou pour se tapir, il est recouvert en forte toile cirée pouvant résister aux coups qu'il ne manquera pas de recevoir de ceux qui s'amuseront avec. Chaton a les jambes carreautées, son acoutrement est bleu royal et blanc ou à motifs floraux ou crème et rouge. Prix de ce cadeau Zeller's **79c**

Maison de poupées

Maison de modèle pliant, ce sera un plaisir d'en faire l'assemblage. De gros carton fort et dessinée spécialement pour lui donner une apparence si réelple que les fillettes seront heureuses d'y faire habiter leurs poupées. Complètes 10½ x 9 pouces. Seulement **35c**

Ensemble de meubles-jouets

Salle à diner, vivoir, cuisine, chambre à coucher, chambre de bain, tout cela peut être meublé de jolis meubles en carton solide. Belle valeur pour offrir en cadeau aux enfants **29c**

Pataud, le favori

$1.79



Vous aimerez certainement "Pataud", dès que vous l'aurez vu, car, il est le plus gentil des petits chiens qui sortent du sac du "Père Noël".

Il est bien gras, car il a toujours été bien nourri et il est grand, car du bout de son nez jusqu'au bout de ses orteils, il mesure exactement 12½ pouces. Corps mou, tout recouvert de feutre de laine en deux couleurs, rouge et beige ou brun ou noir avec beige.

Prix de cadeau Zeller's **$1.79**

JEUX ! JEUX !

"CERCLEZ LE CHAT". Voici un jeu qui retiendra l'intérêt des jeunes pendant des heures. Un joli petit chat juché sur une forte base de bois et trois cerceaux doivent à être passées dans le cou du chat. **25c**

RUMOLI

Un jeu qui procure bien du plaisir aux jeunes (aux plus vieux aussi). Ce petit jeu se joue à l'aide de cartes et de jetons. — Seulement **25c**

PETITES QUILLES

Un jeu de quilles miniature pour les jeunes. Il contient dix quilles et trois boules. La boite qui le contient sert aussi d'allée, elle mesure 14½ x 5 pouces. — Seulement **95c**

Pouse - Pousse jouet

W-H-R-R-! Surveillez les bobines de bois tourbillonnant sur roues, lorsque ce jeu est en mouvement. Il est aussi muni d'une grande poignée de bois servant à tirer ou pousser. Seulement **79c**

TRAIN - JOUET

Ce train comprend la locomotive et trois chars fabriqués de bois et entièrement recouverts d'un fini brillant naturel. Ce jouet fera certainement la joie des tout-petits. Environ: 25 pouces de long. Seulement **$1.95**

Balançoire de poupée

Grand siège mesurant 7 1-2" x 4 1-2 pouces, spécialement pour la poupée favorite de la petite. Structure de bois fort naturel. Jouet qui sera reçu à Noel avec enthousiasme. — Seulement **69c**

TIRE-LIRE

Quel plaisir ce sera pour les enfants que d'entendre résonner les sous tombant dans l'une de ces petites banques Tire-line peu coûteuse, en carton fibre avec dessus et dessous en métal. Hauteur 4 pouces. Seulement **10c**

Pelles à neige

Imaginez quelle aventure c'est pour les tout-petits que d'aller droit dans les montagnes de neige avec une pelle à neige toute neuve, toute reluisante, faite de métal, avec manche de bois. — Seulement **29c**

Balles en plastique

Balles aux couleurs vives et nuancées spécialement pour les bambins. Beaucoup d'éclats de rires, de cris de joie lorsque les chérubins au matin de Noël découvriront que le "Père Noel" leur a laissé une de ces balles dans le bas de Noel branché dans l'arbre de Noël. — Seulement **25c**

TROUSSE DU DR U. B. WELL
DR U. B. WELL

Si la chère poupée ou ::Pataud le favori" deviennent souffrant, se blesse d'une façon ou de l'autre, le garçonnet pourra lui donner les premiers soins, grâce à cette trousse du Dr U. B. Well. Seulement **49c**

ZELLER'S LIMITED

Succès remporté par le concert de l'U. Musicale

Mardi soir, à l'Auditorium De La Salle, a eu lieu le premier concert intérieur donné par l'Union Musicale des Trois-Rivières pour la présente saison.

Les centaines d'auditeurs qui se sont rendus entendre notre fanfare municipale ont eu le plaisir d'écouter un programme qui avait été très bien préparé et qui était composé de musique nouvelle et en grande partie joué pour la première fois dans notre cité.

Des pièces comme l'ouverture "PATRIE", "BOLERO RITMICO" "PRAELUDIUM" ainsi que la sélection sur l'opéra de Carmen appartiennent plutôt au répertoire professionel et nos musiciens de l'UUnion Musicale se sont surement surpassés pour interpréter un programme d'une telle valeur.

Mlle Olive Vadeboncoeur, Soprano, a obtenu un très vif succès et elle a dû se soumettre à plusieurs rappels. Tous les auditeurs admettent qu'elle possède une très jolie voix et lui prédisent un brillant avenir. Elle a été très bien secondée au piano d'accompagnement par Mlle Marie-Eva Poisson.

Nous devons donc féciliter le professeur Gagnier pour le choix de son programme ainsi que ses musiciens qui sous son habile direction nous ont interprété un des meilleurs concerts entendus ici depuis longtemps.

Souhaitons qu'il nous sera donné d'entendre encore avant trop longtemps l'Union Musicale des Trois-Rivières nous exécuter des pièces aussi importantes que celles que nous avons entendues ce soir.

Tirage de 100 dindes à la salle de Saint-Philippe

C'est ce soir, qu'aura lieu à la salle paroissiale Saint-Philippe le grand tirage de cent dindes organisé au profit des oeuvres de cette paroisse. Un prix de présence sera tiré au sort au cours de la soirée. L'admission est gratuite et tous sont invités à assister à cette réunion

LE SOLDAT BREGER OUTRE-MER

(Par Dave Breger)



"Il est medium. C'est bien fait."

La campagne du VIIe emprunt dans Yamaska

Baie du Febvre, 15 (D.N.C.) — La campagne de souscription pour le septième emprunt de la victoire est maintenant terminée dans la paroisse de La Baie.

Le Comité national des finances de guerre avait fixé comme objectif dans la paroisse de la Baie, la somme de $48,000. $56,350. furent souscrits. M. J. A. Lemire était solliciteur.

Voici le rapport des souscriptions au septième emprunt de la Victoire dans le comté de Yamaska.

MM. Alexandre Trudeau, président Oscar Gervais, vice-président, Aimé Boucher, secrétaire, Alban Desrosiers, organisateur.

Voici le résultat de la campagne dans les diverses paroisses avec le nom du solliciteur, le montant perçu et le pourcentage que cela représente:

La Bai J. A. Lemire, $40,000.00 $56,350. — 140 pour cent.

La Visitation: Armand D[illegible]uis, $2,500.00, $7,000. 280 pjour cent.

Notre-Dame de Pierreville: M. Jules Descheneaux $7,000.00, $26,000 371.7 pour cent.

Pierreville: MM. Pierre Boucher et Charles Daneau, $60,000.00, $92,650. — 154.6 pour cent.

St-Bonaventure: Côme Villiard $9,000.00, $13,200. — 146.2 p.c.

St-David: P. E. Paquin et Georges Paquin $15,000.00, $27,400.00 — 182.6 pour cent.

St-Elphège: Ulric Biron $4,000.00 $5,400. — 135 pour cent.

St-François du Lac: M. Alexandre Trudeau, $39,000.00, $55,700.00 — 142.7 pour cent.

St-Gérard: Clément Lalancette, $5,000.00, $19,150. — 323 pour cent.

St-Guillaume d'Upton: Clément Lemire, Lindor Lacharité, $25,000. $38,250. — 153 pour cent.

St-Joachim de Courval: Ludger Gamelin $1,500.00, $2,000. — 133 p. cent.

St-Pie de Guire: Léon Lemaire $6,000.00, $8,550. — 142.5 pour cent.

St-Zéphirin de Courval: Laurent B. Proulx $8,000.00, $13,600. — 170 pour cent.

Yamaska: Robert Véronneau, $30,000., $52,700. — 175.6 pour cent.

Total objectif $225,000. Montant: $418,950. — 166.2 pour cent.

Sympathies

L'Orchestre Symphonique des Trois-Rivières a, lors de sa dernière réunion, adopté une résolution de sympathies à l'adresse de son président M. William Farrier à l'occasion de la mort du père de son épouse, M. Adélard Therrien.

1,911 retraitants en 1944 à la Villa du Rosaire

Nicolet, 15. (D.N.C.) Dans le cours de l'année finissant le 11 novembre, 1911 personnes ont pris part aux différentes retraites fermées de la ville du Rosaire, soit 1250 hommes et 661 femmes. Ces statistisques nousu ont été fournies par le R. Père Guindon, supérieur du monastère.

Paroisses	Hommes	Femmes	Tot.
Nicolet	111	47	158
St-Frédéric de Drum.	69	40	109
St-Joseph de D.	70	25	95
La Visitation	57	28	85
Pierreville	53	20	73
Saints-Martyrs	40	29	69
Saint-Grégoire	41	26	67
Sainte-Victoire	33	25	58
Saint-Wenceslas	34	15	49
Ste-Thérèse de D.	29	19	48
St-Paul de Chester	27	19	46
Saint-Cyrille	18	22	40
Arthabaska	26	11	37
Sainte-Cécile	36	1	37
Saint-Célestin	25	11	36
Saint-Simon	21	11	32
Saint-Bonaventure	27	5	32
Saint-Germain	32	—	32
St-François du Lac	21	10	31
Tingwick	23	7	30
Sainte-Monique	13	14	27
Gentilly	17	9	26
Saint-Zéphirin	7	16	23
La Baie	11	11	22
Sainte-Perpétue	8	11	19
Saint-Pie de Guire	13	5	18
Sainte-Angèle	1	17	18
Saint-Guillaume	10	7	17
Saint-Samuel	16	1	17
Saint-Eugène	16	—	16
Sainte-Brigitte	10	5	15
Saint-Sylvère	12	2	14
Yamaska	5	8	13
Warwick	8	4	12
Saint-Léonard	3	9	12
L'Avenir	1	11	12
Saint-Majorique	10	1	11
Saint-Pierre les B.	9	1	10
Princeville	3	5	8
Saint-Edmond	8	—	8
Saint-Gérard	—	8	8
Saint-Elphège	4	3	7
Sainte-Gertrude	7	—	7
Saint-David	3	3	6
Sainte-Elizabeth	1	5	6
Notre-Dame du B. C.	4	2	6
Saint-Norbert	3	3	6
Wickham	6	—	6
Précieux-Sang	5	—	5
Sainte-Eulalie	2	3	5
Sainte-Hélène	3	2	5
Saint-Valère	2	3	5
Bécancour	3	1	4
Saint-Rosaire	3	1	4
Sainte-Séraphine	4	—	4
Notre-Dame de P.	—	3	3
Saint-Rémi	1	2	3
Sainte-Sophie	2	1	3
Manseau	2	—	2
Sainte-Christine	2	—	2
Sainte-Clotilde	1	1	2
Saint-Nicéphore	2	—	2
Saint-Raphaël	2	—	2
St-Félix de Kingsey	1	—	1
Kingsey Falls	—	1	1
Lemieux	—	1	1
Odanak	1	—	1
Saint-Albert	—	1	1
Ste-Anne du Sault	1	—	1
Ste-Jeanne d'Arc	—	1	1
Saint-Joachim	—	1	1
Ste-Marie de Bl.	1	—	1
Blandford	—	—	—
Ecole d'agriculture	25	—	25
Collège d'Arthabaska	30	—	30
Collège Victoriaville	24	—	24
Philosophes du Sém.	19	—	19
Ecole régionale A.S.V.	—	28	28
Elèves du Pen. A.S.V.	—	38	38
FF. Inst. Chrétienne	20	—	20
Retraite sacerdotale	24	—	24
Sup. Montfortains	16	—	16
Autres endroits	40	43	83

Pour plus amples renseignements on doit s'adresser au Rév. P. Henri-Marie Guindon, s.m.m., supérieur de la Villa du Rosaire, 94 rue St-Jean-Baptiste, Nicolet, tél. 238.

Primes d'enseignement

Baie du Febvre, 15 (D.N.C.) — Mlles Berthe Lacerte, Laura Lavoie et Georgette Beaulieu, institrices à Baie du Febvre, ont reçu du ministère de l'Instruction publique, par l'entremise de M. J. E. Lafond, inspecteur d'écoles, une prime de $20. chacune pour succès dans l'enseignement.

Bien portant à peu de frais

Les varices, les phlébites et les hémorroïdes sont causées par des troubles du système veineux (veines gonflées ou perforées accompagnées d'ulcères). Ces affections sont rapidement améliorées sous l'action des GOUTTES fluidifiantes RAMEAU, traitement scientifique à base d'extraits de plantes fraiches, économique et simple, également efficace contre les malaises du retour d'âge chez les deux sexes. C'est l'équilibre de l'organisme assuré par une bonne circulation. En vente dans toutes les pharmacies, ou s'adresser à RAMEAU, dépt 9, 307, Fortune, Montréal (22e). (Le flacon pour traitement de 1 mois: $1.50).

L'art de creuser des tranchées au front canadien

(Rédigé pour la Presse Canadienne par Maurice Desjardins, correspondant de guerre des journaux de langue française). (Tous droits réservés par la P.C.)

— : —

Avec les Canadiens en Hollande, décembre 1. (Retrdée) (P.C.) — Le fantassin canadien a appris à creuser, c'est bien le cas de le dire. Sous la mitraille, il doit creuser continuellement, à l'attaque, sur la défense et au repos.

Il se creuse une tranchée ou lézarde, que les troupes appellent communément une "slit trench" ou un "fox hole".

Je viens justement de rencontrer six compatriotes couverts de boue, hirsutes et détrempés qui se faisaient relever après sept jours de pluie dans leurs tranchées.

"Savoir creuser une tranchée," dit le sergent Hélodore Paquette, de Montréal, "voilà ce qui importe le plus dans la vie de nos soldats."

Ses compagnons l'approuvent d'un geste ou d'un regard. Ce sont les soldats Robert Bourque, de Sherbrooke; Léo Payer, de Rockland, Ont.; Aimé Cyr, de Montréal; Fred Casey, d'Atholville, N.-B., et Alfred Gautreau, de Saint-Paul de Kent, N.-B. Ces trois derniers sont des brancardiers.

"Oui, mon vieux," précise Payer. "Le jour, à l'endroit qu'on nous désigne, on s'agenouille et, sous le couvert d'une Bren, on commence à creuser. En Hollande, ce sera d'abord une tranchée de deux pieds de large, par deux de profond et quatre de long. A la nuit tombante, on termine le travail commencé à genoux..."

A ce moment, le soldat Cyr ajoute en blaguant: "Je me demande pourquoi on n'organise pas de concours de creusage vitesse."

"Pas besoin, quand on vous poivre, tous les records sont battus," corrige Casey.

"Moi, j'en ai vu qui n'avaient pas besoin de creuser... ils calaient de peur!" renchérit l'autre Acadien, Gautreau.

"Allons allons, les gars," intervient le sergent Paquette. "Soyons sérieux. J'ai connu des amis qui doivent leur vie à leur petite pelle, voire même à leur baïonnette, leur casque d'acier ou leur gamelle, enfin à tout article pouvant leur aider à se creuser un trou."

Le soldat Bourque, lui, souligne que le terrain en Hollande est mou et que la tâche de se creuser une tranchée ici devient plus facile. "Sur un terrain rocailleux," continue-t-il, "ça devient un cauchemar. Mais nous n'avons pas le choix. Il faut creuser à l'endroit désigné par nos supérieurs."

"C'est l'embarras du choix, jusqu'à un certain point," prétend Cyr, "puisque la tranchée dans le sol rocailleux devient plus confortable, tandis qu'ici, en Hollande, le terrain est mou, certes, mais la tranchée se remplit d'eau très vite. Nous devons alors l'improviser pour l'assécher. Nous recouvrons le fond de planches, de bottes de paille, de couvertes imperméables (ground sheets) enlevées à l'ennemi... Tout enfin pour se mouiller le moins possible."

Quand nos troupes occupent des positions défensives, les tranchées deviennent plus élaborées. J'en ai vu près de la Meuse dont le mur était creusé. On y aménageait en somme une chambrette, sorte d'alcove. On en recouvrait l'ouverture d'une toile imperméable, coupant à la fois le froid humide et le reflet de la chandelle, à la lueur de laquelle le soldat lit et écrit.

Un lieutenant-colonel de mes amis me racontait qu'il avait fait un beau rêve dans sa tranchée: "J'étais rapatrié avec plein rang de colonel et un poste de tout repos," relatait-il. "Je faisais la ronde des parents et amis, me réservant une visite chez ma femme pour le dessert. Malheureusement, un éclat d'obus me ramena à la réalité et me priva du bonheur de revoir les traits bien-aimés de ma femme."

Comme me l'expliquait le jeune Cyr: "C'est trempe, c'est boueux et c'est froid dans une tranchée, mais il suffit de contempler la photo de sa blonde pour se réchauffer et se remonter le moral."

Les camionneurs

(Suite de la page 3)

camions font 113 voyage par semaine, les propriétaires des camions reçoivent à la fin de la semaine, pour 70 heures de travail, la somme de $93.79. C'est une moyenne de $1.33 de l'heure. Quand on a déduit de ce montant la somme de 80 cents, représentant le salaire du conducteur du camion et le prix d'un gallon de gazoline, il ne reste de profit brut que la somme de 53 cents. Ce montant doit couvrir les dépenses d'assurances, la valeur d'appréciation et d'amortisse- Il ne faut oublier de plus que les ment, les frait de réparations, etc.., camionneurs ne travaillent qu'un nombre limité d'heures par mois, selon que les tempêtes de neige sont plus ou moins abondantes.

"Au prix de dix cnts la verge qu'offre la ville, la situation ne serait plus favorable. Pour 113 voyages un camionneur recevrait $113. par semaine, soit une moyenne de 1.60 de l'heure. Lorsqu'on en aurait déduit la somme de 80 cents pour le salaire du conducteur et la dépense d'un gallon de gazoline, le profit brut srait de 80 cents. De ce montant il faudrait réduire le montant représenté pour le paiement des assurances, la dépréciation, l'amortissement et les réparations, ce qui veut dire que dans le cas actuel les profits nets seraient pratiquement nuls, tandis qu'à 8 cents et un tiers la verge ils n'existent pas, le camionneur travaillant sans cesse à perte.

"Voilà notre situation. Nous voulions l'exposer clairement au public pour qu'il ne nous tienne pas responsables d'une situation dont nous ne voulons pas être blâmé. Dans les conditions actuelles, nous croyons que les camionneurs sont justifiables d'avoir adopté la ligne de conduite que nous avions prise depuis deux jours et que le public nous approuvera et nous aidera à obtenir un meilleur traitement des autorités municipales.

Imposantes funérailles de M. J. H. Bailly

(suite de la page 3)

Trois-Rivières, Mlles Yolande et Carmelle Lamothe des Trois-Rivières, Mlles Hélène et Juliette Lamothe de Champlain, Monique et Elisabeth Laganière de Champlain, M. et Mme Romuald Lamothe des Trois-Rivières; ses neveux et nièces. MM. et Mmes Edgard Duval des Troisé-Rivières, Victor Lamarche de Montréal, Ollivier Lamarche de Berthierville, Rodrigue Bailly de Champlain, Constance, Jacqueline, Aline et Paul Bailly de Champlain, Arthur H. Arcand, C.-E. Beauchesne de Montréal, Octave Bailly de St-Maurice, Rosaire Toutant des Trois-1Rivières, Gustave Toupin de Montréal, Mme Arthur Arcand de Champlain, Mme J. Toupin de Montréal cousins et cousines.

On remaquait dans le défilé: Me Hervé Brunelle député de Champlain à Ottawa, cousin du défunt. M. Arthur Rousseau maire des Trois-Rivières, MM. Alphonse Chartier et Henri Marchand maires de Champlain, Rodrigue Bailly, régistrateur du comté de Champlain, Bruno Grandmont ingénieur civil, le Commandeur Dr. Auguste Massicotte, Damien et Félix Levasseur, Camille Dussault, Ernest Bourbeau et Alfred Bourbeau de Champlain, Maurice Arcand, Arthur H. Arcand, Maurice Dussault, Louis Bertrand, B. J. Dumas, Pierre Labissionnière, Lucien Hamelin Yvanhoe Leblanc, M. et Mme Jean Leblanc, Paul Marchand, Antonio Chorelle, Paul Labissionnière, Adélard Chartier, Alphonse Côté, C. B. Hamelin, Moise-Pierre Grenier et Henri-Georges Grenier des Tr.-Rivièrs, C. E. Gilbert, Charles B. Morrissette des Trois-Rivières, H. Pérusse de Batiscan, Adrien Bertrand de La Tuque, M. et Mme Irenée Rochefort du Cap, Pierre Pintal, Maurice Chartier, Eugène Bellefeuille, Gustave Hamelin, Gilles Pintal, Adélard Germain, Fernand Bellefeuille, Fernand Germain, Pierre Germain, Dollard Carpentier, Laurent Boisvert, Omer Marchand, Jos. Langevin, S. Hébert, William Sauvageau des Tr. Rivières, Richard Gingras, Benoit St-Cyr, René Desmarais, Ubald Marchand, Jean Masscotte, Albert Tessier, Mathias Langlois ,Onésime Lamothe, Jos. Pintal, Réal Rivard, Philippe Dontigny, Elzéar Grandmont, Paul Marchand, L. P. Dubord, Ernest Duckett, Adolphe Montgrain, Paul Morinville, Bourbeau Leblanc, D. Vézina, Thomas Fugère, J. E. Noël, Auguste Bourbeau, Arthur Bourbeau, etc., etc.

M. L.-P. Audet

(suite de la page 3)

doivent doubler leur âme de désintéressement, de fermeté et de justice.

III:— L'éducation, oeuvre de joie

Le travail de l'éducation de nos enfants doit se poursuivre dans la joie. Nous avons trop de suujets de soucis et de tristesse pour ne pas comprendre la nécessité d'en éviter la connaissance prématurée à nos petits.

Il faut la joie du corps d'abord, la joie de respirer et de détendre ses muscles; il faut la joie de l'esprit, celle de l'imagination, celle de comprendre sans efforts. Ils sont vieux, tristes et réfléchis, ces enfants sérieux avant l'âge et qu'on oblige à des travaux laborieusement précoces. Les avez-vous vus, ces petits phénomènes, orgueil de parents impitoyables, couchés tard levés tôt, rendus malades par une mauvaise place, qui portent déjà dans le cerveau des préocupations d'hommes? Ils abordent la vie comme on va à la lutte, comme s'ils avaient déjà, de 7 à 15 ans à lutter pour la vie!

Respectons le droit de la jeunesse de respirer, de vivre, de courir de s'instruire et de s'ouvrir l'esprit sans contrainte et sans appréhension. L'enfance est un apprentissage qui doit être doux. C'est l'époque où il faut apprendre d'abord à chasser de soi, l'ennui, cette sotte compagnie de soi-même. Il faut laisser à nos enfants ce à quoi ils ont droit et qui nous manque souvent: l'équilibre et l'harmonie.

L'éducation est une oeuvre de joie. Tous nous devons mériter le premier prix de sourire. Chassons de notre foyer l'humeur maussade chagrine, hargneuse, bourrue, tatillonne. Soyons optimistes et introduisons-nous-mêmes nos enfants dans le temple fleuri de la vie envisagée bellement par un coeur toujours jeune.

CONCLUSION

La jeunesse d'âme est indispensable pour avoir quelque succès dans le domaine de l'éducation. Les parents qui ne savent pas se réincarner cet âge, qui ne sont pas capables de se réemerveiller avec ceux qui pour la première fois s'assoient au banquet de l'esprit, font figure de hiboux au grand soleil de Naples. La jeunesse espère, elle tisse sa vie en rose, elle sourit à l'avenir, elle se pâme devant les trouvailles de l'esprit humain, elle caresse pour elle les rêves les plus riants; elle veut voler haut, elle songe à faire grand.

Parents, soyons pour nos enfants des entraineurs vers les sommets, formons des hommes en gardant, selon le voeu du poète;

"toujours vingt ans dans quelque coin du coeur!"

50,000 hommes travaillent à la coupe du bois

Ottawa, 15. (P.C.) — Les fonctionnaires du ministère du Travail ont révélé, hier, que quelque cinquante mille hommes étaient affectés à la coupe du bois dans l'industrie canadienne du papier. Ce qui donne une augmentation de dix mille bûcherons de plus par rapport au total de la saison précédente.

Il y a encore pénurie de main-d'oeuvre dans quelques régions. Toutefois, l'augmentation générale des équipes aura, certes, un heureux effet, l'été prochain, sur les accumulations de bois de nos grandes industries papetières.

NÉCROLOGE

Au Cap de la Madeleine, le 14 décembre, 1944, est décédée à l'âge de 84 ans et 11 mois, Mme Alfred Lebel, née Amérylis Cossette. Elle laisse pour pleurer sa perte outre son époux, ses fils: Joseph, Louis, Albert. La dépouille mortelle est exposée à sa demure à 116, rue Rochefort.



TOUT DÉSIGNÉ POUR COLIS OUTRE-MER

PARIS-PATÉ

Arrêtez CE RHUME DE POITRINE!



Dès le premier symptôme de rhume de poitrine, prenez de la Mixture Pasmore pour les bronches. Rapide et efficace, elle décongestionnera vos bronches sans délai et vous remettra vite sur pied. Ayez-en toujours une bouteille à la maison. Dans toutes les pharmacies.

MIXTURE Pasmore pour les BRONCHES

Tient en échec les rhumes de poitrine

AINSI BRILLERA CET ÉCLATANT Symbole d'amour!



Les lumières de Noël resplendiront de leurs feux les plus joyeux si, comme symbole de votre amour, vous donnez à l'être cher une bague à diamants Bridal Wreath — garantie parfaite quant au coloris, à la taille, l'éclat et la limpidité. Elle mérite sûrement aussi irréprochable perfection!

Bridal Wreath

LA PLUS FAMEUSE MARQUE DE DIAMANTS

*TAXE D'ACHAT EN PLUS

A. J. Bergeron

HORLOGER-BIJOUTIER

112, rue Des Forges — Trois-Rivières

Des fleurs à Noël!

Quel cadeau plus approprié que des fleurs pour exprimer vos désirs les plus chers, à votre maman, à votre fiancée ou à votre amie.



Nous avons un assortiment complet de fleurs de la saison pour convenir à toutes les bourses et combler tous les désirs.

Placez vos commandes d'avance. Nous ferons la livraison de toutes les commandes qui nous auront été confiées avant le 21 décembre au soir.

FLEURISTE LAVIOLETTE

462, rue Des Forges — — Téléphone: 1-4-5

LIFEBUOY ME SUFFIT POUR ENRAYER LA "B.O."



Seul LIFEBUOY donne cette précieuse protection contre le risque d'offenser

Des milliers de femmes aujourd'hui, à l'activité fébrile, ont recours au Lifebuoy comme protection contre la "B.O." En effet, elles savent que la protection de Lifebuoy est *intégrale*, durable et fiable!... et qu'aucune autre précaution n'est nécessaire.

Car, Lifebuoy contient un ingrédient protecteur spécial qui enraye la "B.O." Vous vous en rendez compte à son odeur piquante, si fraiche, salubre et saine, laquelle d'ailleurs *se dissipe* en un clin d'oeil. La protection Lifebuoy dure et *dure!* Achetez du Lifebuoy dès aujourd'hui.

MANDRAKE, LE MAGICIEN — Par Lee Falk et Phil. Davis



Trois autres classes appelées sous les armes par Papandreou

Athènes, 15 (A.) — Le premier ministre de Grèce, Georges Papandreou, a appelé sous les armes trois autres classes de militaires au moment où Athènes continuait de demeurer un champ de bataille en dépit des efforts des négociateurs pour mettre fin à la guerre civile sanglante qui se poursuit.

La demande de renforts fut faite au moment où les combattants de l'Hellas contiuaient de s'infiltrer dans la ville. Plusieurs classes ont déjà été appelées en service par le gouvernement de Papandreou appuyé par l'Angleterre, mais on se demande comment les derniers appeppraolrteotrn

peis rapporteront d'hommes, parce que seulement cinq milles carrés d'Athènes et seulement 20 pour cent du port du Pirée sont sous le contrôle immédiat du premier ministre.

On est encore dans l'incertitude sur la question de savoir si les forces de l'Hellas tenteront un autre assaut contre les Britanniques qui défendent l'intérieur de la ville. La pluie et d'épais nuages ont caché les opérations des éléments de l'Hellas dans leurs cachettes des montagnes à l'extérieur d'Athènes au cours de la journée d'hier, bien que les avions eussent rasé les toits pour surveiller les mouvements des rebelles.

La rumeur persiste que le général Nicholas Plastiras, qui conduisit la révolution grecque en 1922, puisse tenter de former un nouveau gouvernement acceptable à toutes les factions et mettre ainsi fin au combat, mais on n'en a eu aucune confirmation. Plastiras a conféré pendant deux heures, hier, avec Papandreou, mais n'a pas voulu faire de déclaration.

Par la suite, le premier ministre a conféré pendant 90 minutes avec M. Harold MacMillan, ministre britannique en Méditerranée, qui arriva ici mardi.

Il devint apparent dans l'intervalle qu'il faudrait plusieurs mois avant de revenir aux conditions normales quel que soit le résultat des négociations. A l'heure actuelle on dispose de 18 camions pour les équipages de secours dans toute la ville et il a fallu canceller des cuisines ambulantes à cause de la rareté des moyens de transport.

En vertu d'un accord bi-latéral avec l'Hellas. Les comités suisses et suédois de la Croix-Rouge devaient distribuer une ration de farine, mais l'absence de carburant a fait échouer le projet.

GAGNEZ $10.00 *

en faisant des rimes comme celles-ci

"Oh! Colgate merveilleux,
Combien n'es-tu pas,
pour nous,
De tous les savons
mousseux
Le moins cher, et le plus
doux"

Soumises par Henri Plante, rue St-Benoit, Québec. Que.. qui gagne $10.00



*REGLES: écrivez des rimes comme ci-dessus sur la Crème à Barbe Colgate. Envoyez-les à Colgate's 64, Natalie St. (Dépt. No 26) Toronto avec le carton d'un tube de Crème à Barbe Colgate. Si vos rimes sont employées dans notre publicité, nous vous enverrons $10.00.

30c
45c

Récent mariage Forcier-Gélinas

Ste-Clotilde, (D.N.C.)— Dernièrement M. Gérard Forcier, fils de M. et Mme Thomas Forcier unissait sa destinée à Mlle Lucille Gélinas, fille de M. et Mme Adélard Gélinas, de cette paroisse.

M. l'abbé Adélard Desmarais, curé de la paroisse, bénit leur union et célébra la messe nuptiale.

L'église paroissiale était décorée de fleurs et de lumières pour la circonstance.

Le choeur de chant des Enfants de Marie était sous la direction des Révdes Soeurs de l'Assomption.

La mariée portait un manteau coco avec collet de renard blanc et accessoires bruns. Son bouquet de corsage se composait de roses.

Le marié portait un complet bleu marine, chapeau et gants gris.

La fille d'honneur était Mlle Clotilde Gélinas, soeur de la mariée qui accompagnait M. Roger Allard garçon d'honneur.

Assistaient au mariage, M. et Mme Adélard Gélinas, M. et Mme Thomas Forcier, Mlle Berthe Forcier, M. Ubald Gélinas, Mlle Claire Gélinas, M. André Forcier, Mlle Gertrude Forcier, M. Robert Lemire, M. et Mme Gérard Levasseur, M. et Mme Léo Lemay, de Warwick, M. et Mme Thomas Forcier, fils, M. et Mme Alcide Allard, M. et Mme Stanislas Cloutier, de Drummondville, M. et Mme Eugène Gélinas M. et Mme Donat Gélinas, de Trois-Rivières, M. et Mme Alfred Gélinas, Mme Thomas Lemire, M. Joseph Ricard, Mlle Gisèle Gélinas, M. Arthur Ricard, Mlle Armande Lemire, Mlle Germaine Lemire, M. Benoit Grenier, M. et Mme Camille Gélinas, de Drummondville, M. et Mme Rodolphe Champagne, M. et Mme Rolland Lefebvre, de Trois-Rivières, Mlles Rosa, Annette et Bella Gélinas, de Trois-Rivières Mlles Hélène et Rita Gélinas.

Après la cérémonie religieuse il y eut réception chez les parents du marié et le soir tous se rendirent chez le père de la mariée où un souper fut servi aux invités mentionnés ci-dessus. Il y eut chant, musique, tous passèrent une agréable journée.

Ils reçurent de nombreux et riches cadeaux.

A ces nouveaux époux nous souhaitons nos meilleurs voeux de bonheur.

Notes paroissiales

Gratifications

Saint-Léonard. (D.N.C.) — Mademoiselle Aline Melançon, institutrice à l'école de Bureau, fille de M. et Mme Edmond Melançon, vient de recevoir du département de l'instruction publique, par l'entremise de M. l'inspecteur H. Tremblay, de Drummondville, la prime de vingt dollars pour succès dans l'enseignement.

Nos félicitations à l'heureuse méritante.

Fête patronale

Le dernier dimanche de novembre était la fête patronale de saint Léonard de Port-Maurice et les cérémonies liturgiques en ont célébré les louanges. M. le curé Charles Masse officiait à la grand'messe et M. le vicaire J.-Bte Caya donna le sermon de circonstance.

Des super-paquebots aériens prédits pour l'après-guerre

Washington, 15 (P.A.) — L'on propose de mettre en service après la guerre des avions pouvant transporter 76 passagers et aménagés avec des cabines de luxe, une salle à diner et une salle de récréation. Ces avions effectueront le trajet de New-York aux Caraïbes et seront mis en service par la compagnie transatlantique "Atlantic, Gulf and West Indies Steampship Lines".

Dans une note qu'elle faisait parvenir hier au bureau de l'Aéronautique Civile à qui elle demande de lui octroyer une charte de transport aérien, la compagnie a déclaré qu'elle se proposait de mettre ses avions en service à des tarifs de 5 cents le mille et même moins, sans recourir à des subsides du gouvernement.

Elle propose de desservir, en partant de New-York, les Bermudes, Nassau, Porto-Rico, la Havane, Balboa, Mexico et la Jamaique. Des services auxiliaires permettraient d'atteindre 21 autres points de la région des Caraïbes, du Mexique et de l'Amérique centrale.

La compagnie annonça qu'elle est à "mettre au point un avion à 76 passagers équipé avec des cabines à deux passagers, des chambrettes à un seul passager, des fauteuils, une salle de récréation et une salle à diner".

Le fermier canadien s'est surpassé au cours de 1944

(Par James McCook)

Ottawa, 15 (P.C.) — En autant que le ministère de l'Agriculture est concerné, le Canada et ses alliés peuvent qualifier le fermier canadien de meilleur Père Noël qui ait gonflé de bonnes choses un bas suspendu à la cheminée.

Les fonctionnaires sont, en effet, d'avis que 1944 a été sous plusieurs aspects l'année qu'ils attendaient depuis longtemps et qu'ils ont presque obtenue, une année d'heureuses surprises après de rudes incertitudes. Ainsi, ont-ils manifesté de l'inquiétude en rapport avec la sécheresse de certaines parties de l'est du pays et pourtant il a plu au moment voulu dans la plupart des régions. Ils ont aussi manifesté de l'inquiétude en rapport avec les réserves de provisions de bouche et ces réserves sont maintenant suffisantes.

En tournant les pages des registres de statistiques, les autorités constatent que le fermir canadien s'est surpassé cette année finissante. 400,000 hommes et 1000,000 femmes ont quitté la ferme pour gagner les services armés ou l'industrie de guerre. Pourtant, dans bien des cas, le fermier canadien avait accumulé des années de travail qui lui méritaient un repos ou avaient élevé un enfant qui aurait pu avoir plus de loisirs pour le jeu.

Voici quelques chiffres qui parlent par eux-mêmes: 1,320,000 têtes de boeuf à comparer à 1,044,000 en 1943; 1,110,000 têtes de mouton à comparer à 887,000; 374,772,000 douzaines d'oeufs, à comparer à 332,-527,000 douzaines en 1943 et à une moyenne annuelle de 237,000,000 de douzaines de 1936 à 1940. Quelque 75,000,000 de douzaines d'oeufs de cette année iront à la Grande-Bretagne.

La volaille a donné en 1944, 289,-000,000 de livres de viande, à comparer à 263,000,000 de livres en 1943. La moyenne 1936-1940 était de 202,-000,000 de livres. 17,600,000,000 de livres de lait ont été produites en 1944, ce qui donne une augmentation de 5% par rapport à la production de 1943. Mais la consommation au pays augmente et la demande d'outre-mer augmente aussi.

Les colis de la Croix-Rouge pour les prisonniers de guerre, qui sont expédiés maintenant au rythme de 190,000 par semaine, incluent une livre de lait complet en poudre, une livre de beurre et quatre onces de fromage. 125,000,000 de livres de fromage sont expédiés au Royaume-Uni avec 300,000 caisses de lait évaporé contenant chacune quarante-huit contenants d'une livre. La production du fromage a été de 177,-OOO,000 de livres en 1944, à comparer à 162,000,000 en 1943.

A cause de la plus grande production de fromage, la production de beurre a subi une diminution en 1944. Elle fut de 296,000,000 de livres, à comparer à 312,000,000 en 1943.

Les fruits ont été abondants cette année. La production des pommes, notamment, a donné 16,500,000 boisseaux, à comparer à 13,000,000. Celles des pêches a donné 1,730,000 boisseaux, à comparer à 633,000. Les restrictions sur le sucre et les conserves empêchent une meilleure vente dans les magasins.

Voici d'autres productions: maïs: 85,360 tonnes, à comparer à 45,500 tonnes; fèves: 13,000 tonnes, à comparer à 8,560; pois: 40,000 tonnes, à comparer à 21,000; et tomates: 260,-000 tonnes, à comparer à 167,000.

Les fonctionnaires disent que, en plus de manquer de main d'oeuvre, les fermiers manquent de machinerie. Toutefois, depuis le début de la guerre, la production agricole du Canada a augmenté de 40% et ses exportations de produits agricoles au Royaume-Uni ont augmenté de 226%.

La 7ième armée américaine

(Suite de la 1ère page)

la première armée canadienne et la IIe armée britannique occupent des secteurs de la région de la forêt de Wyler, en Allemagne, et sur la Meuse, en Hollande.

12 villes libérées

La VIIe armée a progressé sur tout son front de trente-cinq milles, qui donne vers le nord, et une douzaine de villes françaises ont été libérées. La 79e division, qui dirige la poussée sur Lauterbourg et le village-frontière adjacent de Scheibenhard, a progressé de sept milles depuis l'aube jusqu'au crépuscule. La résistance fut comparativement légère.

La 79e division a atteint Salmbach, qui est à un mille de la frontière, trois milles à l'ouest de Lauterbourg, et Riedseltz, deux milles au sud de Wissembourg, ville-frontière sise sur la rivière Laure, neuf milles au nord-ouest de Lauterbourg. Sept milles au sud-ouest de Wissembourg, la 103e division s'est emparée de Lemback, ville-forteresse de la Maginot, à deux milles de la frontière.

Alors que les troupes de Patch marchaient sur la frontière, des appareils Thunderbolt ont poivré les Allemands cachés dans la forêt d'alentour. Les aviateurs ont, en particulier, visé Buchelberg, bâti dans une clairière au nord de Lauterbour. Ils ont signalé la présence de cent casemates autour de Buchelberg.

A Bitche

A l'extrémité du flanc droit de la VIIe armée, rien n'indique encore que les Allemands aient abandonné Bitche, vieille ville-forteresse de la ligne Maginot. Bitche est pratiquement encerlée depuis que les Yankis se sont portés à moins de trois milles de la frontière.

Dans le but possible de diminuer la pression exercée contre la région de Karlsruhe, les Allemands ont dépêché des troupes fraiches dans le sud et le centre de l'Alsace, sur la rive française du Rhin. Ils ont déclanché de vaines attaques hier contre les Américains, au nord de Colmar, et contre la première armée française, au sud.

Un reliquaire renfermant une relique de notre vénéré patron était exposé à la vénération des fidèles, qui se présentèrent à la baluastrade après l'office divin, M. le vicaire se prêtant à cette manifestation de piété et de respect envers le titulaire de notre paroisse.

Nouveau marguillier

M. Adolphe Levasseur vient d'être nommé marguillier en remplacement de M. Benoit Tourigny, sortant de charge.

Les marguilliers du banc sont MM. Emile Martin, marguillier en charge, Albany Lauzière, industriel et le nouvel élu.

Nos félicitations.

L'art de bien se chausser

D'après certaines statistiques, seulement quatorze pour cent des femmes et quarante pour cent des hommes portent des chaussures convenant à leurs pieds. Les fabricants déclarent que pour plaire aux clients, aux femmes surtout, il est préférable de fabriquer des souliers de modèles attrayants plutôt que de longue durée. C'est pourquoi ils sacrifient souvent la qualité des chaussures à la variété des modèles.

Londres enjoint à la Pologne

(Suite de la 1ère page)

et attendant le progrès de l'Armée russe en Pologne à mesure que les Allemands seraient chassés du pays..."

Partage de la Pologne

Parlant du projet de doter la Russie de parties de la Pologne d'avant-guerre, M. Churchill a déclaré:

"Je ne peux croire qu'une telle offre pourrait être rejetée par la Pologne". Et il a ajouté que ce partage devrait être accompagné d'un degagement des populations de l'ouest et du nord et du transfert de plusieurs millions d'hommes de l'est à l'ouest et au nord, aussi de l'expulsion totale des Allemands".

Nouvelle mappe

La Chambre a suivi avec le plus profond intérêt la description d'une nouvelle carte de l'Europe centrale, description faite par Churchill.

"Si la Pologne donne Lvov et la région environnante au sud de ce que l'on nomme la ligne Curzon—la Pologne doit faire ces concessions et ces terres sont annexées à l'Ukraine — elle gagnera du côté nord les territoires de la Prusse orientale, au sud et à l'ouest de Koenigsberg, y compris Dantzig, une des plus magnifiques villes de l'univers, fameuse depuis des siècles, et un vaste espace de rassemblement pour le commerce sur la Baltique et en vérité avec le monde.

Plus de corridor

Il a dit que, "au lieu d'un corridor menacé et artificiel, tracé si laborieusement apres la dernière guerre, la Pologne atteindrait la Baltique sur un espace de deux cents milles. En autant que la Russie et la Grande-BrBetagne sont concernées, la Pologne est libre d'élargir ses territoires occidentaux aux dépens de l'Allemagne".

Il a répondu aux Polonais qui, manifestant leur opposition au projet, ont déclaré que cette ligne comporterait le sacrifice d'un tiers de la Pologne.

"Cette ligne, dit-il, inclut de vastes tranches des marais du Pripet, une des régions les plus désolées qui, bien qu'elle soit vaste en étendue, n'ajoute pas à la richesse de celui qui la possède".

Population déménagée

M. Churchill a insisté sur le fait qu'il devrait y avoir un nettoyage complet, soit un transfert qui empêche un "mélange de populations qui provoquerait une lutte sans issue comme en Alsace-Lorraine". Il a affirmé que ce transfert était "plus possible qu'il ne l'a jamais été, grâce aux conditions de vie modernes".

"Je ne sache pas, non plus, ajouta-t-il, qu'il manque d'espace en Allemagne pour la population allemande de la Prusse orientale et des autres territoires que j'ai mentionnés. Après tout, 6,000,000 ou 7,000,000 d'Allemands ont été tués déjà dans cette guerre fatidique ou ils n'ont pas craint de jeter l'Europe et l'univers pour la 2ème fois en l'espace d'une génération.

Esclaves du Reich

"A l'heure actuelle, on nous dit qu'il y a de 10,000,000 à 12,000,000 de prisonniers ou d'étrangers qui sont esclaves en Allemagne et qui, nous l'espérons, seront rapatriés dans leurs terres dès après la victoire. Bien plus, nous pouvons nous attendre à ce qu'un plus grand nombre d'Allemands soient tués au combat, le printemps et l'été prochains, combat qui comportera les plus violentes et les plus vastes bataille de cette guerre.

Exploit de Raoul Godin, de Grand' Mère, en Italie

Avec les Canadiens en Italie, (Retardé) — Le capitaine Yves Dandenault (Coaticook), officier de santé au Vingt-Deux depuis juin dernier, raconte plus volontiers les prouesses de ses subordonnés que les siennes. Il décrit par exemple le dévouement de son sergent Fernand Lévesque (Montréal) et de son chauffeur Raoul Godin (Grand'Mère) qui, au coeur de la mêlée, lors de l'assaut initial contre la ligne Gothique, ont recueilli soixante-quinze de leurs compagnons dans le No Man's Land. Il signale le cran du brancardier Fernand Mercier (Montréal) qui, son béret à la main, dirigeait sous les balles près de Rimini l'évacuation des 48th Highlanders. Il cite le courage du caporal Adélard Côté (Sayabec, Matapédia) qui transportait naguère ses camarades éclopés, des patrouilles au bord du Savio jusqu'à l'ambulance, dans une chenillette dont le balancement lent par les chemins défoncés n'imprimait pas de secousse aux civières.

Au régiment, cependant, on loue sa bienveillance et sa bravoure. Avec celle de l'aumônier, sa figure partout respectée rappelle au milieu de la boucherie les vertus oubliées de charité et d'humanité.

Pas de repos pour le médecin militaire. Il exerce son art dans les circonstances les plus difficiles. On a besoin de lui à toute heure. Il mange et dort quand il peut. Pendant les accalmies, il administre potions et pilules, guérit les indigestions et panse les bobos. Durant la bataille, il suit de près les avant-gardes, pour sauver des vies qui tiennent parfois à un fil.

Au matin du vingt septembre, des centaines de corps jonchaient les hauteurs de San Fortunato. A la section médicale, il ne restait que deux aides. Tous les sous-officiers étaient tombés au cours du combat nocturne. On avait capturé au Palazzo Belvedère, 2 docteurs prussiens. Sans hésiter, les toubibs prisonniers se mettent aux ordres du capitaine Dandenault et lui apportent leurs instruments et leurs drogues. Pendant que le Père Léo Gratton (Ottawa), Oblat de Marie Immaculée, vétéran des campagnes de Sicile et d'Italie, réconforte les patients, l'ordonnance Gérard Garneau (Québec) leur distribue du thé chaud et des biscuits. La lutte au dehors se poursuit plus meurtrière. Ici, on ne travaille qu'à fermer les plaies et à calmer les douleurs.

Toutes les souffrances défilent au poste de secours: Fritz amputés, blessés anglais, polonais, grecs, italiens, civils perclus, femmes sur le point d'accoucher. On soigne d'abord les plus malades, sans se préoccuper de l'uniforme ou de la nationalité.

Sous le signe de la Croix-Rouge, il ne subsiste plus d'ennemis, mais des hommes sanglants et torturés.

Voici le liste des dernières promotions chez les sous-officiers: Promus sergents: Etienne Paul Fortin (Montréal), Horace Ainsworth (Bishopton) et Alcide Brochu (co. Matane)-Les Boules).

Promus caporaux: Rémi Beaudet (Lotbinière), Jean-Paul Bilodeau (Québec), Médard Pelletier (Montréal) et Thomas Lévesque (Saint-Quentin, Restigouche).

Promus caporaux suppléants: Gaston Lambert (Montréal), Léo Corbin (Montmagny), Raoul Labrie (Québec), Jean-Paul Rouleau (Rivière-du-Loup), Georges Bernier (Cap aux Os, Gaspé) et Edmond LeBouthillier (Pont-LaFrance, N.-B.).

Des bombes dans le voisinage de Tokio

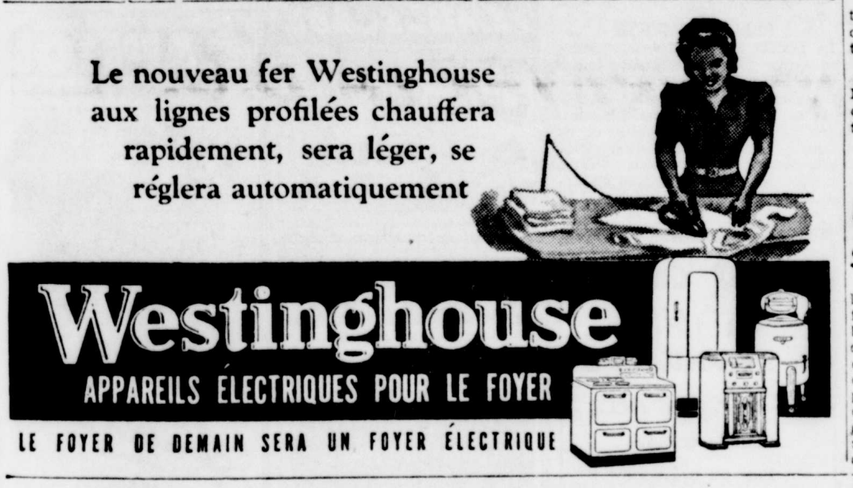
San Francisco, 15 (P.A.) — La radio japonaise a rapporté aujourd'hui (heure du Japon) que quatre "B-29" avaient laissé tomber des bombes incendiaires dans les environs de Tokio.

Dans une émission enregistrée par le Service fédéral des communications, les Japonais ont déclaré qu'un groupe de trois superforteresses ont attaqué à environ trois heures et demie a.m. (heure du Japon) et qu'un avion solitaire "B-29" est apparu vers six heures a.m.

Les Japonais n'ont prétendu avoir descendu ou endommagé aucun de ces avions.

On a, de plus, rapporté que des superforteresses solitaires ont survolé le district de Osaka-Kobe, sur la côte est de Honshu, principale île du Japon.

Ce rapport n'a été confirmé par aucune source alliée.



Le nouveau fer Westinghouse aux lignes profilées chauffera rapidement, sera léger, se réglera automatiquement

Westinghouse
APPAREILS ÉLECTRIQUES POUR LE FOYER
LE FOYER DE DEMAIN SERA UN FOYER ÉLECTRIQUE



FAITES-LUI PLAISIR
en lui envoyant livres et magazines du pays!

Contribution de la
BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES
23DF

A&P FOOD STORES

VIANDE
de haute qualité
Boeuf de Qualité Spéciale ou Commerciale
★ SATISFACTION OU ARGENT REMIS ★

BIFTECKS Surlonge, Aloyau, Porterhouse, Pointe de Surlonge desossee lb. 43¢
OU
RÔTIS Ronde désossée lb. 41¢
ROTIS DE PALERON ou palette de choix lb. 25¢
POULETS POUR ROTIR 5 lbs et plus—Frais tués, nourris au lait, "B" lb. 37¢
EPAULES DE PORC bien parées lb. 25¢
LONGES DE PORC bien parées lb. 34¢
FESSE DE JAMBON Entière ou moitié lb. 39¢
FILETS D'AIGLEFIN FRAIS lb. 35¢
SAUMON COHOE AU MORCEAU lb. 35¢

A partir du 18 déc.
magasins ouverts
Lundi 8 h. 30 à 6 h. p.m.
Mardi 8 h. 30 à 6 h. p.m.
Mercredi 8 h. 30 à midi
Jeudi 8 h. 30 à 6 h. p.m.
Vendredi 8.30 à 10 h. p.m.
Samedi 8.30 à 9 h. p.m.

CAFE BOKAR A & P
TOUJOURS FRAIS MOULU
VIGOUREUX ET FORTIFIANT
lb. 35¢

BEURRE SILVERBROOK PREMIERE CATEGORIE lb. 38¢
GRAISSE VEGETALE — JEWEL lb. 19¢
GRAISSE PURE Maple Leaf lb. 17¢
TOMATES DE CHOIX la boite 11¢
POIS STANDARD 2 btes 20 ozs 21¢
MARMELADE A L'ORANGE A & P Jarre 24 ozs 26¢
FARINE D'AVOINE roulée PURITY Sac 5 lbs 24¢
THE NOIR NECTAR — INDES ET CEYLAN lb. 63¢
OXYDOL Pqt géant 63¢
FARINE A PATISSERIE Sunnyfield Sac 7 lbs 24¢
FROMAGE NOUVEAU DOUX lb. 25¢
JUS DE RAISIN NIAGARA MAID Bout. 16 ozs 23¢
CITROUILLE DE CHOIX 2 Btes 2½'s 23¢
FLOCONS DE MAIS Quaker 2 pqts 15¢
FECULE DE MAIS BENSON'S 2 pqts 19¢
MACARONI CATELLI 2 pqts 1 lb. 17¢
ECORCES COUPEES—MELANGEES Pqt ¼ lb. 14¢
FARINE D'AVOINE QUAKER Gros pqt 19¢
OLIVES FARCIES — AYLMER Bte 9 ozs 34¢
CONFITURE AUX PRUNES AVEC PECTIN Jarre 24 ozs 25¢

Fruits et Légumes frais des jardins A & P

ORANGES NAVELS de Californie — Grosses, No. 200 Doz. 47¢
PAMPLEMOUSSES No. 96 sans pépins, Marsh de Floride 3 pour 19¢
RAISIN EMPEREUR de Californie — Extra de luxe lb. 29¢
PATATES Montagnes Vertes de l'I.-P.-E. Sacs de 75 lbs $1.30
OIGNONS POUR CUIRE jaunes, No. 1, du Canada lb. 4¢
EPINARDS Grandes feuilles frisées importés du Texas 2 lbs 25¢
NAVETS CIRES cultivés dans le Québec 2 lbs 7¢
NOIX MELANGES Celle 1 lb. 49¢

MAGASINS A&P
Propriété de The Great Atlantic & Pacific Tea Co. Ltd.
Prix sujets aux changements du marché. — Nous nous réservons le

CHLN

Ne manquez pas d'écouter

AUJOURD'HUI

1.00 heure — LA PART DE LA TERRE
2.45 hres—LA MUSIQUE A TRAVERS LES TEMPS.
4.30 heures—CHLN A VOTRE SERVICE
6.40 hres—MELODIE ECLAIR MOZART.
8.00 hres — LE DEFILE DE LA VICTOIRE
8.30 heures—LES FEUX DE LA RAMPE
9.00 heures — VOYAGE MUSICAL

DEMAIN

10.00 hres—CLUB DES ECHANGES
2.00 heures - L'HEURE RECREATIVE
4.00 heures - DEMANDES SPECIALES
6.15 hres—DANS NOS CINEMAS
7.30 hres—D.L.S. AU MICRO.
10.00 hres—ICI L'ON DANSE.

Aujourd'hui

12.55—Bulletin d'Information.
1.00—**LA PART DE LA TERRE**. "La finance des coopératives" tel est le titre de la conférence d'aujourd'hui et qui porte la signature de M. Roméo Martin agronome, secrétaire de la Coopérative Fédérée. Au cours de son travail, monsieur Martin rendra hommage à l'un des plus vaillants apôtres de la coopération, M. l'abbé Maloun, vice-président de la Fédération des Caisses Populaires de la région de Sherbrooke et propagandiste de cette union régionale.
1.30—Les plus belles voix du monde.
2.00—Les demandes spéciales.
2.45—**LA MUSIQUE A TRAVERS LES TEMPS**, présentation du Studio Georges Héroux.
3.00—L'Heure féminine.—**La Caisse de Noël**.
4.00—Les demandes spéciales.
4.30—**CHLN à votre service**, qui vous renseigne s'ir toutes nos émissions.
4.45—Mélodies du souvenir.
5.00—Canadian Press News.
5.05—Musique de danse.
5.15—Musique d'orgue.
5.30—Vers la Victoire.
5.45—**Radio-Journal III**.
6.00—La boîte à surprises.
6.15—**Le Cinéma**.
6.30—Intermède musical.
6.40—**Mélodie-Eclair Mozart**.
6.45—Musique du souper.
7.00—La mosaïque du soir.
7.15—**La Prière du soir**.
7.30—Récital de chant.
7.45—Rétrospective musicale.
8.00—**Le Défilé de la Victoire** mettant en vedette Mart Kenney et son ensemble.
8.30—**Aux feux de la Rampe**. Nous vous présentons la revue musicale des grands succès de la scène et de l'écran.
9.00—**Voyage musical**. Une autre balade musicale aux pays ensoleillés de l'Amérique Latine.
9.30—Glen Gray et son ensemble.
9.45—**Radio-Journal IV**.
10.00—Ici l'on danse.
11.00—O Canada. — Fin des émissions.

Demain

7.55—Ouverture. Horaire des programmes.
8.00—**La Prière du matin**.
8.15—Réveille-matin harmonieux.
8.30—Fantaisie matinale.
9.00—Piano populaire.
9.15—**Radio-Journal I**.
9.30—Chansons françaises.
9.45—L'Heure de la Mauricie.
10.00—**LE CLUB DES ECHANGES**.
10.30—Dans le Bon Vieux Temps.
11.00—Harry Horlick et son ensemble.
11.15—L'Impromptu.
11.30—Les Variétés lyriques.
11.45—**Radio-Journal II**.
12.00—La musique du dîner.
12.30—Sieste musicale.
12.55—Bulletin d'Information.
1.00—**La Part de la terre**.
1.30—Les plus belles voix du monde.
2.00—**L'HEURE RECREATIVE**.
3.00—L'Heure féminine.
4.00—**Les Demandes spéciales**.
5.00—Canadian Press News.
5.05—Musique de danse.
5.15—Musique d'orgue.
5.30—Ray Bloch présente...
545—**Radio-Journal III**.
6.00—La boîte à surprises.
6.15—**Le Cinéma**.
6.30—Intermède musical.
6.40—**Mélodie-Eclair Mozart**.
6.45—Musique du souper.
7.00—La mosaïque du soir.
7.15—**La Prière du soir**.
7.30—D.L.S. AU MICRO.
8.00—Fantaisie du rythme.
9.00—Musique semi-classique
9.30—Glen Gray et son ensemble.
9.45—**Radio-Journal IV**.
10.00—Ici l'on danse.
11.00—O Canada. — Fin des émissions.

M. J. Coldwell à la radio le 20

Toronto, 14 (P.C.) — Radio Canada a annoncé, hier soir, qu'une autre émission politique gratuite, dont le conférencier sera le chef du C.C.F., M. J. Coldwell, aura lieu le 20 décembre sur le réseau canadien entre 8 heures et demie et neuf heures du soir.

R.I.P.

LES ASSURANCES FUNÉRAIRES ROUSSEAU & FRÈRE LIMITÉE TROIS RIVIÈRES

Les familles De Grandmont et Lehouiller

ont la douleur de vous faire part du décès de

ISAIE DE GRANDMONT

époux de feu voé Lehouiller

survenu le 14 décembre 1944, à l'âge de 87 ans et 6 mois

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré à 9.00 heures, en l'église Sainte-Madeleine, lundi le 18 écemdbre 1944.

Le convoi quittera la résidence mortuaire, 604, rue Notre-Dame, Cap-de-la-Madeleine à 8.45 heures, pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

Cap-de-la-Madeleine, 15 décembre 1944

AIRA

R.I.P.

LES ASSURANCES FUNÉRAIRES ROUSSEAU & FRÈRE LIMITÉE TROIS RIVIÈRES

Les familles Lebel et Cossette

ont la douleur de vous faire part du décès de

AMERYLIS COSSETTE

épouse de Alfred Cossette

survenu le 14 décembre 1944, à l'âge de 84 ans et 11 mois

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré à 9.00 heures, en l'église Sainte-Famille, lundi le 18 décembre 1944.

Le convoi quittera la résidence mortuaire, 116, rue Rochefort, Cap-de-la-Madeleine, à 8.45 heures, pour se rendre à l'église et de la au lieu de la sépulture.

Cap-de-la-Madeleine, 15 décembre 1944

AIRA

Information agricole

OEUFS ET BEURRE

Montréal — 15 — Les prix des oeufs A-gros et A-moyens ont baissé de ½ cent la douzaine hier au Canadian Commodity Exchange, tandis que les A-poulettes ont baissé de ½ cent à la demande. Les autres catégories n'ont pas varié.

Le marché du beurre est demeuré inchangé.

ARRIVAGES

(Non compris ceux par camion).

	Caisses d'oeufs	Boites beurre	Boites from
Mercredi	781	—	203
Année dern.	755	—	180

PRIX DU BEURRE

(Commodity Exchange)

Marché au comptant—

Québec 35¼ of.

(Marché libre)

Prix de gros du beurre vendu en petites quantités aux détaillants

No 1, pasteurisé 35¼
En tinette 36 -36½
Pains de 1 lb 36½-37

PRIX DES OEUFS

	Gouv	Comm Exch.
Marché au comptant—		
A-gros	36 -37	35½-36½
A-moyens	31 -32	30½-31½
A-poulettes	25 -26	25 -25½
B.	28 -29	28 -29
C.	19 -20	19 -20
	Petites quantités	Prix de détail
A-gros	42	44 -47
A-moyens	38	38 -39
A-poulettes	31	32 -33
B.	32 -34	35
C.	26 -28	29

Marché à terme:

Décembre 35 of.

Service de renseignements sur les marchés.

Prix de clôture au Can. Com. Exch. minimum de 50 caisses.

Petites quantités vendues en cartons aux détaillants: oeufs libres 2 cents de moins la douzaine.

Prix approximatif au consommateur.

Les F. F. I. ont conquis Londres et rendu hommage aux Canadiens

Le colonel Jean Cévennes, 26 ans, commandant des 200 "jeunes ambassadeurs de la France Libérée", admire la bravoure des Canadiens qui ont contribué à chasser le Boche de la Mère-Patrie — Le caporal Doucet et le soldat Charpentier de Montréal chantent au gala français.

—o—

Par le lieutenant J.-Charles Daoust, des Relations extérieures de l'Armée.

Londres, décembre 1944 (Retardé) — L'Entente Cordiale a pris une signification très vivante et éloquente récemment. Deux cents jeunes héros et héroïnes des Forces Françaises de l'Intérieur ont littéralement fait la conquête de Londres et de plusieurs villes anglaises et écossaises. Invités du gouvernement britannique, ces dignes "ambassadeurs de la France libérée" ont cimenté davantage les relations sincères qui unissent les deux Mères-Patries du Canada.

Sous le commandement du lieutenant-colonel Jean Cévennes, un Parisien de 26 ans, 160 Maquisards et 40 valeureuses et charmantes compagnes ont été l'objet d'ovations, de réceptions et de manifestations inoubliables d'amitié franco-britannique. Le colonel Cévennes, de simple lieutenant d'aviation en septembre 1939, devint l'organisateur—sous le nez de la Gestapo — de pas moins de 9000 jeunes combattants de la Libération.

"LA FRANCE EST NECESSAIRE A LA CIVILISATION"

Après la cérémonie du Cénotaphe — quand Mlle Ginette Crosse, au nom des FFI déposa des fleurs et que la fanfare des Grenadier Guards joua la "Marseillaise" — les invités du gouvernement britannique continuèrent leur défilé triomphal jusqu'à Mansion House. Le Lord-Maire les passa en revue. Le lieutenant Bernard Moore, de Rouen, officier de liaison entre le Q.G français et les autorités britanniques, donna les commandements aux deux manifestations. Il s'était évadé de France en 1941 avec son uniforme dans sa valise.

Dans le grand hall historique de "Mansion House", le Lord-Maire, revêtu du traditionnel costume, coiffant tricorne noir et portant les insignes du premier magistrat de la Cité de Londres, a souhaité aux jeunes patriotes la plus chaleureuse amitié. Sir Robert Bird, président du comité parlementaire franco-britannique, termina sa délicate allocution en français par ces mots: "Nous nous réjouissons de la renaissance de la France; nous voulons la revoir revêtue de toute sa splendeur d'antan. Nous soutiendrons toujours la thèse historique: la nation française est nécessaire à la civilisation."

En remerciant, le colonel Cévennes dit: nous pensons que ce voyage est très utile parce que s'il permet au peuple anglais de prendre contact avec ce qui fut pendant quatre années, sous l'impulsion du Général de Gaulle, la résistance souterraine à l'oppression, il permet également à ses combattants français de la clandestinité et de l'insurrection de se rendre compte directement de ce que furent les épreuves du peuple britannique. Nous avons été émerveillés de voir ici la mobilisation totale du peuple britannique, femmes et hommes. Nous souhaitons avoir à notre tour les moyens matériels d'apporter à la guerre la participation totale de notre jeune force".

LES CANADIENS SE REJOUISSENT EUX AUSSI

Ce fut surtout au gala français du soir même, à la "Stage Door Canteen" 201, Piccadilly, que les soldats canadiens et les militaires des nations-unies ont pu fraterniser avec les 200 F.F.I. Au nombre des artistes, ils applaudirent la grande artiste française, Madame Françoise Rosay, et les deux jeunes soldats montréalais, le caporal Roger Doucet, ténor dramatique, et le soldat Paul Charpentier, baryton. "Le rêve passe", chanté par Doucet, lui valut un succès enviable.

Dans une interview, le colonel Cévennes nous dit: "Est-il besoin d'insister combien les Forces Françaises de l'Intérieur aiment et admirent les combattants canadiens? Nous conserverons un souvenir éternel de gratitude à nos frères du Canada qui sont venus nous prêter main-forte dans la libération de la France."

Quand nous lui mentionnons plusieurs jeunes officiers canadiens-français décorés par la France, le colonel précise: "Nous avons décerné très peu de décorations à date: 175 Croix de la Libération. Chacune et chacun de nos F.F.I. en mériterait deux ou trois. Nous vous amenons à Londres 200 de nos jeunes guerriers les plus méritants.

Le sergent-chef Raymond Loustau est un des décorés que la foule a le plus longuement ovationnés. Le bras gauche en écharpe, à cause d'une de ses 17 blessures, subies le 26 octobre sur le front de Guerre avec citation, la Croix des blessés de guerre et celle des combattant volontaires. A nos questions, ce héros des Basses-Pyrénées répondit modestement: "N'importe lequel de vos jeunes Canadiens en mériterait autant".

Evadé des prisons allemandes en juillet 1943 et blessé à Gravelotte en septembre dernier, le sous-lieutenant L. Ettori, Parisien, de 22 ans, abonda dans le même sens: "Les Canadiens français peuvent être fiers de leurs soldats. Nous les aimons comme des frères".

Et pourtant, c'est la France qu'on fête et qu'on acclame à Londres, à Liverpool, à Coventry, à Leeds, à Manchester, à Birmingham, à Edimbourg et à Glasgow. Partout c'est le même enthousiasme . . . la même admiration mutuelle. En visitant les ruines des villes anglaises les Maquisards constatent combien grandes furent les souffrances du peuple anglais, combien noble et héroïque sa résistance inébranlable. Personnalités officielles, ouvriers et petites gens ont fraternisé avec ceux qui viennent de couronner quatre longues années de résistance.

Les Canadiens français s'en réjouiront. Combien de nos mères canadiennes seraient fières d'une Gilberte B..., 24 ans, dont le mari et deux parents sons encore aux mains des Allemands et un autre a été fusillé: elle fut chef de groupe dans les barricades de Paris. On lui donnerait 18 ans. Il y a aussi Lise LaSarre, Fernande Pelayo, Mme Marie-Claire Chammings, la jolie Jeannine Vernet, une des interprètes en Angleterre. Ce sont toutes des patriotes de Paris: non pas des communistes, non pas des républicaines, non pas des mondaines, mais toutes des petites Françaises avec un coeur si grand qu'il renferme une bienveillante pensée pour les cousins du Canada. Elles étaient heureuses de lire "Kaki", notre hebdo de l'armée.

Chez les gars Maquisards, par exemple, ce sont les volontaire Roger Monnier, colosse de Drancy, Dominique Buyle et Gilbert Cottin, de Paris qui grincent des dents en apercevant une grosse Swastika dans le salon du directeur Harold Thackrah de la "Canteen" mais la ravissante artiste anglaise du cinéma Betty Stockfield qui vient d'échanger messages et autographes avec ses jeunes admirateurs, les rassure en leur traduisant l'inscription: c'est un trophée des Canadien: qui en ont fait cadeau à la "cantine". Comme la blonde Betty, Madame Rosal, aux cheveux de neige qui lui donnent l'air d'une marquise, ne cesse de répéter aux "ambassadeurs": "C'est moi qui veux votre autographe".

Funérailles de M. Edmond Marchand

Les Forges, (D.N.C.) — En l'église paroissiale des Forges fut chanté le service de M. Edmond Marchand, décédé le 28 octobre à l'âge de 72 ans.

Le service fut chanté par M. le curé Désilets, assisté comme diacre et sous-diacre par M. le curé Mastaï Chicoine, et M. l'abbé Levasseur, du Séminaire des Trois-Rivières.

Le défunt faisait partie de la Bonne Mort et du Tiers-Ordre.

Il laisse dans le deuil outre son épouse née Alphonsine Dubé, son garçon Wilfrid Marchand, sa fille Henriette, sa bru Mme Wilfrid Marchand née Jeanne Rathier, son gendre M. Didace Plante des Trois-Rivières; ses frères: M. Louis Marchand de Shawinigan, M. Amable Marchand des Trois-Rivières, M. Octave Marchand de Ste-Flore, M. Josaphat Louis Marchand des Forges.

Un magnifique programme de chant, fut rendu, avec succès par les chantres de la paroisse. Ils exécutèrent en majeure partie la messe de l'abbé Panneton. Le cantique d'adieu fut chanté par le révérend frère Alcide Bournival de Shawinigan. Mme Rose Légaré était à l'orgue.

Dans l'assistance, on remarquait: M. et Mme Wilfrid Marchand, M. et Mme Didace Plante, son Honneur le maire Art. Rousseau, MM. Louis et Josaphat Marchand, M. et Mme Adélard Houle de Shawinigan Falls, Mme Vve Charles Labonté, M. et Mme Sylvio Labonté, M. et Mme Victor Pothier, M. et Mme Jacob Marchand, M. Octave Marchand, M. Donat Marchand, M. et Mme Raoul Labonté, M. et Mme Joseph Marchand, M. et Mme Jean Paquin, M. et Mme Marcel Marchand, de Shawinigan, M. et Mme Alfred Paquette, M. Arthur Milot, Mme Josaphat Marchand, Mme Vve Ernest Marchand, M. et Mme Louis-Alfonse Dufresne, M. et Mme Alphonse St-Pierre, M. Charles Marchand, Mlles Marcelle et Liliane Marchand, M. et Mme Edmond Rathier, Mlles Yvette et Fernande Rathier, M. et Mme Raoul Rathier, M. et Mme Florient Marchand, Mlles Laurette, Marie-Blanche, Marcelle, Rolande Labonté, Mlles S. et Laure Marchand, de Shawinigan, M. le maire et Mme la mairesse A. Bourassa de Ste-Etienne des Grès, Mme Vve Albert Marchand de Shawinigan, M. Omer Bournival de Shawinigan Falls, Mlle Henriette Marchand de St-Prosper, M. Alcide Bournival de Shawinigan Falls, et le Révérend Frère Alcide Bournival de Shawinigan, M. et Mme Jacob Marchand, de Shawinigan, M. Jean-Paul Robert, M. Martial Marchand, Mme René Lamontagne, Mme Paul Olivier, des Trois-Rivières, M. et Mme Théodc Benoit, M. et Mme Oscar Dube, M. et Mme Raoul Dubé, M. et Mme Emile Dubé, M. et Mme Freddy Héroux, M. et Mme Armand Babineau, M. et Mme Elmo Beaubien, M. et Mme Dam. Blais, M. et Mme Aldège Doucet, M. et Mme Léo Marchand, M. et Mme Rodrigue Marchand, M. et Mme Roméo Bellemare, Mlle Gertrude Bourassa, M. et Mme Napoléon Bourassa, M. et Mme Joseph Bourassa, M. et Mme Philippe Marchand, Mlle Madeleine Marchand, M. et Mme Edmond Paquette, Mlle Florence Paquette, M. et Mme Joseph Pellerin, M. Napoléon Pellerin, M. Georges Pagé, de Shawinigan, M. et Mme Amable Marchand, des Trois-Rivières, M. et Mme Albany Pellerin des Trois-Rivières, M. et Mme P. Plaud des Trois-Rivières, M. et Mme P. Champagne, Mlle Madeleine Champagne des Trois-Rivières.

Un grand nombre d'autres, dont on a pu tout mentionner les noms étaient présents.

Nos sincères sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

WHIST

CE SOIR A 8 HRES

Organisé par les Zouaves au No. 756 Radisson

Prix de présence: $1.00

Nombreux prix

Admission: 15 sous

Récent mariage Lefèbre-Roberge

Manseau, (D.N.C.) — M. le curé J. F. Tétreault bénissait en l'église paroissiale le mariage de Mlle Thérèse Lefebvre, fille de M. Urbain Lefebvre et de feue Mme Lefebvre, et de M. Fernand Roberge de Francoeur, fils de M. et Mme Joseph Roberge décédés.

M. Urbain Lefebvre était au bras de sa fille et M. Joseph Boisvert de Francoeur était témoin de son neveu.

M. Charles Jacques, de Francoeur et Mlle Gabrielle Lefebvre agissaient comme garçon et fille d'honneur.

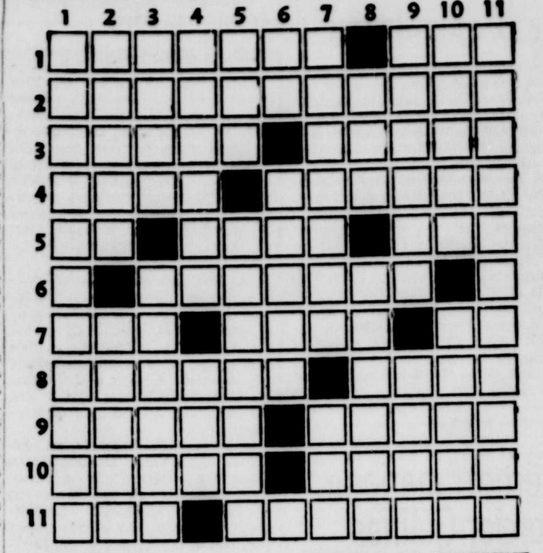
Les élèves du Couvent des SS. de l'Assomption firent les frais du chant. Soliste: Mlle Lise Paillé.

La réception eut lieu chez M. et Mme Lefebvre où furent conviés: M. et Mme Fernand Roberge les nouveaux époux; M. et Mme Urbain Lefebvre, M. et Mme Elie Bélanger, M. et Mme Jean M. Lefebvre, Mmes Clément Lefebvre, Lionel Cajolet, Mme Vve Odilon Croteau, M. Joseph Boisvert, Mlle Exilla Croteau, Mlle Jeannette, Antoinette et M. Jeanne Jacques de Francoeur, Mlle Cécile Dupont, MM. Adalbert et Ubald Croteau, Jean Rowe, Emile Boisvert et Lucien Paillé de Francoeur.

Le soir il y eut souper chez M. et Mme Elie Bélanger où tout ceux déjà mentionnés s'y rendirent en plus: M. et Mme Gatien Trempe, maire de Manseau village; M. Arby Croteau.

Les nouveaux époux résideront à Manseau.

Les mots croisés du "Nouvelliste"



HORIZONTALEMENT

1—Mollusques gastéropodes des mers chaudes—Pluriel de "mon, ma".
2—Conduiraient en menant.
3—Avoir à la main — Poisson d'eau douces, famille des gadidés.
4—Fit usage — Boire beaucoup.
5—Ile de l'Atlantique — Fille d'Eurytos — Cris, en parlant du cerf.
6—Gouverneur général du Canada (1682-1685).
7—Laïque — Prince troyen — Fleuve de Russie.
8—Anelen nom de l'Espagne — Ville de l'Inde sur la Jumna.
9—Existeras — Tout ce qui agit.
10—Grosse pièces de bois pour appuyer — Broyée avec le pilon.
11—Situé — Endroits pour où l'on entre.

VERTICALEMENT

1—Elevés au rang des naturels du pays.
2—Ville de Syrie — Rendu stupide.
3—Mit les rênes à — Attacheras avec un lien.
4—Admit dans certaines associations — Forme singulier de "rais".
5—Trois fois — Se soumette à la volonté d'un autre et l'exécute.
6—1ère conj. — Outil tranchant à deux poignées.
7—Pièce de vaisselle pour mettre le sel — Chef-lieu d'arrondissement (Vaucluse).
8—Petit-fils d'Hellen — Exercer une action contraire (fig).
9—Placer, poser — Transformé en glace.
10—Greffé — Parée, embellie.
11—Soubassements sans moulures.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	I	N	C	A	R	N	A	T	I	O	N
2	R	E	E	L	U	E	■	O	C	R	A
3	R	I	D	E	E	■	T	U	O	N	S
4	A	G	E	■	■	A	R	E	N	A	I
5	T	E	■	A	P	P	A	R	E	I	L
6	I	■	A	L	L	U	M	E	S	■	L
7	O	P	I	L	E	R	E	Z	■	V	A
8	N	E	R	I	T	E	■	■	B	O	N
9	N	I	E	E	S	■	O	S	A	I	T
10	E	N	E	E	■	E	T	O	I	L	E
11	L	E	S	S	I	V	E	U	S	E	S

MARIAGE

On annonce pour le 26 décembre le mariage de M. Georges-Henri Lacoursière, de Batiscan, fils de M. et Mme Adélard Lacoursière à Mlle Yvette Montambeault du Cap-Madeleine, fille de M. et Mme Eugène Montambeault. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Ste-Madeleine, à 8 heures. Pas de faire-part. 39

REMERCIEMENTS

La famille Ovila Chartier désire remercier bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des sympathies à l'occasion du décès de dame Rose-Anna Chartier, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, télégrammes de sympathies, visites, sympathies, services rendus ou assistance aux funérailles. 39

100 dindes
en râfle
A ST-PHILIPPE
ce soir, à 8 hres
Entrée gratuite
Prix de présence



LAMPES
BEAUX CHOIX
Lampes de tables
Lampes sur pied
pour votre vivoir
Abat-Jour
teintes assorties
Pour chambres
Lampes set 3 morceaux
pour tête de lit et tables de toilette.
Couleurs assorties.
TEL. 3016 ELECTRICIEN
Lucien Ducharme
1031 STE-JULIE. TROIS-RIVIERES QUE

St-Grégoire

St-Grégoire. (D.N.C.) — La grand'messe de l'Immaculée-Conception, fut célébrée par M. le curé Laurent Belcourt et le sermon nous fut donné par notre vicaire, M. l'abbé Vanasse.

Dans l'après-midi, à quatre heures, il y eut réception d'Enfants de Marie ,dans la chapelle du couvent de St-Grégoire, dirigé par les SS. de l'Assomption de la Sainte Vierge.

M. le curé présida la cérémonie.

Dentiers
Dr Roland Baribeau
Chirurgien-Dentiste
1408, Rue Hart Tél: 3380

J.-S. FONTAINE
SPECIALISTE
EXAMEN DE LA VUE
OPTOMETRISTE-OPTICIEN, AUTREFOIS de la Rue ST-MAURICE
226, des Forges Tél. 120-3050

CINEMA de PARIS
DERNIER JOUR
"De Mayerling à Sarajevo"
et
"VIDOCQ"
Commençant demain
Jules Berry Pierre Renoir Micheline Tessier Georges Rollin dans l'EMBUSCADE
Un KULTEMAECERS
En Technicolor dans
LA GLU avec Marie Bell d'après LE CHEF-D'OEUVRE de JEAN RICHEPIN

RIALTO
VENDREDI — SAMEDI
THE 3 MESQUITEERS
"BLOCKED TRAIL"
Bob STEELE Tom TYLER Jimmie DODD
A Republic Picture
Deuxième grande vue:
OLSEN & JOHNSON in GHOST CATCHERS
with LEO CARRILLO ANDY DEVINE LON CHANEY GLORIA JEAN MARTHA O'DRISCOLL WALTER CATLETT KIRBY GRANT and his ORCH.
Quatrième épisode
"THE BATMAN"

CAPITOL
DERNIER JOUR
Elle faisait payer cher son amitié... Le palpitant récit, par Guy Maupassant d'une jolie jeune fille qui servit son pays à sa façon!
Simone Simon in GUY DE MAUPASSANT'S MADEMOISELLE FIFI
JOHN EMERY • KURT KREUGER
Deuxième film au programme
Le passionnant drame de la jeunesse étourdie du temps actuel.
Youth RUNS WILD
BONITA GRANVILLE KENT SMITH JEAN BROOKS GLENN VERNON TESSA BRIND

IMPERIAL
DERNIER JOUR
MADELEINE CARROLL BRIAN AHERNE LOUIS HAYWARD in My Son, My Son!
Deuxième film
JUDY CANOVA in COLUMBIA'S LOUISIANA HAYRIDE
with ROSS HUNTER • RICHARD LANE LLOYD BRIDGES • HOBART CAVANAUGH

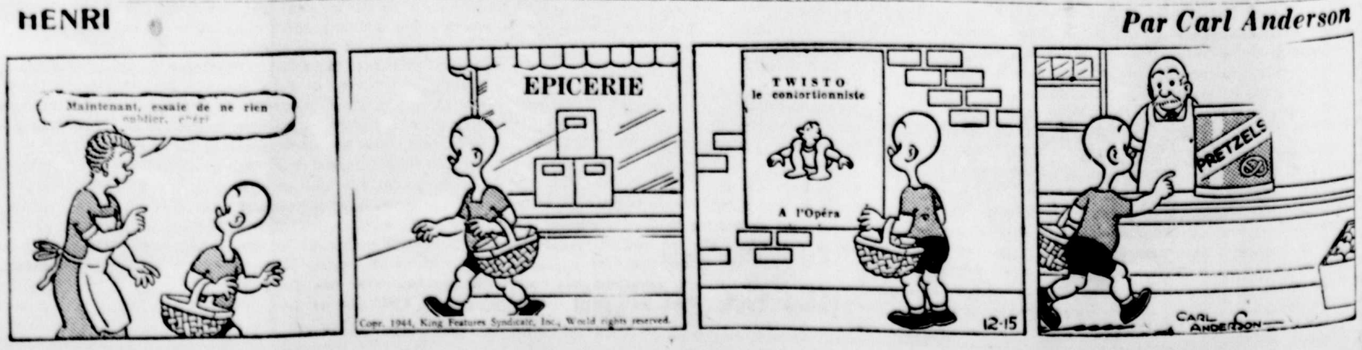
Blondinette



Auto-défense

HENRI

Par Carl Anderson



Pour acheter ou vendre animaux domestiques ou de ferme:

faites une demande ou une offre par l'entremise des petites annonces dans Le Nouvelliste.

Comment calculer le coût d'une Annonce Classée

No de mots	1 fois	3 fois	6 fois	12 fois	un mois
20	1.00	1.80	3.00	5.00	
21	12	1.05	1.89	3.15	5.25
22	14	1.10	1.98	3.30	5.50
23	16	1.15	2.07	3.45	5.75
24	18	1.20	2.16	3.60	6.00
25	20	1.25	2.25	3.75	6.25
26	22	1.30	2.34	3.90	6.50
27	24	1.35	2.43	4.05	6.75
28	26	1.40	2.52	4.20	7.00
29	28	1.45	2.61	4.35	7.25
30	30	1.50	2.70	4.50	7.50
31	32	1.55	2.79	4.65	7.75
32	34	1.60	2.88	4.80	8.00
33	36	1.65	2.97	4.95	8.25
34	38	1.70	3.06	5.10	8.50
35	40	1.75	3.15	5.25	8.75
36	42	1.80	3.24	5.40	9.00
37	44	1.85	3.33	5.55	9.25
38	46	1.90	3.42	5.70	9.50
39	48	1.95	3.51	5.85	9.75
40	50	2.00	3.60	6.00	10.00
41	52	2.05	3.69	6.15	10.25
42	54	2.10	3.75	6.30	10.50
43	56	2.15	3.87	6.45	10.75
44	58	2.20	3.96	6.60	11.00
45	60	2.25	4.05	6.75	11.25
46	62	2.30	4.14	6.90	11.50
47	64	2.35	4.23	7.05	11.75
48	66	2.40	4.32	7.20	12.00
49	68	2.45	4.41	7.35	12.25
50	1.00	2.50	4.50	7.50	12.50

— REGLEMENTS —

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, fiançailles, mariage, décès, par téléphone. Il en est de même pour les avis de non-responsabilités. Telles annonces doivent être apportées à nos bureaux.

Les annonces provenant du dehors de la ville sont strictement payables à l'avance. Les prix mentionnés ci-dessus sont pour insertions consécutives. Pour loyer d'un casier, ajouter dix sous chaque commande.

Les erreurs sont promptement rectifiées. On doit, cependant, les signaler, avant la seconde insertion. Autrement, nous ne saurions accorder de remise, ni une nouvelle insertion gratuite. Nous ne pouvons garantir la publication d'une annonce à une date spécifiée. Notre responsabilité pour une erreur ou une omissin ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

Tous les jours, de 8 h. 30 a.m. à 5 h. 30 p.m. et le samedi, jusqu'à midi. Téléphone: 3000 ET NOUS FERONS LE RESTE

1 Propriétés à vendre

AUBAINES — IMMEUBLES: Maisons 2 3, ou 6 logements. Boulevard St-Louis et autres parties ville. Un 8 logements Boulevard Laviolette. Aussi terrains à vendre. S'adresser: ALPHONSE COSSETTE, Tél. 3522 218 Des Forges. 22-48

A VENDRE: 1 Maison de 1 logement avec grand terrain, située à 345, rue St-Roch, Trois-Rivières. S'adresser au Notaire Léo Leblanc, 950, rue Royale, Trois-Rivières. 35-40

A VENDRE: les propriétés suivantes: 259 rue Bonaventure, No. 1038 rue St-Maurice, à des conditions faciles de paiement. S'adresser au : CREDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN, 72 Côte de la Montagne, Québec. 37-62

POUR ACHETER ou VENDRE propriétés, terres, terrains. Aussi administration de propriétés. Consultez: AGENCE D'IMMEUBLES CARILLON, 1154 rue St-Olivier, Trois-Rivières. Tél. 2997-w. 37-62

3 Terres à vendre

TERRE à vendre située à St-Odilon rang St-Martin. Terre de 30 arpents avec maison, poulaillers, et écurie. Vendra le tout à sacrifice pour prompt acheteur. S'adresser à Wilfrid Morin, St-Odilon, Bureau Brunelle. 37-39

8 Terrains à vendre

100 TERRAINS à vendre, au Cap-Madeleine, près du Sanctuaire, sur les rues St-Maurice, du Sanctuaire, De Blois, Boulevard Ste-Madeleine. S'adresser: C. De Blois, Tél. 3420; ou C. N. DeGrandmont, Tél. 2335; ou Wilie Dion, Tél. 2779-w. 27-52

TERRAIN VACANT situé entre les Nos. 495 et 525, rue St-Paul, près de l'église Ste-Cécile. S'adresser à L. P Gouin, 1268 rue Hart, 3-Rivières. 29 j.n.o.

16 Logis à louer

A LOUER: Deux appartements meublés, $20. par mois. Possession immédiate. S'adresser à 1058, rue Ste-Ursule, Trois-Rivières. 38-39

27 A vendre divers

PIANO HEINTZMAN d'une valeur exceptionnelle, en excellente condition et aussi beau que neuf. S'adresser: 554 Laurier Trois-Rivières. 19-47

ATTENTION! FEVES AU LARD cuites au four, pots individuels. Livraison assurée si commandées avant jeudi. Livrons samedi pour dimanche. L. P Laventure. 573 St-Georges. Tél. 1586 27-52

A VENDRE: Comptoirs frigidaires pour boucher, Compresseurs et serpentins; Moulins à viande, Trancheurs. Alphonse Rousseau, 695, rue Bonaventure, Trois-Rivières. Tél. 2197. 39-64

PIANO à vendre en parfaite condition. Livré à $90.00. S'adresser à 572, rue Laurier, Trois-Rivières. j.n.o.

A VEIDRE: table de pool en bon état. Prix spécial. S'adresser à Révérend Frère Jacques, E.C. Collège Ste-Anne Yamachiche. Tél. 20. 30-41

A VENDRE: 1 paire skis, longueur 7 pi avec pôles et harnais. 1 violoncelle. 1 parure de cou en Kolensky brun foncé. Le tout en parfait ordre. S'adresser à 1618 rue Laviolette, Trois-Rivières. 37-39

A VENDRE: coffre-fort, balance, trancheuse-jambon, caisse enregistreuse, comptoir épicerie, système MacCasky, moulin à café électrique, hache-viande, H. P. Gauthier, 1038, rue St-Maurice, Trois-Rivières. Tél. 731. 38-63

A VENDRE: Chaînes de camion, 32 x 6 doubles. Comme neuves. S'adresser: E. Rocheleau, 9 rue Beaumier, Cap-Madeleine. Tél. 2833-r. 39-41

A VENDRE: Deux cafetières, table à vapeur, Show-Case 3 pi 8 pi. Divan Kroehler, Radio sur table. Ligne à pêche. S'adresser à 435 Des Forges, Trois-Rivières. 39

A VENDRE: Enveloppe de fourrure en S'adresser à 644, rue Laurier, Trois-Rivières, piquée, pour voiture de bébé. 39

A VENDRE. Un magnifique Coffre de Cèdre serrure de Coffre-Fort. S'adresser à 551-A rue Notre-Dame, Cap-Madeleine. 39-40

A VENDRE: Manteau de Seal, grandeur 18 ans. Traîne sauvage, 4 pieds avec coussin. S'adresser à 527, rue Ste-Ursule, 3-Rivières. 39

A VENDRE: 2 paires patins blancs, pointure 5 et 6. Pardessus garçon, tweed bleu, très propre, presque neuf, gr. 13 ans. S'adresser par Tél. à 3000, Mlle G. Jean. 39

CARROSSE anglais avec poupée. Linge de fillette, 10 à 14 ans. Paire Patins CCM., noirs pour fillette, pointure 4. Aussi 1 Collet en Loutre, piqué. S'adresser: 876 Chamflour, Tél. 2839-r. 39-50

GUITARE Hawaïenne électrique. Aussi collection de Timbres. Téléphonez à 1179-w entre 5½ et 6½ heures P. M. et demandez Roger. 38-40

MACHINE à permanentes, sécheuse et machine avec fils, en très bonne condition, avec étagère chromée et lumière. S'adresser à 1174, rue Chapleau, Trois-Rivières. 37-39

PETIT AUTEL d'église pour enfants, comprenant 25 morceaux. Aussi 1 paire traîneaux (bob-sleigh). En parfait ordre. S'adresser: 1245, rue St-Maurice. 3-Rivières. 39-41

POCHES de sucre en coton, à vendre S'adresser: O. Violy, commerçant de scrap, 190, rue Hertel, Trois-Rivières. Tél. 1419-w Ou adressez-vous: Liguori Dupont, Grand'Mère. 24-49

PUNAISES, EXTERMINATION garantie. Achetez une pinte de RIDOL $1.00 livraison à domicile. Tél. M. Dumas. 2649-r. 19-44

REPARATIONS MONTRES, horloges, réveils. Prix: Satisfaction garantie. ALBERIC GARCEAU, 1062, rue St-Prosper, Trois-Rivières. Tél. 3019-w. 36-61

SPECIAL: Lots de paletots pour homme, très peu usagés: $2.25 à $9.00 pouvant être portés sans réparation. Toile pour linge de vaisselle. Foule d'autres articles. Très bon marché. Magasin de l'Ouvrier, 1015 St-Maurice Tél. 1754-j. 38-40

TRICYCLE à vendre, pour enfant. Roues avec bandes caoutchouc. Bon marché. S'adresser à 2382, 6e avenue, Blvd. St-Louis, Appartement 3. 39-41

29 On demande à acheter

PIANO ! ACHETEUR ! J'achèterais un piano assez propre d'un particulier seulement et paierais comptant un prix raisonnable. Pas d'Agent. Téléphonez: 2343-J. 25-51

ACHETERAIS maison 2, 3 ou 4 logements pour du comptant. Ecrire en donnant détails à Casier No. 1946, Le Nouvelliste, Trois-Rivières. 37-39-41

ON DEMANDE à acheter un harnais et une voiture d'hiver légère (traine préférée). S'adresser à Mlle Hamel, 802 St-François-Xavier, Trois-Rivières. Tél 472. 39-41

SI VOUS AVEZ DES TAPIS CROCHETES, nous les achetons en quantités illimitées. Les meilleurs prix payés comptant. Ecrivez à: La Compagnie LA FAYETTE Enrg., B.P. 1404, Place d'Armes, Montréal, P.Q. 35-j.n.o.

36 Matériaux pour bâtir

IMITATION DE BRIQUE, en rouleau avec joint blanc ou noir à vendre. Imitation brique 8-8. S'adresser: A. I. Gonneville, Charette, Tél. 23. 25-50

40 Articles de ménage

ATTENTION! Meubles; Poêles; Sets Chesterfields; Studios; Sets déjeuner; Chambre à coucher; Lits, Sommiers, Matelas. Tapis, Prélarts. Morceaux pour tous genres de Poêles. Tél 1246-w. J. A. Alain, 1251, Laviolette, Trois-Rivières. 19-47

A VENDRE: Poêles neufs avec têtes. Avons maintenant poêles avec haut réchaud ou tablette et poêle usagé en ordre. LA FONDERIE L'ISLET LTEE, 1692 St-Philippe. Trois-Rivières. Tél. 2907. 29-54

A VENDRE: Poêle en fonte, 6 ronds, chauffant au bois et charbon. Aubaine pour prompt acheteur. S'adresser: 667 rue Ste-Julie, Trois-Rivières. 38-40

A VENDRE: Poêle à bois. Studio, prélarts. Cause de départ. S'adresser : Appt. 2, 1060, rue Ste-Ursule. 39-41

A VENDRE: Poêle à l'huile, 3 ronds, en très bonne condition. Bon marché pour prompt acheteur. S'adresser à 1571, rue Denoue, Trois-Rivières. 39-41

41 Chambre à louer

BEAU GRAND SALON double à louer. Chez-soi paisible et distingué. S'adresser à 766, rue Ste-Angèle, 3-Rivières. 39-41

BELLE GRANDRE CHAMBRE à louer Chez-soi paisible et distingué. S'adresser à 677 rue Gervais, 3-Rivières. 39

CHAMBRE à louer pour Monsieur, dans famille de grandes personnes. Usage du téléphone et eau chaude. S'adresser à 903, rue Ste-Julie, Trois-Rivières. 38-40

CHAMBRE à louer avec lavabo, pour Monsieur seulement. Usage du bain, eau chaude et téléphone. S'adresser à 329 rue Des Forges, en haut restaurant Blue Bird. Tél. 3383. 38-40

CHAMBRES simple et double avec lits jumeaux. Très propres, bien éclairées. Chez-soi paisible et distingué. S'adresser après 4 heures, 103 Des Forges, 3e étage. Tél. 1173-w 39-41

Silhouettes par Ken Reynolds



"C'est bien, c'est bien, j'admets que je me suis trompée — tu peux le vendre par l'entremise des annonces classées du NOUVELLISTE et recommencer à boire !"

CHAMBRE à louer. Usage bain, eau chaude et téléphone. S'adresser à 590 rue Des Forges, Trois-Rivières. 38

GRANDE chambre meublée à louer avec garde-robe, cuisinette, y compris poêle à gaz, bain et eau sur l'étage. Au centre de la ville. Usage du Téléphone. S'adresser 950 Chamflour. 39

DEUX grandes chambres à louer. Idéal pour couple. 1 autre chambre à louer pour jeune fille distinguée. Service du Téléphone et eau chaude. S'adresser à 1054, rue St-Martin, coin Nérée-Duplessis. 38

46 Radio et accessoires

A VENDRE: Batterie de Radio, lampe de Radio et Radio LINK. S'adresser à Matteau Radio Service, 1365, rue St-François-Xavier, Trois-Rivières. Tél. 2741. 38-40

51 Horlogers

GARANTIE de satisfaction. Réparations montres Américaines et Suisses. Horloges et bijoux. Nous achetons le vieil or, le plus haut prix payé. J. A. Proulx, Edifice Cordonnerie Lacombe, 336 Radisson. Tél. 379. 33-58

55 Femmes demandées

SERVANTE demandée. Ouvrage général. Bon salaire et bon chez-soi. S'adresser à 684 rue Ste-Julie, Trois-Rivières. 38-40

SERVANTE demandée pour 2 grandes personnes et 1 enfant de 5 ans. Téléphonez à 4321, Chambre 409, entre 9 heures A.M. et 8 heures P.M. 39-41

59 Occasions d'affaires

PLACE d'affaires. Terrain 2¼ arpents x 75 pi. Moteur électrique, Machine à bois. Moulin à scie Compresseur. Fusil à peinture, etc. Tél. 3164 Shawinigan. 34-39

63 Cours privés

ENSEIGNEMENT Moderne du Violon. 32 ans d'expérience. Technique, sonorité, interprétation, lecture à vue, concert et orchestre. Examen d'inscription gratuit. S'adresser: Professeur JOSEPH GELINAS, 199 St-Antoine, Trois-Rivières. Tél. 848. 33-51

NOUVELLE METHODE: Anglais par correspondance garantie par écrit en 2 mois. Pour détails sans aucune obligation. S'adresser S.-A.-F. Fortier, St-Ubald, Portneuf, Québec. 33-60

64 Salons de coiffure

Monsieur ARTHUR LAFRANCE, expert coiffeur, gradué Hôtel Pennsylvanie, New-York, informe clientèle qu'il se spécialise dans coupe cheveux Hollywood pour hommes et garçons. Cold-Wave et tous genres de permanents. Tél. 1113 14-39

CHEZ ARMAND, nouvelle technique en tous genres d'ondulations. SPECIALITE: cheveux difficiles et traitement du cuir chevelu. Tél.: 3706. 1020, Saint-François-Xavier. 17-42

SALON BERTHE: Prenez vos appointements immédiatement pour les Fêtes. Permanentes à l'huile et à la crème. Ouvrage garanti. Mme Linteau, 699 rue St-Georges. Tél. 2338-m. 38-40

SPECIAL: Tous genres de coiffures permanent à la crème rajeunissant votre chevelure, assurant une ondulation naturelle. Ouvrage garanti. S'adresser: Mme Cloutier, 949 rue Champflour, Trois-Rivières. Tél. 1384-W 23-48

SALON ALICE. Permanent à l'huile et à la crème. Tous genres de coiffure. Ouvrage garanti. S'adresser à 1588 Royale, Tél. 4371-J. 15-40

74 Autos à vendre

A VENDRE: Buick 1936 avec 5 bons pneus. Faut vendre immédiatement. Cause départ pour l'armée. Très bonnes conditions. S'adresser: 339, rue Des Forges. Tél. 2945-w. 37-39

A VENDRE OU A ECHANGER: Graham Paige Spécial Sedan 1934, avec 6 roues. Pneus presque neufs. Au prix du plafond. S'adresser: G. Gravel, 1690 Notre-Dame. 38-40

ACHETERAIS un coach ou un Sedan, 1935 à 1940-41, pour du comptant. Ecrire en mentionnant prix et détails au Casier No. 1947 Le Nouvelliste, Trois-Rivières. 38

100 Machinerie à vendre

MACHINERIE à vendre: Engin stationnaire, 6 forces, à l'huile brute. S'adresser à 2127 rue Royale, Trois-Rivières. Tél. 4132-w. 39

120 Coupons-Tissus

CHEZ Mme E. Rouette, 1557 St-Olivier, Tél. 3011-J, vous trouverez tissus à manteaux pour Dames et enfants. Jersey à robes, Corduroy couleurs assorties, Crêpe, Cotonnade, etc. 19-44

ATTENTION! Au Magasin Madame Hubert, 830 rue St-Roch, Trois-Rivières vous trouverez Matériel pour Robes Flanellette, Cotonnade, Manchons de renard argenté. Une visite est sollicitée 23-48

REMARQUEZ BIEN: Broadcloth et Jersey imprimés toutes couleurs. Matériel assorti, manteaux d'hiver. Crêpe, laine, Spun, Crêpe, Fanelle et Corduroy, couleurs assorties. Mlle Pelland, 953 Champflour. 21-46

122 Vêtements à vendre

A VENDRE: Manteau Seal Français, première qualité, grandeur 16 ans. S'adresser à 82, Bellerive, Cap-Madeleine. 38-40

A VENDRE: Manteau noir garni mouton Perse, gr. 14. Manteau lapin blanc, gr. 3 ans. Manteau printemps brun, 3 ans. S'adresser: 311 rue Bureau, Trois-Rivières. 39

A VENDRE: Un Manteau Seal, 3 manteaux en Drap, grandeurs: 12 à 14 ans. Paletot Polo beige d'enfant, chapeau brun, grandeur 5 à 6 ans. Chapeaux pour Dames. S'adresser: 934, St-François-Xavier, 3-Rivières. 39-40

A VENDRE: Manteau Mouton Perse noir pour Dame, grandeur 12-14 ans. En parfaite condition. $300 S'adresser à 1759, rue Royale, 3-Rivières. Tél. 1076-j. 39-41

MAGNIFIQUE manteau fourrure Seal brun foncé, comme neuf. Grandeur 12-14. Aussi beau Collet renard noir. Faut vendre d'ici 3 jours. S'adresser: 513 Lavérendrye. 37-39

VOUS trouverez 1 magnifique manteau bleu pour homme, gr. 42. Makinaw en drap, gr. 44; Makinac en cuir, gr. 42; Aussi bottines et Skis, pointure 7. Pour vous, Mesdames, 1 manteau en Seal français, gr. 18 avec manchon. Aussi 1 manteau court en rat musqué teint. S'adresser: 658, rue St-Georges, Trois-Rivières. 39-41

SHAWINIGAN

Téléphone: 2500

A VENDRE: Poêles neufs, avec réchaud ou tablette (L'ISLET) entièrement émaillés. Venez les voir magasin FONDERIE DE L'ISLET, 150 Station, Shawinigan, tél: 2251. S-19-44

A VENDRE: maisons, terrains, terres à bois, chalets, achetons et vendons automobiles. Voir Raoul Bruneau, agent d'immeubles. 94 2ème rue, tél: 4017. S-37-62

A VENDRE: beau manteau de fourrure, grandeur 40, S'adresser 75 Defond. S-37-39

A VENDRE: petit canard berçant, patins de fillette, 3 petite et grande chaises berçantes, lingerie de fillette, 10-12 ans, aussi paletot d'hiver pour homme, 36, 93A, 2ème rue. Tél. 3603. S-37-39

ACHETONS, VENDONS, ECHANGEONS, laveuses, machines à coudre, radios, balayeuses, moteurs, poêles, fournaises, meubles, fer à repasser, toaster, P. E. Bélanger, 61 Champlain, tél: 3757. S-35-60

ACHETERAIS étagère pour épicerie, show-case, comptoirs vitrés, annonce Néon ou électrique avec lettrage concernant épicerie ou restaurant. 108 ème rue, tél. 906. S-37-39

AUBAINE: magnifique lampe torchère chromé, "tri-lite", pied marbre. Larges revers tuxedo renard jaune entièrement neuf. 87B lière, tél. 2371 S-39-41

BONNE DEMANDEE avec expérience S'adresser 76 St-Marc. S-38-40

LE MAGASIN Madame Jos. Gélinas annonce à sa clientèle qu'elle a reçu un grand choix de rideaux, des paillettes, du velours métallique, pour les fêtes, voyez son grand assortiment de marchandises. 347 St-Marc. S-29-54

CHAMBRE A LOUER Pour couple sans enfant. S'adresser 51 Lévis. S-37-39

LOYER A LOUER: 5 appartements, occupation immédiate, 2ème étage, situé 23 Boisvert. S'adresser 50 Defond. S-38-40

ON DEMANDE UN LOYER chauffé ou non, de 6 pièces, pour possession immédiate si possible. Demander Paul-Henri Roberge, tél. 761 S-39

PHOTOGRAPHIE: nous photographions à domicile pour réunions de famille, parties, mariages, célébrations spéciales des fêtes, poses d'enfants et bébé. Développons tout films, service rapide, STUDIO GAGNE, 39b, Station, Tél. 3841. S-28-53

PROCUREZ-VOUS le coupe-froid pour vos portes et chassis, vous protégeant contre le froid et la poussière. Vendu et posé par Mme Antoni Grenier, 167 Georges, Tél. 783. S-37-44

REPARATIONS: confiez vos laveuses à machiniste compétent, 12 ans d'expérience, diplôme école technique Ouvrage garanti Joanette, Enrg., 48B 2ième rue. Tél 4059. S-2-53

SERVANTE DEMANDEE pour famille deux personnes, à la semaine, journées complètes ou l'avant-midi seulement. S'adresser 94 Avenue des Erables, tél. 3502. S-37-39

SERVANTE DEMANDEE S'adresser à 119 Station. S-39

SERVANTE DEMANDEE IMMEDIATEMENT paie'ons $30 et plus par mois pour personne compétente, de bonne famille, références exigées, seulement deux petites filles, s'adresser Madame Kastner, 60, 5ième rue, tél. 516 S-39-41

VENTE. ACHAT. REPARATION, caisses enregistreuses, dactylographes, additionneuses, coffres-forts, machines à chèques, duplicateurs, dictaphones, rubans, papier de toutes sortes. Notre garantie est votre securité. Shawinigan Cash Register and Supply Enrg. 96 Champlain, tel: 573. S-37-62

Succès du whist des Lacordaire

Les Lacordaire et les Jeanne d'Arc de St-Philippe se font un devoir de remercier publiquement toutes les personnes généreuses qui ont contribué de quelque façon au succès de leur partie de cartes qui eut lieu à la salle paroissiale St-Philippe, le 28 novembre dernier.

Un merci en particulier à tous les généreux donateurs de prix de whist; comme plusieurs désirent rester inconnus, il serait assez délicat d'en faire connaitre publiquement la liste au complet. Qu'il nous soit permis aussi, d'exprimer notre reconnaissance à tous ceux qui ont voulu prendre part à cette partie de cartes, l'heureux résultat de cette soirée fait oublier tout le trouble tout le travail que se sont imposés les organisatrices et organisateurs de ce whist.

Il n'y a pas de doute qu'à l'avenir ils auront plus d'enthousiasme et de courage pour mener à bien le travail commencé et pousser leur organisation avec plus d'activités.

Achetons des fourrures brutes, du marché.
HARRY CLAPOFF
peaux de boeuf vertes, poches vides. Payons le plus haut prix
335, St-Marc, Tél: 2591
SHAWINIGAN



"Qu'est-ce qu'il y a, ma chérie ? N'êtes-vous pas contents de me voir ?"

Il y a le fameux Réveillon de Noël dont l'organisation est en marche depuis quelques semaines et qui promet d'être un succès complet, déjà plusieurs demandes nous arrivent de toutes parts et une invitation spéciale est adressée à tous les paroissiens de St-Philippe en particulier, ce réveillon est pour le public en général. Le menu sera approprié au temps des fêtes et les mets seront différents afin de contenter tous les goûts. Il y aura une partie récréative préparée avec beaucoup de soin, un orchestre sera là pour ajouter une note gaie à cette nuit mémorable et quelques artistes invités viendront prêter leur concours et rendre la partie musicale très agréable.

Afin d'éviter un surcroit de travail, on prierait tous ceux qui ont l'intention de se joindre à nous pour ce réveillon, de se procurer leurs billets assez tôt afin de ne pas être désappointés, les billets seront en vente jusqu'au 17 décembre et il n'y aura que 300 couverts.

Le prix est de 50 sous par convive et les billets sont en vente dès aujourd'hui aux adresses suivantes: Mme F. X. Dufresne, Caisse Populaire St-Philippe, 1835, rue Royale, tél. 2774-R; Mme François Alarie, 294, rue Bureau; Mlle Thérèse Lemaire, 700, rue Laurier; Mlle Berthe Fournier, 531, rue Lavérendrye; M. Alphonse Bourassa, 241, rue Ste-Anne.

Bienvenue à tous, on vous réserve un accueil des plus chaleureux!

(Communiqué).

Prime scolaire

Sainte-Geneviève de Batiscan, (D. N.C.) — Mademoiselle Georgette Langlois, institutrice au couvent, a obtenu du département de l'Instruction publique, par l'entremise de l'inspecteur L. Hamelin, une prime pour succès dans l'enseignement.

Nos félicitations.

FILMS
Spécialité:
Projecteurs de cinéma
Ecrans de toutes grandeurs
Films 16MM— 8MM à vendre
Films 16 MM à louer
CHATEAU CAMERA SHOP
AU CHATEAU DE BLOIS
Tél. 3420

Les PRÊTS CAMPBELL SUR AUTOMOBILE
sont connus de milliers de personnes qui ont recours à ce mode d'emprunt rapide et pratique pour se procurer l'argent dont elles ont besoin. Vous pouvez emprunter de $20 à $1,000 et effectuer le remboursement par mensualités qui vous conviennent. Pas d'endosseur. Pour plus de détails, téléphonez ou venez.
Termes conformes aux ordonnances de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.
CAMPBELL
FINANCE CORPORATION LTD.
Chambre 31 Téléphone: 1196
364, rue Des Forges
(en face du Théâtre Impérial)

LE SU[illegible]E — Il se nomme empereur.



RING DE LA GENDARMERIE ROYALE



Feuilleton du Nouvelliste

[Pages de Deuil et d'Héroïsme]

Les Paroles Secrètes

Par M. Reynès-Monlaur

28

remplissant les cafés, riant et mangeant. Et si elle détournait les yeux, elle souffrait comme d'une insulte personnelle de la platitude des plus peureux, plaisantant avec les vainqueurs, qui achetaient beaucoup et payaient bien. Comme d'ailleurs, ils ne se livraient à aucun méfait, n'en ayant pas reçu l'ordre, des soupirs d'allégement s'entendaient ici et là: "Ils ne sont pas méchants, après tout. Ils n'ont tué personne." Le vrai Reims, triste et grave, regardait avec mépris les avances de la peur. Reims se recueillait à l'ombre de sa Cathédrale et attendait.

Souvent, dans ses stations matinales, soeur Claire rencontrait Claude de Harteveld, allant étudier, comme elle le faisait chaque jour, quelque coin du vieil édifice. Et soeur Claire se prenait à aimer la jeune fille pour la façon indifférente et distraite dont elle passait auprès des reîtres, pour son silence grave, dans les rues de la cité en deuil. Elle l'aimait aussi à cause de sa passion pour les vieilles pierres. Claude savait y découvrir mille beautés, que la religieuse à la culture médiocre n'analysait pas; et volontiers elle l'initiait aux premières notions d'art. De son côté, soeur Claire, très versée dans le symbolisme mystique, s'enhardissait à donner quelques explications; et Mlle Harteveld admirait la lumière que la petite Franciscaine aux paroles naïves jetait sur tout ce qui touchait l'invisible. Mais, sans s'être jamais entendues sur l'attitude à garder au dehors, les sourires et les paroles mouraient sous les porches, et Claude raccompagnait la religieuse jusqu'à sa porte, en silence.

Un de ces matins, au sortir de la Cathédrale, Claude Harteveld arrêta la soeur devant une affiche des autorités allemandes:

...Si le moindre obstacle est laissé dans les rues, qui puisse gêner la marche des troupes allemandes, les otages seront pendus.

Si le moindre acte d'hostilité est commis contre elles, la ville sera brûlée et tous les habitants pendus...

Soeur Claire frissonna.

—Ils le feraient, dit-elle.

Claude ne répondit pas. Elle détourna la tête avec une telle expression de dégoût que la religieuse, si humble qu'elle fût, se sentit vengée des sarcasmes de leur première rencontre. Elle ne voulait rien dire. Peut-être, à son insu, son visage révéla-t-il son innocent triomphe: "Enfin! vous les connaissez?" car Claude la laissa brusquement.

Ce jour-là, 11 septembre, après les fourgons et les blessés, les troupes ennemies elles-mêmes battirent en retraite: artillerie, cavalerie, régiments exténués de fatigue, chefs impatients, sous-officiers plus rogues encore que d'ordinaire, ils s'en allèrent tous du Sud au Nord, tandis que les dernières voitures d'ambulance prenaient les rues parallèles pour ne pas gêner la retraite des armées. C'était bien la retraite et c'était l'échec. Les bruits de la victoire française se mêlaient au martèlement des pieds pesants; une allégresse infinie perçait, en dépit de la volonté de silence, malgré la présence des dreniers Allemands, comme le soleil triomphant passe à travers les nuages accumulés, les inonde de pourpre et les force de participer à sa gloire. Soeur Claire remerciait Dieu, Jeanne d'Arc,, saint Rémi, tous les saints, tous les anciens qu'elle croyait voir vivre et s'agiter sous leur robe de pierre, dans la grande allégresse de la délivrance. Et le dimanche, 13 septembre, lorsqu'elle revint de la messe de grand matin, avant six heures, elle constata avec une joie d'enfant qu'il n'y avait plus un ennemi en vue. Elle voulut écrire cette date sur son livre d'office, parmi les dates mémorables de sa vie.

II

Elle finissait à peine son ménage qu'un coup timide retentit à la porte ;et une femme en deuil entra, s'excusant d'arriver à une heure aussi matinale: son service d'hôpital ne lui laissait que ces moments libres... Elle était d'apparence chétive, pauvrement vêtue, les yeux brûlés par les larmes, mais le visage marqué du sceau auguste que la douleur imprime sur ceux qui la porte noblement. On n'y lisait ni révolte, ni violence, mais une si muette souffrance que les yeux de Soeur Claire s'embuèrent.

—Madame Garnier? demanda-t-elle.

L'étrangère acquisça, d'un signe, et essayant de raffermir sa voix:

—On m'a dit, ma soeur, que vous aviez rencontré mon fils. Que vous pourriez me parler de lui.

Soeur Claire ouvrit son livre de prières et y prit la carte du jeune capitaine, qu'elle tendit à l'arrivante: "Jacques Garnier" et au-dessous ce seul mot: "Maman". Et les larmes de la mère recommencèrent à couler.

—Vous l'avez vu? Vous lui avez parlé?

La Petite Soeur, en douces paroles, retraçait la rapide entrevue, en redisait les moindres circonstances, l'affection des hommes, la sollicitude et la noblesse du chef, tous les détails qu'elle tenait du prêtre qui l'avait assisté; et elle répétait aussi chaque mot de Jean Rémy, et la tendresse gauche avec laquelle le pauvre enfant trouve entoura le jeune chef héroïque, et l'enveloppa du lambeau de drapeau qu'il avait préservé sur sa poitrine, au péril de sa vie.

—Oh! dit la mère, je veux le retrouver. Je m'occuperai de lui jusqu'à la fin...

Et revenant à son fils, aux détails cruels:

—On l'a mis seul? interrogea-t-elle. Vous saurez plus tard me montrer la place?... On l'a porté avec respect.?...

—Oh! oui, oui. Il est en terre bénite. J'ai vu bien des ensevelissements ,dit soeur Claire. Je n'ai jamais rien vu d'aussi consolant et d'aussi doux. Dieu était là, appelé par nos prières, dans le cimetière tranquille, et la France aussi avec le drapeau qui enveloppait votre fils, avec les hommes qui le pleuraient, et vous aussi, madame, vous y étiez... Dieu a permis que j'y sois pour vous.

Les sanglots étouffés répondirent seuls quelques instants, à peine quelques instants... Les larmes de soeur Claire s'y mêlèrent, sans qu'elle cherchât à apaiser par une parole la douleur maternelle. Et lorsqu'elle vit ces larmes, la pauvre mère oublia le silence dans lequel elle murait son coeur tous ces jours:

—Ma soeur, il était bon! Si vous aviez connu notre vie! Mon mari est mort peu de temps après la naissance de l'enfant. Tout petit, il m'a vu pleurer. Je crois que son premier geste a été d'essuyer mes larmes, un jour où je portais sur mes genoux, où il ne marchait pas encore. Et toute sa vie, il a fait cela. Nous vivions dans une maison étroite comme celle-ci, de ma modique pension de veuve. Il faisait ses devoirs près de moi, quand je cousais sous la lampe; à chaque difficulté il levait la tête pour dire: "Maman?" J'essayais d'expliquer. Je réunissais deux ou trois de ses petits camarades aux jours de congé. Nous faisions de longues promenades dans la campagne. Tout allait bien, par des prodiges d'économie.

Elle eut l'ombre d'un sourire.

—Mon souci d'alors, c'étaient les chaussures. Ses pieds grandissaient trop vite ;mais quand la mode de la pyrogravure vint ,en travaillant un peu j'arrivais à tout sans trop de peine. Il avait même ses jours de fête. Il y eut la fête céleste de sa Première Communion, où son père semblait revenu entre nous...

Humblement, elle s'interrompit:

—Je vous ennuie?

Soeur Claire lui répondit en serrant les mains qu'elle tenait dans les siennes. Elle continua:

—Vous êtes bonne, bonne!... Il ne se plaignait pas de cette vie austère. Ses camarades, ses maîtres, tous l'aimaient.

—Et ces soldats, ajouta la soeur.

—Et ses soldats !Il était si bon! Je crois que sa vie était heureuse. Il a eu quelques beaux prix. Aux plus beaux, malgré mes recommandations, il venait vers moi pour se faire couronner... J'avais un chapeau neuf ,ces jours-là; je mettais mes meilleurs vêtements pour lui faire honneur... Il souriait si gentiment. "Vous êtes jolie, maman."

(A Suivre)

Au concert sacré de Lucien Caron à Sainte-Cécile

Les members des Rendez-vous artistiques, de Reflets et du Flambeau sont plus particulièrement invités à assister ou concert sacré que M. Lucien Caron, organiste et professeur de piano, donnera dimanche soir à l'église Sainte-Cécile. Mme Thérèse Lambert-Gosselin, soprano lyrique, sera artiste invitée au même concert.

L'invitation est faite de même à tous lesamateurs de bonne musique. L'entrée sera absolument libre. Le programme en sera un choix. Le concert débutera à 8 h. 15.



Arrivée du Père Noël à

ST-NARCISSE

au rayon des jouets

chez

J. M. Trépanier

à 4.00 hres p.m.

Samedi – 16 décembre

Venez visiter notre assortiment complet, de jouets de toutes sortes, à des prix défiant toute concurrence.

Le Père Noël donnera une entrevue aux jeunes dans la soirée de 8 h. à 9 h.

L'heure la plus populaire est celle de la malle

(Rédigé pour la Presse Canadienne par Maurice Desjardins, correspondant de guerre des journaux de langue française)
(Tous droits réservés par la P.C.)

—o—

Avec la 1ère armée canadienne, le 14 décembre. (P.C.) — Le puriste sevère et l'intransigeant grammairien ne pourront peut-être pas réprimer une légère grimace, mais je dois à la précision et l'exactitude — vertus cardinales du reporter consciencieux — d'écrire ici que la phrase la plus populaire dans les bivouacs canadiens-français est actuellement:

"Ale, cargent, j'ai-t'y d'la malle aujourd'hui ?"

Par ordre d'importance, voici ce que les petits kakis sur le front de l'ouest aiment recevoir:

(a) des lettres; (b) des colis de vivres et de friandises; (c) des cigarettes, et (d) des journaux du pays.

Comme j'écris ces lignes, le 18 novembre, les colis de Noël ont commencé à faire leur apparition dans les bureaux de poste de nos bataillons. Malheureusement, comme ils ne portaient pas l'inscription: "Ne pas déballer avant Noël", j'ai le regret d'annoncer que la plupart de ces colis de fête "ont vu jours". A moins de nouvelles livraisons du même genre, celui qui a été prématurément comblé par le sort est assuré de passer un Noël sans colis... et sans colique.

Malgré toute leur bonne volonté, les soldats ne sont pas de ceux qui permettent aux colis de bonnes choses de "moisir".

Naturellement ahem!) tous les nôtres sont très généreux, et ne manquent pas de convier leurs copains les plus chers à la cérémonie du déballage.

"Ale, le Thon, as-tu un couteau ?" — "Bien sûr, voici !" et le possesseur du canif ne manque pas d'ajouter:

"Bon les gars, nous allons voir ce que Roger a reçu !" Le destinataire peut se compter chanceux s'il lui reste, après le dépouillement, une boîte de sardines et trois biscuits au soda.

Et les lettres ! Je crois avoir souvent répété que le moment le plus heureux dans la journée du militaire était celui où il s'empare de la lettre, le "petit bleu", de la mère, l'épouse ou la fiancée, l'enfouit jalousement dans la tunique pour aller, à l'écart, jalousement, la parcourir en prenant bien son temps, en savourant chaque ligne d'une écriture chère.

Il n'est pas nécessaire que ces lettres soient aussi parfaites que celles de Madame de Sévigné. J'ai vu des soldats, assis au pied d'un arbre, lire avec des mines épanouies et suprêmement heureuses des grifouillages presque illisibles, des lettres bourrées de fautes d'orthographe et couvertes de pâtés énormes.

Le soldat est prêt à tout endurer, pourvu qu'il reçoive régulièrement des lettres du pays. Elles sont absolument indispensables à son bon moral. On ne peut jamais trop insister sur ce point. Ce qu'il veut, ce sont des lettres, d'autres lettres, et encore des lettres...

Les cigarettes, qu'il fume "à la chaine" dans le fond de sa tranchée et au volant de son jeep, sont aussi les bienvenues. Le combattant n'a pas encore eu à récriminer sous ce rapport. Les arrivées de "cibiches" sont régulières à souhait. Certains pioupious, gâtés des leurs, en reçoivent même trop. Ils ne manquent pas de partager le surplus avec des camarades moins favorisés.

La réception des journaux et des revues du Canada fait aussi bien plaisir. Les sportifs sautent immédiatement aux pages sportives les tempéraments artistiques aux rubriques de théâtre, de cinéma et de musique, les garçons sérieux à la page éditoriale. Nos pioupious célibataires ne manquent pas de consulter le carnet social, vérifiant s'il ne se trouve pas, par hasard, une "ancienne flamme" parmi les mariées du jour.

On rigole bien en lisant les intelligentes réponses faites par l'unique Colette à des questions parfois ... naïves; on parcourt la gazette des tribunaux dans l'espoir méchant de lire un nom familier, et les cultivateurs en kaki — ils sont nombreux — surveillent de très près les fluctuations du marché alimentaire.

Ceux qui, avant la guerre, parcouraient les journaux distraitement, ne lisant que les manchettes et les sous-titres, ne laissent plus rien leur échapper. Ils dévorent le journal de la première page à la dernière. Je ne serais pas du tout surpris d'apprendre que certains d'entre eux apprennent des pages par coeur.

Les soldats aiment bien aussi recevoir les découpures de journal où apparait leur binette ou bien où leur nom est mentionné.

Succès dans l'enseignement

Windigo — 15 — Mlle Mariette Bertrand, institutrice à l'école de Windigo, vient de recevoir du Département de l'Instruction Publique, par l'entremise de M. l'Inspecteur Didier Savard, une prime de $20.00 pour succès dans l'enseignement. C'est la deuxième fois en deux ans et demie d'enseignement qu Mlle Bertrand reçoit pareille attestation de son travail.

Nos sincères félicitations.

Convocation

Tous les syndiqués de la Wayagamack sont invités à se rendre ce soir pour 7.45 heures à la Centrale Syndicale 983 rue Royale aux Trois-Rivières pour une importante réunion.

Des décisions importantes seront prises et tous les membres se feront un devoir d'être présent.

Le Secrétaire.

A Londre, à Bruxelles, en Hollande

Par Charles Miville-Deschênes
(Correspondant du C.A.R.C.)

Avec les aviateurs Canadiens, en Hollande, le 9. (Dépêche retardée) —Depuis la Normandie, votre correspondant n'avait pas revu l'Angleterre. Appelé par ses chefs, il laissait la Hollande, récemment, dans un puissant avion de transport pour être quelques jours à Londres. La traversée de la Manche en avion est de courte durée. Les côtes françaises, le long de l'Atlantique, offrent aux regards observateurs ses déchirures et rappellent les dures batailles de juin dernier. Ici et là, sur les dunes, on peut apercevoir les traces de combat, les trous immenses des engins de guerre, les maisonnettes renversées par la mitraille. Puis, les côtes anglaises que les Boches n'ont pas pu attaquer.

Londres est toujours la ville trépidante dans son cadre ancien et conservateur. Pour celui qui a vécu trois mois par le Continent européen et qui le retrouve, c'est une aubaine. Londres sera toujours la ville particulière d'aspect, une ville qui plait à laquelle on s'attache malgré tout. Cicatrisée un peu partout et en certains endroits bien lamentable cette ville est un symbole de l'énergique résistance de tout un peuple.

Au quartier général du C.A.R.C. une activité fébrile se dégage de toutes les sections. L'Aviation canadienne poursuit sa tâche et s'engage dans le dernier tournant de la guerre. Ici, on peut suivre toutes les phases du conflit grâce aux journaux londoniens bourrés de chroniques des correspondants qui sont à l'affût sur tous les théâtres de guerre.

J'ai constaté un véritable optimisme à Londres. La population jubile et est convaincue de l'affolement comme de l'essoufflement de l'Allemagne. Churchill les engage bien à la patience dans des discours pondérés et de haute portée, mais chacun exprime son optimisme d'une façon logique et persuasive. Fusées et bombes volantes font encore des victimes, mais la vie est normale. En certains milieux, au Savoy par exemple, où je me trouvais un samedi soir, on a l'impression d'un temps de paix. L'orchestre exécutait des valses de Strauss pendant que des officiers, accompagnés de dames en grande toilette, devoraient un diner qui en disait long sur le rationnement. Tableau réconfortant après les horreurs de l'invasion.

En Belgique:— Ma mission terminée, je m'engouffrai dans l'avion pour retourner en Hollande, après une escale en Belgique. Le temps était mauvais, et Bruxelles m'apparut transi à travers la brume. A l'aérodrome on avait besogné fort tout le jour; les opérations avaient été conduites fermement en dépit du temps maussade. C'est dans le noir que j'arrivai dans la capitale des Belges où l'on se débat toujours avec les difficultés du rationnement et de la transition monétaire.

Dans un bistro où j'entrai pour boire un mauvais café, la salle était déserte. Quel contraste avec le pubs de Londres où les liqueurs et la bière ne manquent pas. Et pendant que les Londoniens se baladent dans les rues mieux éclairées, les Belges ont encore peur de frapper, à tout moment, un passant ou un poteau.

A la Maison des Alles où je serrai la main de plusieurs aviateurs, on m'apprit qu'une grande réception sera donnée le 15 de ce mois aux premiers aviateurs belges revenus dans leur pays après un stage au Canada et en Angleterre. On imite en cela les Hollandais qui ont fait cette célébration récemment.

—o—o—

Retour en Hollande:— C'est par avion que j'effectue la traversée de la frontière hollandaise. Aux quartiers de l'information, les correspondants écrivent toujours sans fatique. Ici, c'est la guerre, une guerre que l'on vit non par les journaux mais par tous les bruits, tous les échos, pourvu que l'on consente à se déplacer sur des routes éternellement encombrées, boueuses, tristes, sales et interminables.

Dans la petite ville où nous évoluons c'est le grand calme. La cohue des militaires en permission ne parvient pas à troubler les paisibles Hollandais qui déambulent froidement dans leurs sabots de bois. Ce n'est pas la grande ville cosmopolite de Londres, ce n'est pas Bruxelles avec ses camelots et ses harengères, c'est la tranquilité d'une petite ville où parvient à peine le sifflement des obus, où les avions de tous les types et de toutes les puissances ne cessent de strier le ciel.

On vient de fêter Noël en Hollande. Les boutiques sont vides, mais le coeur des petits Hollandais est plein d'enthousiasme. Ils attendaient ce jour avec l'impatience de leur âge. Et, en dépit de la guerre, ce fut une belle fête.

Réunion mensuelle

La réunion mensuelle des Filles d'Isabelle, Cercle Marie Le Neuf, aura lieu lundi prochain, le 18, à huit heures et quinze au local des Filles d'Isabelle. Toutes sont priées d'être présentes.

(Communiqué)

Réveillon de Noël à St-Philippe

Les Lacordaire et les Jeanne d'Arc du cercle 296 de la paroisse St-Philippe des Trois-Rivières ont pris l'initiative d'organiser un réveillon de Noël à la salle paroissiale St-Philippe après la messe de Minuit. Une invitation cordiale est adressés à tous les Lacordaires et Jeanne d'Arc de la ville ainsi qu'à leurs parents et amis.

Comme le nombre de couverts est limité, ceux qui ont l'intention d'y assister sont priés de se procurer leur billet le plus tôt possible auprès des membres du Cercle ou à la Caisse populaire de St-Philippe.

Cordiale bienvenue à tous!

100 DINDES

EN RAFLE

à ST-PHILIPPE

Ce Soir à 8 hres

Entrée gratuite - Prix de présence



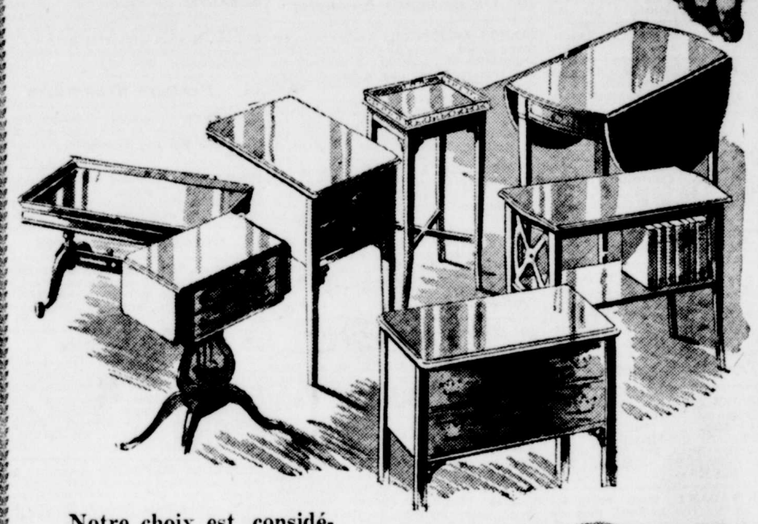
PARMI LES

CADEAUX

appréciés une

TABLE

est toujours de bon goût!



Notre choix est considérable dans les finis acajou ou noyer, dans les styles suivants:—

- Table étagère
- Table à café
- Table à cocktail
- Table de passage
- Table de bout
- Table à panneaux
- Table à bascule
- Table pour radio
- Table-magazines
- Table style "Tier"
- Table pour lampes
- Table-tabagie



Faites votre choix maintenant, livraison sur demande

Lindsay

PIANOS — MEUBLES — RADIOS

C. W. Lindsay & Cie Limitée. — Maison fondée en 1877

1310. RUE NOTRE-DAME TROIS-RIVIERES

ROBES des FÊTES

Qui plairont à toutes les exigences des coeurs féminins.

Ce sont des robes pour les occasions importantes de la saison . . . des robes pour le temps des fêtes, pour son congé. Modèles charmants qui souligneront votre grâce naturelle.

Faites de crêpe de haute qualité garni de paillettes, perles, broderie, teintes contrastantes. Modèles une et deux pièces au choix dans toutes les teintes populaires de la saison. Tailles: 11 à 19 - 12 à 20 - 38 à 44.

$6.95 à $16.95



MANTEAUX de Fourrures du tout DERNIER CHIC

Collection magnifique



Chat sauvage
Rat Musqué
Mouton de Perse

Seal Français
Seal N. Zélande
Castor, 2 tons
Viscacha

Si vous devez vous acheter un manteau de fourrure, prenez soin de le choisir tandis que l'assortiment est des plus variés.

CADEAUX UTILES

Longtemps après les fêtes "elle" se souviendra que vous lui avez donné

Une sacoche

de belle valeur

Elle appréciera aussi votre cadeau si c'est

Une paire de gants

de kid ou une de marque "Kayser"

Rennert FRÈRES

CONFECTION pour DAMES & MESSIEURS

335, RUE DES FORGES TROIS-RIVIERES

TOUS LES JEUNES VOUDRONT CE NOUVEAU JOUET

Twirl-a-Tune

PHONOGRAPHE JUVENILE



$5.95 PLUS TAXE

TWIRL-A-TUNE est son nom — et TWIRL-A-TUNE est ce qu'il vous faut ! Vous installez le disque, tournez la manivelle et en avant la musique ! Quel plaisir pour les enfants, qui peuvent ainsi entendre leurs contes et leurs airs favoris ! Vous avez là un appareil miniature bien construit, pittoresque, fini rouge brillant, aux décors attrayants. Complet avec un paquet d'aiguilles. Nouveau et différent . . . un présent très agréable. Chacun dans sa propre boîte.

AU RAYON DES DISQUES DE PHONOGRAPHE ET MUSIQUE EN FEUILLES

Lindsay

Là où vous trouverez le plus vaste assortiment de disques

1310 rue Notre-Dame, Trois-Rivières

Attention particulière aux commandes postales. Aucun échange ne sera accepté.